TRAVAILLONS À LA DIFFUSION DU BON JOURNAL

DEMAIN JOURNÉE DU JOURNAL CATHOLIQUE

OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514

HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FRAIS

MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 50
A 8 H. CE MATIN 53

18e Année — No 217 — OTTAWA SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1931 — Le numéro 2 sous

LA SITUATION EST TENDUE EN ORIENT

Accroc aux relations diplomatiques entre la Chine et le Japon

Les Japonais s'emparent de la Capitale de Mandchourie hier.

TROUPES DEBARQUEES

Destruction d'une section ferroviaire. — Les chinois nient en être les auteurs.

UN PRÉTEXTE?

Les relations diplomatiques entre la Chine et le Japon ont subi un menaçant assaut aujourd'hui par l'occupation de la Capitale de Mandchourie par les troupes japonaises et le débarquement de forces du Japon en Chine proprement dite.

Les soldats japonais ont bombardé et capturé la cité murée de Moukden et un autre régiment a débarqué à Tsingtao sur la côte méridionale de la péninsule de Shantung, à mi-chemin entre l'extrémité sud de Mandchourie et Shanghai.

Les Japonais justifient leur action en alléguant destruction d'une section du chemin de fer du sud de la Mandchourie, administrée par le gouvernement japonais dans une zône louée. Les Chinois soutiennent que le chemin de fer a été endommagé par les Japonais eux-mêmes comme prétexte pour une attaque sur Moukden.

Le cabinet japonais à Tokio a émis des ordres disant que la situation devrait être localisée et qu'on devrait l'empêcher de prendre de l'envergure. Le bureau des Affaires étrangères de Chine à Mankin dit qu'il na' reçu à date aucuns renseignements officiels et exprime l'espoir que le trouble soit local.

UN REGIMENT DEBARQUE

TSINGTAO, Chine, 19. (P.A.) — Un régiment de troupes japonaises a débarqué ce matin à Tsingtao, soit plus de 400 milles au sud de Mandchourie, en territoire chinois proprement dit.

L'ENGAGEMENT

TOKIO, 19. (P.A.) — Les troupes japonaises et chinoises ont capturé Moukden, capitale de Mandchourie, après un engagement hier soir à Peitaying, faubourg de Moukden, annonce l'agence de Nouvelle Rengo. Après un rude combat, les Japonais ont capturé la région de Peitaying et repoussé les Chinois vers le nord de la région. On rapporte aussi qu'il y a eu des batailles émouvantes dans d'autres sections de Moukden.

L'engagement s'est produit lorsque 200 hommes de troupe chinois environ attaquèrent des soldats japonais à Peitaying vers 10 h. 30 p.m. vendredi (9 h. 30 a.m., heure solaire de l'est.) Repoussés au début, les Chinois revinrent à la charge avec des renforts et une chaude lutte s'ensuivit.

A bonne heure ce matin, les Japonais s'étaient emparé de la région de Peitaying et avait repoussé les Chinois vers le nord.

Les Chinois tentèrent sans succès de détruire le pont du chemin de fer du sud de la Mandchourie.

La zône du chemin de fer mandchourien et la région du traité a été

(suite à la 3ième page)

DÉCÉDÉ



L'HON. LINCOLN GOLDIE, ancien secrétaire provincial de l'Ontario, est décédé ce matin, à Guelph.

Politique tarifaire préconisée

La fédération des industries anglaises est en faveur du tarif.

AD VALOREM

LONDRES, 19. (P.C.)—Un autre fort plaidoyer en faveur du tarif protecteur a été fait hier soir. La fédération des industries anglaises a demandé d'adopter le plus tôt possible une politique tarifaire afin de remédier à la balance adverse du commerce. Plusieurs appels en faveur du tarif ont été faits cette semaine. La chambre de commerce de Manchester a modifié son attitude traditionnelle, et Sir John Simon, connu depuis longtemps comme libre-échangiste, s'est aussi déclaré en faveur du tarif, au moins pendant la période d'urgence. Plusieurs députés travaillistes au parlement sont également en faveur du tarif, afin de réduire les dépenses.

D'un autre côté, un bon nombre de libéraux et la plupart des travaillistes de l'opposition sont opposés à l'imposition de tarifs et à une élection générale. La fédération des industries anglaises propose qu'on adopte un tarif ad valorem.

LONDRES, 19.— Le comte de la Warr, qui était secrétaire parlementaire au ministère de l'Agriculture dans le dernier cabinet travailliste, a fait savoir à l'hon. Arthur Henderson, chef de l'opposition, quà l'avenir il ne siégera plus comme travailliste mais comme indépendant. Le comte de la Warr déclare qu'il est de moins en moins sympathique au parti travailliste, par suite de son attitude

Préférence à l'Europe condamnée

Le représentant canadien à la S. D. N. fait entendre ses protestations.

DEVISE PROPOSÉE

GENEVE, (P.C.) 19.—Le Dr W.-A. Riddell, représentant canadien à la Société des Nations, s'est plaint fortement hier contre la tendance de la Société à ne pas accorder le même traitement aux pays producteurs de grain de l'Europe et aux pays non européens. La politique qui consiste à favoriser les pays européens, dit le Dr Riddell, tend à détruire le principe d'universalité de la Société, qui a eu un avocat éloquent dans la personne d'Aristide Briand. La Société devrait avoir pour but de promouvoir la paix commerciale aussi bien que la paix politique, et sa devise devrait être: Droits égaux pour toutes les nations et privilèges pour aucune.

Le Dr Riddell prétend que le rendement européen en céréales est insuffisant à pourvoir en tout temps aux besoins de l'Europe, et il montre le besoin qu'ont les Etats européens du grand surplus de pays producteurs de blé, tels que le Canada, l'Australie et l'Argentine.

Le Dr Riddell parla au nom des Etats-Unis et de l'Argentine aussi bien qu'au nom du Canada. Il annonça définitivement que le Canada ne pouvait consentir à l'approbation par l'assemblée du plan préférentiel.

Changements au ministère de la défense

Ils viennent d'être annoncés au ministère. Plusieurs officiers promus.

LES PROMOTIONS

Plusieurs changements importants ont été annoncés au ministère de la défense nationale. Le colonel H. E. Boak, D. S. O., directeur du bureau d'entrainement et du personnel à Ottawa, ira à l'Imperial Defense College et sera remplacé par le colonel B. G. Beeman, D. S. O., assistant adjutant et quartier-maitre général à Montréal.

Le lieutenant-colonel B. W. Browne, D. S. O., M. C., qui était assistant directeur de l'organisation à Ottawa remplacera le colonel Beeman à Montréal. Le major R. J. Leach, M. C., assistant-adjudant et quartier-maitre-général à Toronto, sera nommé assistant directeur de l'organisation à Ottawa.

Le lieutenant-colonel C. E. Connelly, D. S. O., officier général du personnel a Calgarry, ira à Kingston pour remplacer le lieutenant-colonel C. R. E. Willets, décédé récemment, au poste d'assistant-adjudant et de quartier-maitre général. Le major P. Earnshaw, D. S. O., M. C., actuellement au camp Borden en charge du dépôt des signaux, succédera au colonel Connelly à Toronto. Le lieutenant-colonel T. E. Powers qui a été officier signaleur pour les districts 6 et 7, remplacera le major au camp Borden. Les nominations deviendront effectives le 1er janvier prochain.

Bray choisit un procès avec juge

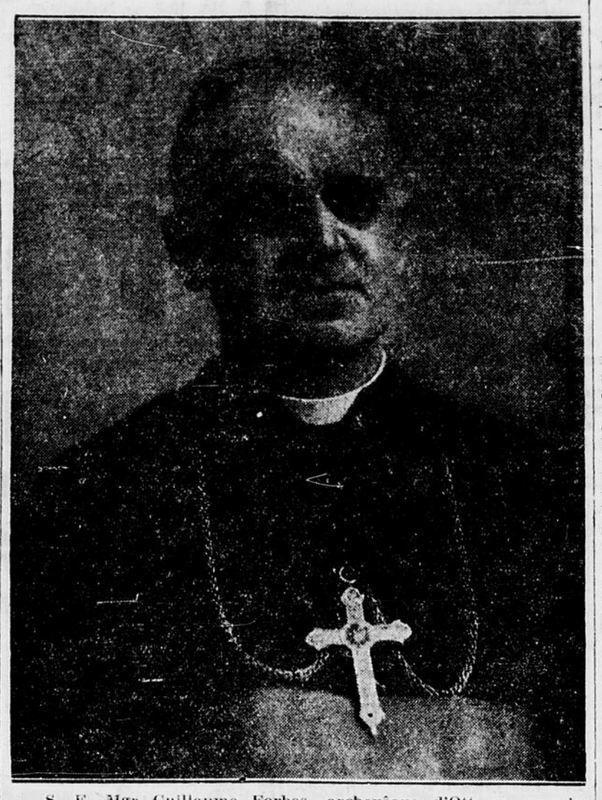
MONTREAL, 19. (P.C.)—Par l'entremise de son avocat, l'ancien échevin J.-Allan Bray a retiré son premier plaidoyer d'un examen préliminaire et a choisi un procès bref devant un juge hier après-midi. L'échevin est accusé d'avoir fait transporter à sa demeure d'été, illégalement, avec l'intention de les garder, certains articles de terrains de jeu, évalués à $2.000 et appartenant à la ville.

L'accusation fut portée par Adrien Arcand et Joseph Ménard, propriétaires de journaux hebdomadaires. L'ancien échevin a répliqué en déposant une contre-accusation de conspiration pour convaincre une personne innocente.

En demandant un procès bref, Oscar Gagnon, avocat de la défense, a dit qu'à l'entente préliminaire, la défense avait été mise à désavantage parce qu'elle ne pouvait produire certains documents.

Bernard Bissonnette, avocat de la poursuite, n'y voyant pas d'objection, le juge Tétreau accorda un procès bref. On n'a pas fixé de date.

LA JOURNÉE DU BON JOURNAL



S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, premier initiateur d'une journée du bon journal dans le diocèse d'Ottawa. Cette journée a lieu demain.

ON TENTERAIT DE RESTAURER LA MONARCHIE DANS LA RUSSIE

Une conférence des légitimistes russes aurait lieu à New-York au début du mois d'octobre.

BERLIN, (P.A.) 19.—Une conférence des Russes monarchistes à laquelle assisteraient 75 Russes en vue des Etats-Unis et de nombreux émigrés Européens doit avoir lieu à New-York entre les 2 et 9 octobre, suivant les rapports courants dans les milieux d'émigrés russes ici.

Le grand duc Vladimirovitch, prétendant au trône de Russie et cousin du feu tsar Nicolas, serait au nombre des participants. Ce serait sa première visite aux Etats-Unis.

Le grand duc a visité récemment l'ancien prince héritier Rupprecht de Bavière à Munich. Il voyagera incognito sous le nom de Nicolai Sasonoff et s'embarquerait sur le Majestic le 24 septembre, accompagné par le Prince Schicmatoff et le Prince Obolenski.

On ne sait pas encore si l'on fera une tentative de restaurer la monarchie, suivant les renseignements obtenus dans les milieux légitimistes russes ici. On dit que $1.500.000 ont été prélevés pour fins de propagande, dont les deux tiers provenant de la fortune privée du feu grand duc Nicoai Nikoayevitch et $150.000 d'autres membres de la famille.

L'assistance au drame de "La Passion"

Des trains spéciaux transporteront les foules à Montréal.

DIVERS TRAINS

MONTREAL, 19—Voyageant dans trois trains spéciaux du Canadien National, plus de mille personnes venant de St-Hyacinthe, Granby, Sorel et des paroisses environnantes, arriveront à Montréal le jeudi 24 septembre prochain, au début de la soirée, pour assister à la représentation de "La Passion" de Fribourg, donnée au Forum au cours de la semaine prochaine.

Le train venant de St-Hyacinthe qui transportera plus de 500 personnes quittera cette dernière ville à 6.50 (heure avancée) et arrivera à Montréal, à la gare Bonaventure, à 7.30 p.m. Ce train fera des arrêts à toutes les gares intermédiaires.

Le train venant de Granby quittera cette ville à 5.55 (heure avancée) et arrivera à St-Henri à 7.15 p.m. Ce train prendra des voyageurs jusqu'à St-Jean, Qué.

Le train venant de Sorel qui arrivera à Montréal à 7.30 p.m. transportera plus de 300 voyageurs. Il quittera Sorel à 5.45 p.m. et des arrêts ont été ménagés en cours de route à Contrecoeur, Varennes, Verchères et Boucherville, pour laisser monter des voyageurs. Le retour s'effectuera samedi soir, après la représentation de la "Passion" de Fribourg, au Forum.

Il convient de mentionner ici que les conseils respectifs des Chevaliers de Colomb des villes mentionnées plus haut sont les organisateurs et les promoteurs de ces excursions à Montréal pour permettre aux personnes du dehors d'assister à l'une des plus grandes représentations données à Montréal cette année.

Conversion d'un moine de la Chine

Han Tchen Chan se fait moine taoiste puis embrasse le catholicisme.

SA VIE

(Agence Fides)

ANKUO, Chine Septentrionale— Il se nommait dans le monde Han tchen chan. Il avait fait d'assez bonnes études, quand il s'engagea comme scribe au secrétariat de l'armée de Ou p'ei fou. Il suivit l'armée dans ses pérégrinations et aventures de guerre pendant plusieurs années. Puis, dégoûté de tout rêvant de quitter le monde, il dit à sa femme: "La vie dans ce monde n'est qu'une suite de misères pour toi comme pour moi: si tu n'étais pas là, je pourrais me faire moine, mais tu m'es un obstacle: si tu te suicid is, cela te vaudrait une belle récompense dans l'autre monde et moi je pourrais travailler en paix à ma surnaturalisation (d'après les doctrines taoïstes: devenir génie et immortel). — "Voilà une bien bonne idée", dit sa femme; et elle s'empoisonna avec de l'arsénic.

Notre bon homme confia sa petite fille à une parente, prit son garçonnet avec lui et entra dans un monastère taoïste où il resta trois ans. Ce temps écoulé, le moine est censé avoir terminé sa probation: il est libre de rester dans le monastère ou de courir le monde, cherchant sa nourriture comme il peut, surtout en pratiquant la sorcellerie. Notre moine, qui s'appelait désormais de son nom religieux Tsong chan, prit ce dernier parti. Sans se séparer de son fils, qui était lui aussi postulant moine, il courut bien des pays. Dans une pagode des taoïtes les prirent pour comptables, parce qu'ils pratiquaient en grand la médecine magique et

(Suite à la 3ème page.

Une sombre perspective financière

Il est possible que l'état des finances internationales devienne encore pire.

L'AUTRICHE

GENEVE, (P.A) 19—Le comité financier de la Société des Nations a représenté hier à l'assemblée de la Société que l'état des finances internationales empirera peut-être au cours des prochains mois et que, si la Société elle-même continue à aider les nations qui en ont besoin, le comité financier devra obtenir une appropriation plus considérable. Un rapport a été soumis au comité du budget, à qui on a demandé de réduire les dépenses.

Le groupe d'experts qui composent le comité des finances ont demandé les fonds nécessaires pour poursuivre ses travaux déjà en progrès et procurer des secours additionnels, le reste de l'année et l'an prochain. Le comité a repris hier soir l'étude du rapport recommandant des mesures énergiques afin de réhabiliter le système monétaire d'Autriche. L'une des plus importantes recommandations faites consiste à réduire le budget de 1932 à $280.000.000.

Exposition scolaire dans Siam

La fête de roi est célébrée cette année par une exposition.

LES INVITÉS

(Agence Fides)

RAYABURI, Siam.— Cette année la fête du Roi a été célébrée au chef-lieu de cette province par une exposition scolaire. L'école catholique de Bang-nok-kluek, tenue par les Salésiens de Don Bosco, participa elle aussi à cette exposition. Travaux en osier, dessins, essains de dactylographie en caractère latins et siamois, animaux empaillés, travaux en broderie, installations électriques, etc., tels furent les objets exposés qui attirèrent une quantité de visiteurs. Ceux-ci exprimèrent, dans les termes les plus flatteurs, leur admiration pour notre oeuvre.

Le jour de la clôture, le préfet Phra Raiyati Raksha voulut qu'au banquet d'honneur assistassent aussi plusieurs de nos missionnaires. A une certaine heure, sur un bateau richement pavoisé et mis à notre disposition par la Siam Steam Packet Co., nous rejoignirent aussi les élèves de nos classes supérieures accompagnés de notre corps de musique, dont les chants et les notes égayèrent la belle fête et nous gagnèrent les sympathies de tout le monde.

Oeuvre d'un religieux en Afrique-Sud

Le R. P. Bernard Huss, sociologue invité à donner des conférences.

SES ÉCRITS

(Agence Fides)

UMTATA, Afrique du Sud— Le Le Père Bernard Huss, le sociologue bien connu qui a créé tant d'oeuvres sociales dans l'Afrique du Sud, a été invité par les gouvernement du Bachuanaland et du Swaziland à faire des conférences dans leurs pays. Le gouvernement Transkéien d'Umtata lui aussi l'a invité à tenir des conférences et à préparer les chefs pour les organisations économiques et rurales.

Le Père Huss a écrit une série d'articles sur "les nègres américains et les indigènes africains", qui sont publiés par le journal "Umtata Territorial News" et le gouvernement lui a demandé de pouvoir reproduire ces articles dans un opuscule qu'il fera imprimer à deux milles exemplaires et distribuera parmi les indigènes intellectuels.

L'argent nécessaire pour augmenter le prestige de la race

M. Aurélien Bélanger parle à Sherbrooke. — Nécessité de l'épargne.

TROIS PILIERS

Religion, éducation et indépendance économique — L'épargne coopérative.

DES ABUS

SHERBROOKE, 19. — Parlant à la salle des Syndicats catholiques M. A. Bélanger, d'Ottawa, ancien député à Toronto, a exposé "nos problèmes économiques et nationaux". Il dit au début que notre survivance nationale repose sur trois piliers: 1.—La Religion, qui est entièrement mêlée à ce tissu qui fait notre être national, et est partie intégrante de notre développement etnique. Nos ancêtres nous ont groupés aux endroits stratégiques autour des églises". 2.—L'éducation. Il est avéré que sans elle, nous serions appelés à disparaitre. C'est ce qui fait que dans l'Ontario, nos compatriotes n'ont pas hésité à faire les plus grands sacrifices pour maintenir leurs écoles. Si dans la Saskatchewan, l'école manque à la race c'en est fait de la survivance".

L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE

"3ième pilier: L'Indépendance Economique. Sans argent dans ce monde capitaliste et matérialiste, la race ne jouerait qu'un rôle de troisième ordre, et nous serions bien des scieurs de bois et des porteurs d'eau."

"C'est cette question argent que je viens discuter avec vous ce soir.

Et M. Bélanger établit que l'argent sert même la religion: "Si nous voulons que la religion donne à notre race le prestige qui la maintiendra au rang qui lui appartient, il faut que nos temples soient dignes du Dieu qui les habite, et dignes de tous ceux-là qui ont apporté au pays la Foi. Et pour cela, il faut de l'argent; il en faut pour que nos prêtres ne soient pas inférieurs aux autres adeptes des différentes professions".

Le conférencier prouve encore l'absolue nécessité de l'argent pour soutenir nos missions et nos missionnaires. "C'est aux Canadiens français que le Pape demande de participer à la propagation de la Foi".

"L'argent est nécessaire pour augmenter le prestige de la race dans Ontario", ajoute M. Bélanger qui

(Suite à la 3e page)

L'HON. GOLDIE EST DÉCÉDÉ

GUELPH, Ont., 19 (P.C.)— L'hon. Lincoln Goldie, ancien secrétaire provincial d'Ontario, dans le cabinet Ferguson, est mort ce matin à l'hôpital général de Guelph.

Le dollar à un escompte de 1 11-16

Le dollar canadien avait augmenté quelque peu à la fermeture hier.

LES CAUSES

NEW-YORK, (P.C.b .19—Le dollar canadien n'a jamais été coté aussi bas qu'hier depuis près de deux ans à la bourse de New-York. Après avoir fait des pertes fractionnaires constantes au cours de la journée, il augmenta quelque peu, mais à la fermeture il était encore à un escompte de 1 11-16, soit 19-32 de un pour cent plus faible qu'à la fermeture de jeudi à 1 3-32 pour 100 d'escompte.

Dans les milieux bancaires, on ne s'entend guère sur la cause de la baisse soudaine du cours monétaire canadien. Il y a eu une semaine hier, le taux baissa soudain de 1-4 de un pour cent, et depuis ce temps la baisse a dépassé un sou. Après l'ouverture hier, le taux d'escompte était de 1 1-2 pour 100 et fut même porté plus tard à 1 3-4, mais à la fermeture le taux était de 1 11-16.

La dernière fois que le dollar canadien perdit un sou entier fut en février 1930. En novembre 1929, il était coté à 97c. Certains banquiers attribuent la baisse actuelle au bas prix du blé et à la réduction du surplus d'exportation de ce grain par le Canada. En certains milieux financiers, on pense que la politique instable de la Grande-Bretagne peut avoir un certain effet. Dans les milieux bancaires, on croit même que la cause de la dépréciation est le manque d'envoi d'or du Canada en quantités suffisantes pour rendre la bourse favorable à ce pays.

Des nouvelles d'Ottawa disent qu'une consignation de $1.000.000 est en route, mais on a appris qu'elle était retardée à Montréal, ou elle est en transit. Certains banquiers sont d'avis que le cours monétaire canadien s'améliorera immédiatement avec l'arrivée de cette consignation.

A LONDRES

LONDRES, (P.C.) 19.—Le dollar canadien n'avait jamais été aussi bas qu'hier depuis quelques années à la bourse de Londres. Au pair, il est coté à 4.867 à la livre sterling et hier cette cote était à 4.93 3-4.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents modérés du nord, beau et frais. Dimanche—Frais.

Maximum hier 72
Minimum durant la nuit . 50
A 8 heures ce matin . . . 53

AUX COMITÉS PAROISSIAUX DU BON JOURNAL

COMMENT PROPAGER LE BON JOURNAL:—

1o—Le prêter au voisin non abonné.
2o—Faire lire et apprécier les plus beaux articles.
3o—Le présenter comme "fait" pour votre région.
4o—Le laisser aux gares, salons de coiffure, salles publiques.
5o—Abonnements gratis aux pauvres.
6o—Favoriser les abonnements par groupes (deux ou trois familles voisines).
7o—Aider aux correspondants paroissiaux.

COMMENT AIDER FINANCIEREMENT LE BON JOURNAL:—

1o—Rappeler aux abonnés le coût d'un journal; les ressources qu'il se refuse comme un bon journal.
2o—Distribution gratuite, après lecture paternelle ou mise en revente.
3o—Sollicitations d'abonnements.
4o—Sollicitations d'annonces. (Profiter de toutes circonstances: concours agricoles, séances, décisions des Conseils municipaux, papeterie scolaire, etc.)
5o—Organiser, soutenir le "Sou de la bonne presse"; y intéresser commissions scolaires et instituteurs.

COMMENT VENIR EN AIDE, MORALEMENT ET SPIRITUELLEMENT, AU BON JOURNAL:—

1o—Le défendre dans la mesure de la justice.
2o—Le louer, et souligner ses mérites particuliers.
3o—Le féliciter personnellement.
4o—Le conseiller ou le reprendre au besoin.
5o—Lui chercher des amis, des propagateurs.
6o—Prier pour sa diffusion.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU BON JOURNAL

Selon le désir de S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, c'est demain, 20 septembre, qu'aura lieu dans tout le diocèse, la journée dite du journal catholique. Ce sera un jour de prières pour obtenir une plus grande diffusion du bon journal.

LE PROGRAMME

Voici le programme de la Journée du Journal Catholique du diocèse d'Ottawa, dimanche, le 20 septembre 1931.

Les fidèles sont invités à faire la sainte communion ce jour-là. Monseigneur l'archevêque a obtenu au cours de son récent voyage à Rome, une indulgence plénière pour toutes les personnes qui s'étant confessées et ayant communié, prieront aux intentions du Souverain Pontife. Une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines peut être gagnée par quiconque fera ce jour-là quelque chose pour la diffusion de la presse catholique.

Le sermon, se jour-là, sera sur le Journal Catholique. Les prêtres sont invités à avoir une intention spéciale en célébrant la sainte messe.

Où la chose est possible, on fera la cueillette des abonnements aux journaux catholiques. Le mot d'ordre de la journée sera: "Un journal catholique dans chaque famille catholique".

LE COMITE DIOCESAIN.

Un journal catholique dans chaque famille catholique

Madame et - Mademoiselle

A une maman éplorée, une maman mère d'une religieuse missionnaire.

En souvenir du 15 septembre 1931

J'assistais, il y a quelques heures, au départ pour le pays du Lotus, fleur d'Espérance, d'une jeune religieuse . . .

Au débarcadère, une quinzaine de parents et d'amis . . . C'est là, dans cette intimité si douce du foyer transportée en un lieu traversé d'appels aux voyageurs et de grincements de wagons en mouvement, que devaient se dire les mots simples et forts, les mots embués de larmes et scandés de battements de coeur, les mots qu'on n'oublie jamais plus que le profil s'amincissant du rail qui semble lui aussi partir avec ceux qui s'en vont . . . Sans doute, dans le soin que l'on prend, entre natures d'élites, de se cacher de mutuelles et douloureuses réflexions, on voulait se garder le sourire jusqu'au bout. La Vierge se tenait debout au pied de la Croix, et il me semble, devant l'enfance qui lui souriait, ignorant l'immense douleur de la Mère, que la Mère ait pu sourire à cette candeur . . .

Ce qu'au foyer l'on avait réservé pour le suprême adieu, la Providence l'a ravi aux longues et brèves minutes qui précèdent l'ultime séparation. Oui, une erreur téléphonique a obligé la voyageuse et sa compagne à courir aux wagons déjà en marche. A peine la petite Soeur a-t-elle, affreusement pâle, héroïquement souriante pu embrasser le père résigné, la mère aux abois, un frère, prêtre la bénissant, puis faire un signe de la main aux parents et amis, et déjà le train l'emporte, ou plutôt la Providence l'emporte aux îles qui attendent la lumière de Jésus-Christ . . .

Eh bien! j'ai vu là un spectacle comme seules des âmes vraiment chrétiennes peuvent en donner. Et quelles leçons en auraient reçues, les pauvres humains qui ne comprennent la vie que dans la mesure où elle s'accompagne d'égoïstes et bruyantes jouissances. Non, dans cette froide et insensible gare de ville, il se passe des scènes inconnues, incomprises, aux âmes de plaisirs, des scènes d'héroïque résignation. On y sent son coeur se déchirer sous les mille griffes de l'homicide et sanctifiante douleur. Tout ce qu'il y a d'humain, de charnel dans nos tendresses et nos amours, s'en va pièces par pièces, et il ne reste de nous que ce que la foi y laisse de fort et de consolateur. Et voilà pourquoi personne n'a pleuré. Oh! je ne dis pas que des larmes n'aient embué les yeux et noyé des coeurs déjà prêts à déborder. Mais on n'a pas voulu, on n'a pensé donner sa souffrance, sa cruelle et douce souffrance, en spectacle. Dieu seul aura droit de connaître ce qu'ils endurent pour que son règne arrive, et que ce règne arrive, parce que, elle, la jeune missionnaire, eux, les parents séxagénaires, lui, presque nouveau prêtre, veulent, avant tout, que son adorable et miséricordieuse, volonté soit faite . . . Et moi, simple amie, j'ai envié cette puissance de souffrir sans s'amoindrir. Et j'ai pensé que les pères et mères, dont parle l'histoire sanglante du Japon, qui offraient leurs fils et leurs filles aux coups des bourreaux, pour le nom et la gloire du Christ Jésus, leur ressemblaient traits pour traits. La folie de la croix, qui est la sagesse du monde, fait de ces miracles et c'est ce qui donne à la douleur chrétienne une douceur sans pareille et un mérite sans prix.

Et maintenant, si je parle avec la petite Soeur déjà impatiente de baiser la terre des Lotus bleus, si je lui demande: Quelle est donc cette force qui te rend capable de tels sacrifices? qui t'a fait l'âme si grande? quel feu brûle dans ton coeur? je l'entends qui me répond: Ma force, c'est l'espérance dans les promesses éternelles; ma force, c'est l'exemple de Marie, Reine des apôtres et Consolatrice des martyrs. Ma vie, ma vie en flammes, c'est l'amour que je garde à Celui qui n'est pas assez aimé de ceux qui le connaissent et qui est blasphémé par ceux qui ne veulent pas entendre son nom. Ce que je veux, sur les terres lointaines, c'est, non pas des prodiges, Dieu seul en est le maître, mais que, du moins, une âme reproduise un peu de la foi profonde, de la pureté de vie des miens. Je veux surtout qu'il y ait une hostie de plus à s'emparer d'un coeur fruste, à le transformer en un coeur d'apôtre et de martyr, pour que mon Seigneur et Maître Jésus soit aimé jusqu'au suprme témoignage . . .

Jeanne LE BER.

LES DEUX MAISONS

:LA GRANDE MAISON

Entre les gazons vers et les buissons et roses,
A l'ombre des lilas, des bouleaux et des pins,
Tenant sur son bonheur, ses fenêtres mi-closes,
Dans la douceur des nuits, l'idylle des matins,
Elle sourit, attire aimante et fraternelle.
Nul n'approche du seuil sans vouloir le franchir,
Nul n'entre sans goûter combien la vie est belle
Quand de paix et d'amour on a su la remplir.
Temple du goût, de l'art et de la poésie,
Elle offre simplement aux amis son trésor.
Elle a pour les heureux des chants pleins d'harmonie,
Se fait pour l'attristé plus douce et gaie encor.
Et comme d'un foyer jaillissent mille flammes
Qui donnent à la fois leur clarté, leur chaleur,
Cette maison que j'aime a pour toutes les âmes
Un éternel rayon: la beauté, don du coeur.

L'AUTRE

Elle est petite, bien petite,
Tout près de la grande maison,
Et la famille qui l'habite
Ne vient qu'à la belle saison.

Elle n'a ni chambres ni porte,
Pourtant l'aslie est sûr et doux,
Point d'or ni d'argent . . . mais qu'importe ?
Le gai soleil brille pour tous.

A l'unique fenêtre ronde
Madame ouvre bien grands ses yeux,
Et regarde passer le monde
D'un petit air très curieux.

Monsieur va chasser dans la plaine,
Sous l'azur, tout le long du jour,
Et rapporte à sa châtelaine
Mille tributs de tendre amour.

Après l'attente et le mystère
L'abri charmant s'emplit de voir . . .
Quand revient le père ou la mère,
Quatre becs s'ouvrent à la fois . . .

O petits becs, petites ailes !
O bonheur des chers oisillons,
Chants de l'espoir, chants d'hirondelles,
Vibrez dans toutes les maisons !

Marie CYLVIA.

EN COMPARANT

A LA COMTESSE DE BESSBOROUGH

Depuis cinq jours, je suis maman de mon troisième enfant, de ma première fille, de ma Monique. Vous, grande dame, nouvellement de mon beau pays, vous êtes mère depuis près de trente jours, de votre troisième enfant, de votre second fils que l'on admire partout, l'honorable Georges, St-Laurent, Neuflize.

Vous avez été choyée par tout ce que la Science, la Société, la Fortune, peuvent offrir à une femme. Je le fus, avec tout ce que les chers miens, présents et absents, peuvent amasser par Bonté, par Dévouement, par Sympathie, par Affection.

Madame, je pensai à vous, ce jour, dans ma modeste chambre vert pâle et rose; j'admire dans une glace les reflets du soleil ontarien qui se jouent dans un gros bouquet qui vient du jardin de Grand'mère.

De grosses reine-marguerite blanches et roses se courbent sous la seule présence d'un pétunia rose foncé. Seule à mes pensées, je le compare, ce pétunia, à votre fils — ma fille est une des reine-marguerite.

Vous avez reçu combien de bouquets riches et rares dans votre somptueuse chambre? Une centaine. Moi, humble maman ignorée, mais si heureuse, je n'en reçois qu'un seul. Je vous offre l'hommage de cet humble écrit.

Nos enfants auront un sort très différent, mais de leur berceau, le vôtre princier, le mien berger, ne font-ils pas le même bonheur, la même joie à leur maman?

"Brise de Québec".
Chutes l'Esturgeon,
16 septembre 1931.

LE DOCTEUR OU LES REMÈDES

— Monsieur le vicaire, vous êtes demandé!

— Par qui donc?

Par une dame, qui a demandé si vous saviez l'anglais.

Le vicaire entre au parloir, l'air grave. On va le prier, sans doute, de traduire quelque clause épineuse d'un contrat, ou l'inviter à instruire une catéchumène de langue anglaise.

Mais non. En entrant, l'abbé aperçoit une pauvre femme, d'une cinquantaine d'années, misérablement vêtue, le teint jaune, les joues creuses, les yeux rougis, sous d'épaisses lunettes. Elle tient à la main et remue nerveusement une longue enveloppe de papier Kraft, portant une adresse commerciale à l'angle gauche, un timbre-poste américain, à droite.

C'est bien cela, pense le prêtre, un contrat d'assurance ou un testament américain à déchiffrer.

—Pardon de vous déranger, Monsieur le Vicaire. On m'a dit que vous saviez l'anglais?

—Oui, madame, un peu, quel service puis-je vous rendre?

— Si c'était pas trop demander de me traduire ça!

Et elle sort "ça" de la grande enveloppe: une longue brochurette illustrée, à couverture rouge, très rouge... Un horaire de chemin de fer américain? pense l'abbé. S'en va-t-elle au fond des Etats? Ou bien, c'est une annonce de débenture? ou peut-être de gramophone ou de pianos automatiques? ou de balayeuse ou laveuse électriques?

Mieux que tout cela, ou plutôt pire! C'était une mirobolante annonce de traitement d'une efficacité souveraine contre certaine affection de la gorge dont la visiteuse souffrait visiblement.

L'abbé parcourut vite des yeux la lettre et le questionnaire et la brochure. Une longue et savante, bien trop savante discertation sur la maladie en question, illustrée de figures anatomiques à l'appui. Lettres chaleureuses de patients qui ont été complètement, radicalement, définitivement, miraculeusement guéris après un, deux, trois six mois de traitement; portraits de ces personnes avant, pendant et après le traitement... Description et prix de chaque traitement: pour un mois, cinq piastres; deux mois, huit; trois mois douze, etc... Et puis, il vaut mieux ne pas soigner la gorge seule: le résultat est plus rapide, plus sûr et plus durable, si l'on traite en même temps tel autre organe, et c'est cinq, dix, quinze piastres de plus...

Voilà pour la brochure. Et la lettre? Elle promet la guérison radicale, prompte, certaine, facile, économique, à cette pauvre femme en particulier, qui est là, à elle, sera certainement facile à traiter, on a guéri mille cas identiques au sien... Mais toutes ces belles promesses sont imprimées d'avance au miméographe pour les milliers de pauvres infortunées qui auront la naïveté de croire aux annonces. Seule l'adresse de la destinataire a été ajoutée à la machine; la teinte de l'encre est un peu plus foncée que le reste du texte...

Et le questionnaire? il est long et savants, et d'une choquante indiscrétion...

Pendant que l'abbé, volontairement impassible, examine toute cette "littérature" charlatanesque, la pauvresse garde les yeux attachés sur lui, essayant de deviner sur sa figure un espoir de guérison.

Ma pauvre dame, conclut l'abbé très sérieux, je vais, si vous voulez, vous rendre un service bien meilleur que celui que vous attendez de moi. Tout ceci ne vaut rien, c'est de la tromperie et du mensonge. Ces gens vont vous extorquer, cinq, dix, peut-être vingt-cinq piastres, et vous ne serez sûrement pas guérie. Mille et dix milles personnes vont faire comme vous! C'est une fortune en peu de temps pour cette compagnie, et, dans quelques mois, vous n'entendrez plus parler ni d'elle ni de son fameux remède.

— Comme ça, monsieur, vous n'avez donc pas confiance du tout?

Pas du tout, Madame, et remerciez-moi si je vous empêche de donner une seule piastre à ces voleurs-là, qui sont en outre des étrangers, incapables même de vous répondre en français.

—Ça c'est vrai, Monsieur l'Vicaire.

— Vous avez consulté un médecin pour votre mal?

— Oui le docteur X, il me soigne actuellement.

— Et bien! gardez votre argent. Et continuez de suivre les traitements du docteur X. Lui seul, qui vous voit et vous parle, peut connaître votre cas exactement. Il est bien plus savant et plus consciencieux que les pharmaciens des Etats qui ont fait ces brochures en anglais, et il a tout intérêt à vous guérir, et je suis sûr que si vous l'écoutez, il le fera.

— Comme ça, Monsieur, vous me conseillez de laisser ça là?

— Oui, bien sûr que je vous le conseille. Et ne vous laissez plus prendre à ces trompeuses annonces.

— Dans ce cas-là, merci, Monsieur le Vicaire. Je suis contente d'être venue quand même. Bonjour, monsieur le Vicaire.

— Bonjour, Madame...

Et l'abbé la regarde aller, tenant toujours sa grande enveloppe. Mais descendue sur le trottoir, elle ouvre sa petite sacoche, et l'y introduit pliée en trois ou quatre. Décidément, les belles réclames en anglais ont perdu de leur prestige...

Et l'abbé songe: voilà toujours dix piastres, peut-être vingt-cinq, qui resteront dans la paroisse, dans la ville, dans le pays tout au moins. Et il revoit en imagination tant d'autres perfides et tenaces annonces: liniments, élixirs, drops, crèmes, onguents, pâtes, pastilles, cachets, poudres, baumes, toniques purgatifs, panacées de toutes les couleurs et de tous les numéros, pilules surtout, les chères pilules, qui préserveraient ou débarasseraient tout le pays, du mal de tête et du mal de rein, du catarrhe et du cancer, du goitre et de l'eczéma... et surtout de la constipation et des hémorrhoïdes...

Quel dommage qu'il y ait des vicaires qui savent l'anglais!...

Léo de SEDOME, o. f. m.
(La Tempérance, sept., 1931)

La librairie du "Droit", 98 rue Georges, est toujours à votre disposition.

BRISEZ LE PIÈGE

Mademoiselle, cette histoire est pour vous; lisez, s. v. p.

Il y avait une fois une bonne petite fille au coeur sensible qui avait un jeune frère à l'instinct un peu brutal.

Ce frère brutal avait installé dans le jardin un piège à moineaux de sa façon, et ce piège très ingénieux fonctionnait à merveille: tous les jours quelque étourdi de moineau venait se faire prendre, et devant le pauvre petit oiseau qui désespérément se débattait, la petite fille au coeur sensible pleurait beaucoup.

Or, un jour elle trouva un remède à la situation; le soir avant de se coucher elle dit à sa mère: Je vais prier Dieu que les moineaux ne viennent pas se faire prendre au piège de mon méchant petit frère. Elle pria, en effet, de tout son coeur et puis, confiante, elle s'endormit. Hélas! le lendemain, il y avait encore un pauvre moineau de pris. La petite fille en eut beaucoup de peine et sa foi en Dieu en fut ébranlée, mais le soir elle renouvela pourtant sa prière en faveur des moineaux, sans d'ailleurs aucun résultat. Il en fut ainsi durant plusieurs jours, la fillette priant le soir, et le lendemain le piège faisant quelque victime.

Un soir, elle regarda sa mère d'un air très assuré et elle lui dit: Je vais aujourd'hui encore prier pour les moineaux, mais cette fois je sais que je serai exaucée.

La mère demanda d'où lui venait cette assurance.

C'est que, dit-elle, je viens de briser le piège.

• • •

Petites et grandes filles qui lisez ceci, tirez-en une leçon. Des pièges à moineaux, il s'en trouve partout que de méchants frères et des voisins ou amis aux instincts brutaux ont trop habilement combinés. Tous les jours de nombreux moineaux viennent bêtement s'y faire prendre et malgré qu'ils se débattent, ils restent pris.

Et ce qu'il y a de plus tragique à la chose, c'est que ces moineaux en question c'est vous-mêmes, mes chères enfants, vous-mêmes, et vos compagnes, et les autres petites et grandes filles de la paroisse et de partout.

On vous chasse comme gibier, on tend partout des traquenards pour vous saisir, les engins de mort les plus variés, les plus efficaces, hélas! se dissimulent à tous les tournants de votre route.

Avez-vous déjà, pauvre moineau étourdi, été prise?

Peut-être que oui.

Et alors comme la bonne petite fille au coeur sensible vous avez beaucoup pleuré et un peu prié.

Vous avez dit: Ces garçons-là sont bien méchants de tendre ainsi des pièges à de pauvres moineaux! et vous avez demandé à Dieu que le piège ne se déclanche pas quand le moineau viendra s'y poser. Puis, confiante que Dieu ferait un miracle, vous êtes venue vous jeter de nouveau dans le traquenard et vous y êtes restée prise.

Que vous sert de prier quand vous allez ensuite vous offrir de vous-même au péril?

A quoi bon vous confesser et communier, quand délibérément vous voulez vous remettre dans l'occasion du péché?

Priez, sans doute, mais d'abord **brisez le piège.**

Aide-toi, le ciel t'aidera.

Or, vous savez très bien quel est le piège disposé par le malin pour vous perdre. Ce piège c'est un livre malsain, c'est un tête-à-tête dans un salon, c'est une visite à un méchant ami, c'est une excursion, une partie de plaisir, enfin c'est tout ce qui d'après les avis de vos prières, ceux de votre mère, les leçons aussi de votre propre expérience, serait de nature à induire une jeune fille en tentation et l'exposer au mal.

Rompez généreusement avec toutes les occasions de péché, **brisez énergiquement le piège,** c'est le seul moyen de ne pas vous y faire prendre.

Lorsque vous êtes fiévreux, fatigué, épuisé, prenez
CACHETS GAUVIN

Grands succès des Expositions Scolaires dans les comtés-Unis

Une exposition scolaire très remarquable eut lieu à Riceville, jeudi le 10 septembre. A l'organisation locale revient tout d'abord le succès de cette exposition. Le Comité de l'Exposition scolaire a su remuer l'enthousiasme des élèves et gagner le support des parents et amis. Il y eut 400 entrées et la qualité. On estime à 350 le nombre d'élèves à l'exposition, à près de 400, celui des parents et amis.

Le comité de l'Exposition scolaire est composé de:—

Dr J. H. McIntosh — Président— Riceville.

John Scott — Ecole No. 1 — Riceville.

Delbert Scott — Ecole No. 4 — Fournier.

Steven Surch — Ecole No. 4s. — Fournier.

Hector Doré — Ecole No. 13s. — Lemieux.

Oliva Lalonde — Ecole No. 5s — Lemieux.

Frank McArthur — Secrétaire — Riceville.

Cinq écoles ont pris part à la Parade:—

S. S. No 1 — Institutrice — Mlle Ethel M. Wilson.

S. S. No. 10-3 — Institutrice — Mlle Ada Mulvihill.

S. S. No 4 — Institutrice — Mlle Sparks.

S. S. No 5s. — Institutrice — Mlle Irène Miron.

S. S. No. 7-10 — Institutrice — Mlle Dorothy Ryan.

Les vainqueurs dans les différents concours sont:—

Chant:— Gretta Clement et Isobel Gankredger — S. S. No 1.

Discours:— Eunice Shane et Marion Woods — S. S. No 10-3.

Art d'exposer un veau:— Armand Lalonde — S. S. No. 5, séparée.

Appréciation de légumes:— Roy Blaney — S. S. No 1

Appréciation d'art culinaire:— Isabel McAllister — S. S. No. 3-10.

Concours de M. H.:—Garret Ryan — S. S. No. 4.

LEONARD

L'Exposition Scolaire de Leonard eut lieu vendredi, le 11 septembre. Le nombre d'entrées semble avoir diminué quelque peu cette année comparé à l'an dernier, mais l'assistance, comme de coutume était très bonne avec 475 élèves et 425 parents et amis.

Il y eut 320 entrées. La qualité des produits était très bonne en général.

On pris part à la parade:—

Ecole No. 2 — Institutrice — Mlle C. MacRae.

Ecole No. 3 — Institutrice — Mlle Ethel Rothwell.

Ecole No. 4 — Institutrice — Mlle Hilda Dawson.

Ecole No. 5 — Instituteur — M. E. Edmunds.

Ecole No. 8 — Instituteur — M. W. L. Coons.

Voici les gagnants dans les divers concours:—

Chant:— Alice Pruner et Evelyn O'Nell — S. S. No. 3.

Discours:— Lyle Sheldrick — S. S. No. 8.

Art d'exposer un poulain:— John Moffatt — S. S. No. 8.

Art d'exposer un veau:— John Moffatt — S. S. No 8.

Appréciation de légumes:— Billy McCullough — S. S. No. 3.

Appréciation d'art culinaire:— Kathleen Lowe — S. S. No 4

Concours de M. H.:— Aileen Poapst — S. S. No. 8.

Les Expositions scolaires sont sous la direction de M. F. Larose, agronome officiel de Prescott et Russell.

Les juges sont:— Dessin, fleurs, art culinaire et couture — Mlles Hélène Farrell et Mme F. Larose.

Aviculture et Mécanique agricole — M. Arthur Roy.

Grains, Légumes et Animaux: M. Leroy Poulin. Secrétaire: Mlle B. Chénier.

L'ART D'ÊTRE MÈRE

Tant de brochures, opuscules, feuillets et autres publications pour "Maman et Bébé" ont été rédigés par des spécialistes pour être mis à la disposition du public, que toutes nos mamans canadiennes ne devraient pas manquer d'en profiter. La maternité est la plus noble des fonctions, et, conséquemment, elles nécessitent des connaissances théoriques autant que pratiques.

A chaque jour, des demandes de "lettres prénatales" et "post natales" parviennent aux bureaux du Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance — demandes qui nous viennent, quelquefois d'une mère de onze enfants qui nous dit "qu'elle en a encore à apprendre", et souvent, d'une jeune épouse qui attend son premier enfant et qui désire naturellement que son bébé soit normalement constitué.

Et en face de ces réalités, il nous vient à la pensée que si une campagne doit être faite pour diminuer la mortalité infantile beaucoup trop élevée au Canada, la vigilance et le dévouement des médecins et des infirmières en qui nous avons toute confiance, doivent être aidés par la surveillance et la sollicitude de ces mères elles-mêmes qui ont tant à coeur de se renseigner pour sauver la vie de leurs petits.

ST-REDEMPTEUR

18 septembre 1931.

Dimanche dernier rendaient visite à M. Joseph Thauvette, Mme Vve Hyacinthe Boileau et ses enfants, Clara et Horace Boileau, et M. Emile Sansregret, de Montréal.

—MM. Georges-Marie, Charles-Emile, Alice et Elmé Séguin, Edouard et Amanda Sauvé, de St-Rédempteur, étaient chez M. Joseph Thauvette.

—Dimanche, M. et Mme Joseph Thauvette, M. Ovide et Adalbert, Yolande, Aline et Lucienne Thauvette, M. et Mme Henri-Paul Thauvette visitèrent M. et Mme Eloi Charette, de Pointe-Fortune.

—Plusieurs personnes de St-Rédempteur sont allées à l'exposition de St-Lazare.

—M. Simon Sabourin, fils de M. et Mme Donat Sabourin, est parti pour l'hôpital depuis quelque temps.

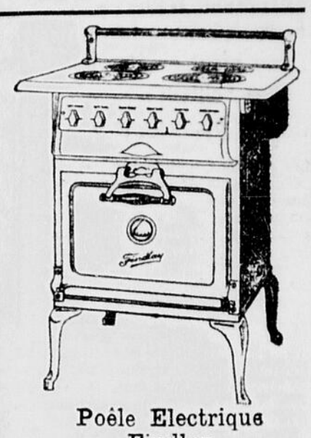
—Mlles Jeannine Sabourin et Lorraine Brazeau, font la classe pour leurs première année.

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

AUBAINES EN POÊLES

Findlay

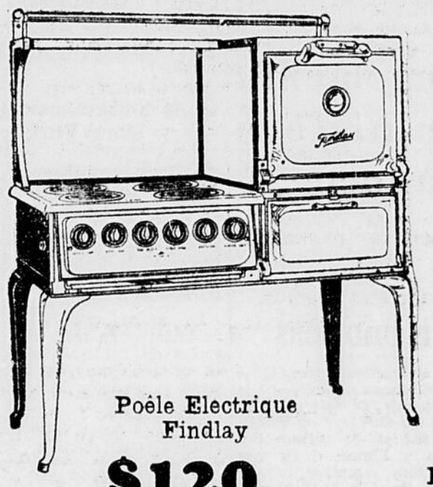
Ils vous enchanteront par leur efficacité, leur excellente construction et leur beau fini. Peu importe le genre de votre préférence, en choisissant un Findlay, vous êtes assuré de toute satisfaction.



Poêle Electrique Findlay
$92

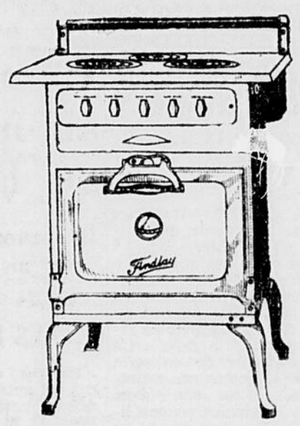
Un poêle compact, à quatre éléments, avec une bonne capacité de cuisson pour une famille moyenne. Le devant du poêle et l'intérieur du fourneau sont émaillés.

Poêles Électriques Findlay

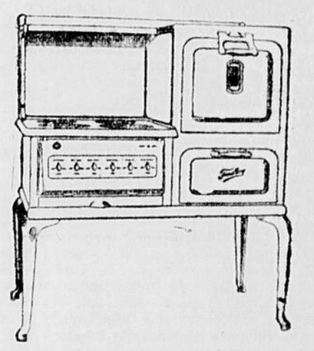


Poêle Electrique Findlay
$120

Un populaire poêle électrique cabinet, semi-émaillé, assez gros pour une famille moyenne, tout en étant suffisamment compact pour cuisines. Quatre brûleurs, fourneau émaillé, thermomètre au mercure.



Poêle Electrique Findlay
Un poêle compact, à trois éléments, pour petites cuisines et appartements. Le devant du poêle et l'intérieur du fourneau sont émaillés. Prix.... **$80**



Poêle Electrique Findlay
$140

Le chef-d'oeuvre des poêles électriques. Quatre brûleurs; gros fourneau; tiroir fourneau réchaud; émaillé en un choix de couleurs et de garnitures de couleur.

Les Poêles peuvent être achetés suivant notre Mode du Club des Amateurs de Foyers

Premier versement d'un-dixième — le solde du compte payable en dix versements mensuels.

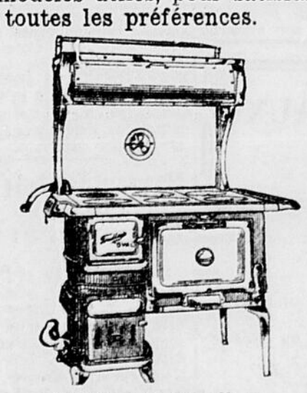
Poêles Findlay à Charbon et Bois



Le Findlay "Super Oval"

Le poêle le plus attrayant et le plus effectif, à charbon et bois qui ait jamais été produit. Tous les boulons et charnières sont dissimulés — entièrement émaillé — fourneau et réchaud émaillés à l'intérieur. Absolument nouveau, tranchant sur tout ce qui s'est vu jusqu'ici **$105**

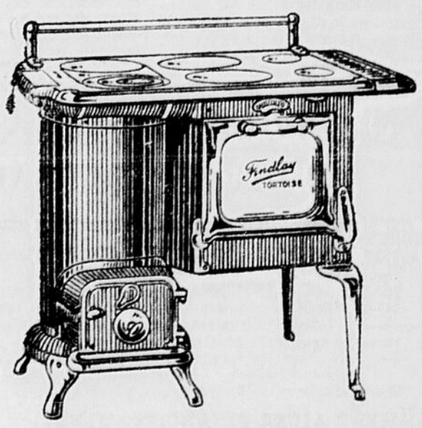
Trois modèles utiles, pour satisfaire toutes les préférences.



L'"Oval" Findlay

Un poêle à cuisson et chauffage bois-et-charbon de la meilleure qualité ,foyer ovale, fourneau de 16 pcs, dessus poli, thermomètre, réchaud émaillé. Le corps du poêle est fait d'acier poli antirouille avec des garnitures nickelées. Prix **$65**

Le même modèle en fini tout émaillé, $88.



"Tortue" Findlay
$32.95

Un poêle à cuisson et chauffage bois-et-charbon à 4 ronds, compact, à bas prix, cuisant à perfection, dessus poli et thermomètre, corps fait d'acier poli ne rouillant pas.

La Vente de 61e Anniversaire

Continue

avec d'extraordinaires aubaines en Vêtements, Chaussures, Robes, Accessoires, Meubles, Garnitures de Maison, etc.

Bryson-Graham Limitée,
Angle des rues Sparks et O'Connor.

Continue

et c'est une occasion pour acheter bien des articles nécessaires pour l'automne et l'hiver, et cela à de grosses épargnes. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine.

Rien de plus dangereux que de marchander son attachement à la personne du Pape. Rien de plus sûr, de plus solide, que d'adhérer pleinement à la volonté du Pape.

GABRIEL PALAU, S.J.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE 1931 — 263e jour de l'année.
Lever du soleil 5.43 — Lever de la lune 3.43
Coucher du soleil 6.03 — Coucher de la lune 11.48
QUARANTE-HEURES — Metcalfe: 19, 20 et 21 septembre.
FETE DU JOUR
17e dimanche après la Pentecôte.—Solennité de N.-D. des Sept-Douleurs.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale,	$2.50

OTTAWA SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1931

Les familles nombreuses

Les partisans du "birth control" et la crise économique. — Illogisme et immoralité des remèdes proposés. — Statistiques intéressantes.

Mme Margaret Sanger qui s'est acquis une triste réputation, aux Etats-Unis, par son zèle intempestif en faveur du contrôle des naissances, vient de déclarer que, pendant les deux années qui vont suivre et même tant que la situation industrielle ne sera pas redevenue normale, aucun enfant ne devrait naître.

Pourquoi? Ce sont les arguments habituels des néo-malthusiens: la peur des familles nombreuses, la peur de la pauvreté, la peur qu'il y ait trop de bouches à nourrir, la peur que les nouveaux-nés ne soient pas aussi bien constitués que leurs chétifs parents.

A leurs yeux, la santé des mères, le soulagement des familles pauvres, l'amélioration de l'espèce humaine, le bonheur même des époux devraient imposer la restriction des naissances.

Dans ce cas, pourquoi ces bons apôtres ne conseillent-ils pas aux champions sportifs, aux reines des concours de beauté et aux riches héritiers de multiplier les rejetons de la famille humaine comme les sables de la mer? Du moins, l'eugénisme y trouverait son compte et il n'y aurait plus de raison de s'apitoyer sur le sort d'une progéniture élevée au sein du luxe.

Il ne faut pas demander d'être logiques à ces partisans du "birth control" qui s'érigent en critiques de la loi naturelle et divine, et qui trouvent mal fait ce que Dieu, dans sa sagesse infinie, a décrété.

Ils sont eux-mêmes les victimes de l'orgueil, du matérialisme, du relâchement des moeurs. Dénués de toute vue surnaturelle, ils ne voient dans le mariage qu'une occasion facile de satisfaire leurs passions sans se soucier des devoirs et des responsabilités qu'impose ce sacrement. Ils sont de faux prophètes dont il faut s'éloigner et que les pouvoirs civils devraient museler.

La médecine, l'économique, les lois du progrès intellectuel et moral condamnent leurs pratiques. Les faits eux-mêmes se sont chargés de jeter à terre l'échafaudage de leurs théories pseudo-scientifiques.

La conception du mariage chrétien est tout autre. Tout en reconnaissant le libre exercice de la chasteté conjugale, l'Eglise, interprète de la vérité divine, n'admet pas que les époux, par des moyens immoraux, fuient les responsabilités de leur état et empêchent la vie de suivre son cours. Ce n'est pas à l'homme qu'il appartient de fixer un terme à cette vie et de limiter le nombre des élus.

Ce dont souffrent les partisans du "birth control", c'est du manque de confiance dans la Providence. Ils ne raisonneraient pas comme ils le font si, dans leurs calculs humains, ils tenaient compte du facteur providentiel.

"L'an dernier, écrit le R. P. Bonhomme, O.M.I., dans le dernier numéro du Bulletin Paroissial de la paroisse Notre-Dame de Hull, nous avons visité toutes les familles indigentes de la paroisse qui ont fait appel à la Conférence Saint-Vincent de Paul. Nous avons tenu compte de l'état de la famille au point de vue matériel et moral et le nombre d'enfants dans chaque foyer a été soigneusement inscrit. Voici les statistiques intéressantes que nous pouvons produire au sujet du nombre d'enfants dans ces familles indigentes.

Familles de 13 enfants	1
Familles de 12 enfants	0
Familles de 11 enfants	2
Familles de 10 enfants	7
Familles de 9 enfants	5
Familles de 8 enfants	12
Familles de 7 enfants	6
Familles de 6 enfants	22
Familles de 5 enfants	34
Familles de 4 enfants	27
Familles de 3 enfants	48
Familles de 2 enfants	43
Familles de 1 enfant	34
Familles sans enfants	53
	294

On le voit, ce ne sont pas les familles les plus nombreuses qui sont les plus pauvres. Et si l'on faisait une incursion dans le domaine moral, on s'apercevrait vite aussi que ce ne sont pas elles qui sont le plus à plaindre.

Le véritable bonheur, pour la famille, réside dans l'acceptation des devoirs et des responsabilités du mariage. Dieu a béni et bénira toujours les familles nombreuses.

Charles GAUTIER.

L'IDÉE DE L'ÉTATISATION SUIT SON COURS

La réorganisation financière de la Beauharnois Corporation soulève un peu partout, dans la presse et dans les milieux où l'on s'intéresse encore à la chose publique, des commentaires nombreux, mais non pas divers. Tous ceux qui proviennent de sources sérieuses disent la même chose. Si l'on nous demandait de les condenser en une phrase, nous écririons: "Il est déplorable que l'on ne prenne pas les mesures de briser le trust de l'électricité dans la province de Québec."

L'attitude de M. Taschereau venant à Ottawa pour assurer, de concert avec M. Bennett, la survivance de l'entreprise, a été bien vue. Il fallait protéger les actionnaires et les banques et donner des garanties morales que cette collossale oeuvre de génie ne serait pas entravée par des suites d'une enquête parlementaire qui a abouti à un fiasco. Mais là où le sentiment général s'est refroidi, ce fut lorsqu'on apprit que le premier ministre du Canada et le premier ministre de la province de Québec s'étaient entendus pour remettre à des intérêts privés, le soin de l'exploitation future.

Commentant notre article de mercredi, le *Devoir* écrivait: "Certes. Cela est juste. Entre l'exploitation par le monopole et le contrôle direct de l'Etat, il faut choisir le moindre mal. Le choisira-t-on? Cela n'en a pas du tout l'air, bien que l'occasion soit excellente pour notre province de se protéger. A cette heure même, le Nouveau-Brunswick vient de décider de développer un régime provincial d'hydroélectricité, de mettre lui-même en valeur ses ressources, au profit direct du public. L'Ontario fait de même depuis des années. Nous, nous en tiendrons-nous indéfiniment au régime du monopole particulier? Cela en a tout l'air, si l'on en juge par l'orientation de la province; en ces matières, le régime étatiste, excellent pour l'alcool, ne voudrait donc rien pour l'énergie hydroélectrique? Le vrai, c'est que si nous en restons au régime présent nous assurons, cette fois-ci de façon perpétuelle, la mainmise du monopole de l'électricité sur le Québec. Et c'est sans doute pour cela qu'on en entend si peu parler!"

Que l'on assure, en effet, la mainmise du trust sur la province, la chose n'est pas douteuse. Il faudrait être naïf, crédule ou aveugle pour prendre au mot les déclarations brèves, si l'on veut, mais astucieuses quand même, de M. Taschereau faites après son entrevue avec M. Bennett. M. Taschereau, même après la commission des boissons, se targue de la politique du laisser-faire, ou du "laissons-nous manger." Ce qu'il aurait fallu dire immédiatement c'est la façon dont la compagnie survivra, en quelles mains elle échouera et comment il entend prendre la défense des contribuables.

Si le premier ministre de Québec ne s'est pas prononcé catégoriquement, c'est peut-être parce que, comme tout bon romancier, il désire laisser la curiosité du contribuable en éveil. S'il n'a pas parlé, c'est parce qu'il présumait que nous savions. Il ne s'est pas trompé. Nous savons de quel côté coulent les eaux du fleuve.

"Le projet de la Beauharnois", écrit le *Free Press* de Winnipeg, "sera vraisemblablement un exemple typique de la façon dont l'avantage particulier prend le pas sur l'intérêt public, lorsque les gouvernements sont trop complaisants et sans aucune méfiance... Le grand canal de Beauharnois eût pu servir à briser l'influence du monopole québécois de l'électricité. Avant même qu'on eût connu un seul coup de pelle, le monopole s'était déjà assuré des amis dans la place; et si l'on en croit les indices présents, l'entreprise de la Beauharnois va devenir partie intégrale du monopole qu'elle était censée devoir combattre.

Inutile de faire le jeu de l'autruche, de s'enfouir la tête dans le sable pour ne pas voir le danger. Lorsque le gouvernement de Québec a accordé la charte provinciale à la Beauharnois, on nous a dit avec un air de bon samaritain: "Cette compagnie tiendra le trust en respect." Or "avant même qu'on eût donné un seul coup de pelle, le monopole s'était déjà assuré des amis dans la place..."

Quand le rival est dans place... Faut-il citer l'exemple classique du cheval de bois de Troie?

Il y était si bien que lorsque la Beauharnois eut besoin de nouveaux fonds, pour continuer ses travaux, elle s'est adressée aux banques. A quelles banques? A celles qui s'étaient ménagé des amis parmi les directeurs de la compagnie? Qu'est-ce que la Beauharnois a donné en garantie sur ces avances? Des titres? A qui furent-ils remis? Pour quel montant?

Y a-t-il au Canada un homme qui s'appelle sir Herbert Holt? Que fait-il? A-t-il des intérêts dans une grande banque? Est-ce le même sir Herbert Holt de la Montreal Light, Heat & Power? A-t-il quelque chose à faire avec la Shawinigan Water and Power, la Montreal Tramways et quelques autres bagatelles?

Il est bien malheureux que l'enquête parlementaire sur la Beauharnois prît fin aussi subitement. M. Peter White, avocat du comité, aurait pu s'inspirer de ce petit questionnaire et connaître des menées fort intéressantes. Seulement, pour notre humiliation, l'enquête avait un but politique. Il importait de savoir si les libéraux avaient bien reçu, oui ou non, $700.000. Et d'ailleurs le peuple ne doit pas en savoir trop long. Si l'on s'était aventuré trop avant dans la jungle des intérêts financiers, et si l'on avait montré, en pleine lumière, la face hideuse du trust, vous voyez d'ici la réaction populaire. Or, nous le répétons: il est bon que le peuple en sache le moins possible.

"Même si elle ne s'aperçoit pas qu'elle paye l'électricité trois fois plus cher que le peuple des provinces moins favorisées que Québec sous le rapport des ressources naturelles", écrivait l'*Action Catholique*, "notre population est esclave et opprimée sous le régime actuel d'électricité. Nous ne pouvons pas supporter cela et nous ne comprenons pas que le peuple se laisse berner à ce point. Notre province a pris la tête, lorsqu'il s'est agi de résoudre le problème de la vente de l'alcool. Pourquoi faudrait-il qu'elle tint la queue en matière d'exploitation des ressources naturelles au bénéfices des siens, de tous les siens?"

Oui, pourquoi?

Parce qu'il y a un trust qui fait payer aux contribuables de Québec trois fois plus cher pour l'électricité que l'Hydro d'Ontario?

Et parce que M. Bennett et M. Taschereau veulent qu'il en soit ainsi?

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Chez les marins anglais

Le budget d'économie présenté par l'honorable M. Snowden à la Chambre des communes anglaises a suscité de l'agitation chez les marins de la flotte de guerre britannique.

Pour l'Anglais, chez qui l'armée et la marine incarnent la fidélité à la nation, cette explosion de sentiments hostiles à la réduction de la paye a dû créer une impression profonde.

A travers le communiqué officiel de l'Amirauté, il est difficile de mesurer l'importance des murmures. D'autres faits, cependant, nous laissent entendre qu'ils étaient d'une nature sérieuse.

Les manoeuvres d'automne ont été suspendues et les navires de la flotte de guerre ont été rappelés à leurs ports d'attache. Les démonstrations des marins ont forcé le gouvernement britannique à étudier de nouveau la question de leurs salaires.

C'est un curieux spectacle que de voir venir de la flotte de guerre la plus forte opposition au récent budget du cabinet national de l'Angleterre.

Imbroglio Dunbar-Halliday

Que M. Halliday ait proféré ou non les paroles que lui attribue le commissaire Dunbar à son endroit, il est avéré que le directeur du bureau provincial de placement à Ottawa, d'après ses propres paroles, s'est plu à critiques publiquement le bureau municipal de placement.

M. Halliday invoque qu'il a agi ainsi en qualité de contribuable d'Ottawa. Peu importe. M. Halliday est un fonctionnaire civil du gouvernement. Sa position délicate de directeur du bureau provincial de placement aurait dû lui conseiller le silence.

Tout se passe comme si M. Halliday voulait que son bureau contrôlât la distribution du travail tombant sous la juridiction du bureau municipal de placement.

Ce bureau ne représente peut-être pas la perfection. En tout cas, ce n'est pas au bureau provincial de placement à lui mettre des barreaux dans les roues. Que M. Halliday laisse la ville enregistrer ses chômeurs et qu'il confine son travail à son propre bureau, nous ne nous en porterions que mieux.

Une manifestation

Près de 30.000 hommes et jeunes gens, des ouvriers en majorité, ont demandé, dans une manifestation religieuse publique, à Québec, l'aide divine pour résoudre la crise économique actuelle.

Cet acte de foi nous remet en mémoire ces réflexions d'un financier montréalais de langue anglaise, en marge des difficultés économiques d'aujourd'hui.

"Par cette crise universelle, Dieu, je crois, parle au coeur de tout homme qui veut l'écouter, cherche à nous enseigner la vanité des choses matérielles et nous faire comprendre que l'homme, nonobstant le progrès et la science dont il se glorifie, est impuissant du moment qu'il chasse de sa vie Dieu...

"L'heure où notre pays se tournera vers Dieu un renouveau céleste balayera notre pays, la crainte, la méfiance et la haine maintenant dominantes cèderont place à la foi, à l'espérance et à l'amour, l'industrie s'améliorera, la prospérité et la paix suivront... Il n'y a qu'un médiateur entre Dieu et l'homme: c'est Jésus-Christ".

La manifestation religieuse des ouvriers québécois est la mise en pratique de ce conseil d'un des financiers le plus en vedette, tiré des enseignements de la religion chrétienne.

Parce que le financier s'occupe continuellement de questions d'argent, plus d'un voit en lui, un être plongé dans la matière, incapable de conceptions spirituelles. A ceux qui pensent ainsi, les réflexions de M. A.-J. Nesbitt opposent un démenti.

Que les individus et les nations pratiquent cette plus grande foi en Dieu, ils ne craindront pas les crises économiques et, si par malheur ils y tombent, ils en sortiront plus facilement.

Les ennuis de M. Aird, fils

M. Aird, fils, dont la presse nous entretient continuellement depuis l'enquête de la Beauharnois, doit juger, de ce temps-ci, la vie fort ennuyeuse.

Il s'était expliqué d'abord si curieusement à propos du $125.-600 reçus de la Beauharnois que nombre de gens se demandent encore si cette somme, destinée, d'après un autre témoignage, à la caisse d'un parti politique, n'a pas été détournée de sa fin.

Si nos souvenirs ne nous trompent pas, M. Aird, fils, qui prétendait avoir reçu cet argent en paiement de services professionnels pour un conseil dont, à son aveu, il ne se rappelait pas les grandes lignes, s'est vu disputer le partage du joli montant reçu pour la transaction Madawaska.

Le voilà maintenant menacé par le ministère du Revenu National. Suivant le "Globe", de Toronto, ce ministère se prépare aux démarches nécessaires à faire pour obtenir de cet homme chanceux l'impôt qu'il a oublié de verser au gouvernement sur les $125.000 d'obligations reçues de M. Robert-O. Sweezey, président de la Beauharnois, et les $50.000 à lui versés par la Commission Hydroélectrique d'Ontario à propos de la transaction Madawaska.

Si la dépêche du correspondant du "Globe" à Ottawa est fondée, cet homme, souffrant, selon les apparences d'amnésie, devra débourser $42.000 environ.

M. Aird, fils, pourra, cependant, bénir encore sa bonne fortune, malgré ces ennuis de la vie.

CONVERSION D'UN MOINE . . .

(Suite de la première page)

gnaient beaucoup d'argent; lorsque le nombre de malades diminuait — par des filtres magiques et des encantations ils "semaient" des abcès et des plaies par la contrée... En fin de compte, Tsong chan, écoeuré de tout ce qu'il voyait, rentra chez lui, tout en conservant la foi et le costume du moine taoïte, mais le coeur en proie à la douleur et au découragement. Or, depuis son départ, une de ses parentes et son propre frère s'étaient convertis à la vraie foi. Ils n'eurent pas beaucoup de peine à ramener cette âme, très religieuse, très désireuse de perfection. Un peu plus tard, il rencontra des petits Frères de S. Jean Baptiste. Il demanda et obtint de venir faire sa préparation au baptême chez nous, aux Béatitudes. Il y fut sujet d'édification pour tous; on prit sa photographie le jour de l'Assomption, avant de se raser, quitter son costume taoïste et recevoir le St. Baptême. Désormais il usera de son éloquence et de son influence dans sa contrée natale pour propager partout notre sainte Foi.

ACCROC AUX RELATIONS . . .

(Suite de la première page)

libérée de police chinoise et les troupes et la police japonaises protègent les résidants japonais et les étrangers.

A MOUKDEN

Les renforts japonais ont reçu ordre de se concentrer à Moukden de diverses villes le long du chemin de fer de Mandchourie. Les troupes japonaises ont été envoyées dans la section indigène de Moukden pour protéger les Japonais qui y vivent et la colonie japonaise en dehors de la zône ferroviaire a reçu ordre d'entrer dans la zône pour fins de protection. L'engagement de Moukden est l'un des nombreux incidents qui troublent les relations japonaises et chinoises depuis quelque temps. On se rappelle aussi que le 27 juillet, un capitaine de l'armée japonaise, Shintaro Nakamura, un autre Japonais, un Mongol et un Russe furent tirés.

Une dépêche de Moukden hier à la Rengo cite le général Jung Chun, chef d'état-major de l'armée de Mandchourie, comme ayant fait savoir au consul japonais Morioka qu'on a des preuves que le capitaine Nakamura et ses compagnons furent tués par des troupes régulières sous le général Kwan Yu-Kang pour avoir fait de l'espionnage.

Un général chinois et 11 soldats seront probablement exécutés par suite de ces fusillades, dit la dépêche. Un détachement de 50 cavaliers a été envoyé par le général Jung Chun pour arrêter Kwan et les 11 soldats et les ramener à Moukden.

Le groupe de Nakamura faisait des cartes en Mandchourie et en Mongolie et voyageaient avec des certificats émis par les autorités chinoises. Ils furent arrêtés le 26 juillet et tirés le jour suivant.

CHINOIS TUE

Le malaise entre les deux gouvernements a également été causé par les attaques chinoises sur les ouvriers de l'irrigation coréenne en Mandchourie, après lesquelles la foule tua des centaines de Chinois.

Une séance extraordinaire du cabinet a été convoquée ce matin pour étudier la situation à Moukden.

La séance a été convoquée après qu'un interprète du bureau des Affaires étrangères qui parlait de l'engagement de Peitaying a dit: "On tient pour un fait que la situation est extrêmement grave."

"Nous n'avons pas encore reçu de rapports détaillés au sujet de l'objectif des troupes chinoises en tentant de détruire une portion du chemin de fer du sud de Mandchourie. Quelle que soit la raison, nous pouvons à peine fermer les yeux sur une pareille conduite et il est naturel que le Japon prenne les mesures voulues pour se défendre."

DES AVIONS

Seoul, en Corée, rapporte un mouvement d'escadrille aérienne japonaise à la frontière, à 125 milles de Monkden et on dit que d'autres avions sont prêts à entrer en service. Les autorités de la marine japonaise ont décidé d'envoyer des navires de la base de Sesebo à l'île Kiuchiou, près de la côte chinoise, en cas d'urgence.

La situation aujourd'hui semble s'améliorer quelque peu. Le gouvernement japonais a dit qu'il ferait tout en son pouvoir pour que l'incident ne prenne pas de proportion. Le cabinet a laissé entendre que tous les renforts japonais envoyés à Moukden seraient retirés aussitôt la situation redevenue normale.

L'agence Reno dit que les troupes japonaises ont capturé un arsenal et que l'aéroport de l'armée à Moukden et à Peitaying, faubourg de cette ville, a été détruit par l'artillerie et brûle. L'attaque sur Peitaying a coûté la vie à plusieurs chinois et les Japonais ont fait 450 prisonniers.

Un détachement de Japonais a fouillé la maison du général Jung Chan, chef de l'état-major de l'armée mandchourienne, mais le général n'y était pas. Ils ont cependant arrêté dix membres de son personnel.

Il semble que le village de Peitaying et des barraques voisines ont été détruits mais les dépêches ne sont pas claires à ce sujet. On a fait des réparations sur le pont de chemin de fer soi-disant attaqué par les Chinois et un train a pu passer peu après.

Le Japon a environ 20.000 nationaux à Moukden et environ 12.000 hommes de troupe en Mandchourie. On estime à 14.000 hommes les troupes chinoises dans la région de Moukden et la force militaire chinoise en Mandchourie d'environ 331.000.

En séance extraordinaire ce matin, le cabinet japonais a décidé de faire tout en son pouvoir pour limiter l'engagement à la région affectée.

SERVICE SUSPENDU

SHANGHAI, 19. (P.A.)—Des rapports autorisés reçus de Tientsin aujourd'hui annoncent que les troupes japonaises ont occupé la ville de Newchwang et que le esrvice de train entre Tientsin et Moukden a été suspendu. On laisse entendre que le bureau des affaires étrangères fait tout en son pouvoir pour restaurer les relations entre les deux nations.

L'argent nécessaire pour augmenter . . .

(Suite de la 1ère page)

poussant plus avant la question, pénètre sur un terrain qu'il dit être délicat: "Il faut que les paroisses où nous avons la majorité soient dirigées par des prêtres de notre langue, que dans les diocèses où notre élément prédomine, l'épiscopat soit canadiens-français; d'où nécessité d'une représentation aux portes du Vatican; d'où nécessité d'argent.

"L'argent est aussi nécessaire à l'éducation, et c'est pour l'éducation des nôtres que M. Raymond Denis recourt à la générosité de la province de Québec". Et ici, le conférencier ouvre une parenthèse: "Au nom de tous ces petits enfants d'Ontario à qui vous avez aidé à conserver leur langue maternelle, laissez-moi vous remercier, mes chers compatriotes de Sherbrooke, du plus profond de mon coeur reconnaissant".

NECESSITE DE L'EPARGNE

Pénétrant plus avant ce domaine de l'économie sociale où il excelle M. Bélanger, qu'on ne se lassaient pas d'entendre, et qui, au lieu de prendre l'attitude traditionnelle des conférenciers qui mettent une table entre eux et leur auditoire et se rapetissent dans un fauteuil derrière le pot à eau, demeurerait debout et scandait de gestes énergiques ses paroles, auxquelles une voix forte et prenante donnait cette conviction caractéristique au véritable tribun, aborda, pour faire suite à la question argent, celle plus complexe de l'Epargne.

L'APOSTOLAT FEMININ

A celles qui n'y songeaient pas. Mais . . .

Nous n'avons pas songé à "cela"; l'apostolat des jeunes envers les pauvres, les malades, les enfants, celui de l'étude, de la conversation.

Maintenant, nous savons qu'il est nécessaire, obligatoire. Quand on est chrétienne, il faut être apôtre. Témoigner!

Si l'on prolongeait la liste des témoignages, elle s'allongerait indéfiniment.

Modestie, mais goût, élégance même, dans la toilette.

Loyauté, franchise, dévouement, fidélité, dans les affections.

Sincérité, ardeur, universalité, dans la prière.

Bonté, douceur, sympathie, dans les jugements.

Sourire, chez soi, dans les bureaux, à l'atelier. Sourire de ce sourire réservé, serein, inaltérable qui reflète l'âme haute et large de l'apôtre... Parfois "sourire sans sourire", afin que l'on sache que l'on désapprouve.

La joie de vouloir, la joie chrétienne s'impose. C'est par elle qu'une réaction s'opèrera dans les coeurs que la "crise de l'heure" efface et paralyse.

Joie, pureté et simplicité dans la vie. Par cela tous les saints sont grands. Et restent des modèles. Essayons d'en être aussi.

Gaiement, crânement, héroïquement, lumineusement, loyalement, "tout bellement".

Soyons des éveilleuses d'âmes, des chefs d'ascension, des "camelots" de la joie. Servons. Au large. En plein ciel. En avant, l'Armée des Jeunes. Vers la Vie!

Berthe DELISLE.

19septembre 1931.

Arome de la fleur

'Frais des Plantations'



Des plus riches plantations britanniques

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

"Il n'y a qu'une manière de capitaliser: l'accumulation; et l'accumulation ne peut se produire que par l'Epargne".

Et l'épargne n'a qu'une forme qui soit fructueuse et profitable, c'est-à-dire exempte de tout risque. "C'est la coopération à l'Epargne. C'est cette idée de coopération qui sauve la petite épargne. Ce qui caractérise l'épargne individuelle, ce sont les risques".

"Il est malheureux", dit M. Bélanger, "qu'on ait donné à ce système de la Coopération à l'Epargne, un nom qui ne veut rien dire l'Assurance; on aurait dû l'appeler de son nom descriptif: L'Epargne Coopérative".

L'Epargne telle que l'entend M Bélanger assurerait l'instruction, d'un plus grand nombre de nos enfants: "Nos compatriotes des autres provinces paient deux fois pour donner une instruction convenable à vos petits frères par la langue et la Foi".

Parlant de l'éducation universitaire, il dit: "Elle est devenue aujourd'hui aussi importante pour les jeunes filles que pour les garçons; on le réalise au sein d'une ambiance étrangère où les jeunes Anglaises vont chercher une éducation supérieure".

L'ABUS DES RICHESSES

Avant de terminer, le conférencier nous remet à l'esprit la pensée du Pape dans une de ses récentes encycliques où il est dit qu'une des causes de la crise économique actuelle est "la concentration de la richesse dans quelques mains".

"Le communisme, ajoute M. Bélanger, est né de la sur-capitalisation, de l'abus des richesses".

"Ce qui me vaut votre indulgence, c'est que vous me croyez sincère: l'argent, il ne faut pas le dédaigner, mais il ne vaut sa pleine valeur que par l'Epargne coopérative".

Expositions Scolaires dans Prescott et Russell

La saison des Expositions Scolaires avance bien. Nous venons de clore la deuxième semaine d'ouvrage avec les jeunes. Trois expositions ont eu lieu cette semaine comme suit: Embrun, le 14 septembre; Clarence Creek, le 15 septembre et Plantagenet, le 16 septembre.

Les exposants méritent les meilleurs félicitations. Ils ont vraiment pris de la peine afin d'assurer le succès de leurs entreprises. Il faut cependant le faire remarquer, les expositions scolaires n'ont pas tout l'encouragement qu'on pourrait attendre. Les temps durs et les conditions locales exceptionnelles après la saison de sécheresse sont responsables sans doute des petites défaillances que l'on constate cette année dans les expositions.

Pourtant les temps durs et les conditions adverses ne doivent pas librement affecter nos expositions scolaires. Parents, commissaires et amis feraient bien de penser des expositions scolaires en termes d'éducation. C'est le droit des écoliers ruraux de s'initier dès le bas âge aux secrets de leur future profession. C'est leur droit d'apprendre à remporter les prix dans les concours ainsi que de former cette mentalité qui change la défaite d'une année en une victoire l'année suivante. L'exposition scolaire fait partie de l'éducation des enfants de la campagne et à ce titre elle doit être encourager au coût même de sacrifices matériels et pécuniers.

EMBRUN

A l'exposition d'Embrun il y eut 314 entrées. Les écoliers se sont enrégistrés dans la plupart des concours. Une centaine d'élèves ont pris part dans la parade. Dans le concours de chant, il y eut cinq dues. Le premier prix fut décerné à Thérèse Lemieux et Solange Ducharme. Fernand Desjardins gagna le prix de discours. Aline Maisonneuve se classa première dans l'appréciation de l'Art Culinaire tandis que Ernest Desjardins et Aurèle Emard gagnèrent respectivement le concours d'appréciation de Légumes et l'Identification des mauvaises herbes. Aurèle Bourdeau gagna le premier prix dans la classe des animaux laitiers.

CLARENCE CREEK

On enrégistra 239 entrées à l'exposition de Clarence Creek. Il y eut environ 120 élèves dans la parade. Jean Despault débita un discours des mieux appréciés. Le premier prix de chant fut gagné par Yvonne Pilon et Aline Lafleur. Marguerite Despault gagna le premier prix dans le concours d'Appréciation d'Art Culinaire Bruno Landry s'est classé premier dans la classe des poulains de trait ainsi que dans l'Art d'exposer un poulain. Philippe Beauchamp exposa la meilleure génisse laitière et Lorenzo Bélisle gagna le prix dans l'Art d'exposer un veau.

PLANTAGENET

On compte 387 entrées à l'exposition de Plantagenet. Trois écoles prirent part à la parade avec quelques 180 élèves. Il y eut six duos de chant et le premier prix fut gagné par Antoine Carrière et Alberte Sénécal. Alberte Sénécal gagna aussi le 1er prix de discours. Dans l'Appréciation de l'Art Culinaire Marie Gaboury gagna le premier prix. Henri Leduc se classa premier dans l'Appréciation des Légumes. Dans le concours d'Identification de Mauvaises Herbes Edna Rivers gagna le premier prix. W. Fitzgerald gagna le premier prix dans la classe des génisses laitières ainsi que dans l'Art d'exposer un veau.

Les exportations sont sous la direction de M. F. Larose, agronome officiel des comtés-unis de Prescott et Russell.

LAC BOUCHETTE— Le 50ème anniversaire à l'érection, sur le Cap Trinité, de la Vierge du Saguenay, a été célébré dimanche avec éclat, au Lac Bouchette à l'occasion du pèlerinage officiel de la région sous la direction de M. l'abbé Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale de Chicoutimi.

Plusieurs milliers de personnes prirent part à cette touchante cérémonie.

POTHIER & FILS

559, rue Sussex - Ottawa
Tél: Rideau 858
Immeubles et Assurances
Argent à prêter.

A VENDRE

Rue Sussex.—Cottage en brique, 8 pièces, avec toutes les améliorations modernes.

Rue Water. — Cottage en brique, 7 pièces.

Rue Cathcart.—Maison à deux côtés; bons revenus.

Appartements modernes près de la rue Sussex.—5 pièces avec chambre de soleil et poêle électrique installé.

Nos conditions de Vente sont très avantageuses.

A L'OCCASION DU

JOUR D'EXPIATION JUDAÏQUE

CE MAGASIN SERA

FERMÉ LUNDI

OUVERT MARDI, A 9 A.M.

Avec des Aubaines Spéciales en Tous les Rayons.

CAPLAN

CAPLAN Limitée 129-137 RUE RIDEAU

ENVOLEES EN HYDRAVIONS

De la Rivière chez Ketchum (Pont Interprovincial)

Seulement $3.00 pour 15 minutes

Dans grosse machine à cabine.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1931

LA CHARITÉ PRIVÉE

La ville de Montréal, rapportent les journaux, a dépensé des sommes considérables en secours directs aux nécessiteux et pour les institutions de charité. Elle ne peut plus continuer comme cela, à moins d'en venir à l'imposition d'une taxe spéciale.

Ses commissaires ont élaboré le projet de faire maintenant donner à la charité privée tout ce qu'elle est susceptible de rapporter, et cela représenterait la part de la ville, part à laquelle s'ajouteraient les contributions des gouvernements de Québec et d'Ottawa. Celui-ci est prêt, dit-on, à accepter ce programme, mais l'autre n'a pas encore fait savoir sa décision.

Malgré tout, Montréal verra à ce que ses indigents puissent vivre, même s'il faut encourir un déficit et augmenter en conséquence les impôts.

L'intéressant dans tout cela c'est ce qui se rapporte à la charité privée. Autrefois elle suffisait à soulager les misères, mais aujourd'hui elle se déclare vite impuissante devant cette tâche.

Non seulement parce que les besoins ont pu augmenter, mais parce que l'on s'est habitué petit à petit, en tout et partout, à compter sur les pouvoirs publics. C'est l'Etat maintenant (gouvernement fédéral, provinces municipalités) qui se fait de plus en plus le pourvoyeur des pauvres. Et plus il donne, plus on veut lui en faire donner, plus l'on se repose sur lui pour l'exercice du ministère de la charité.

Cette situation existait dès avant la crise actuelle, qui n'a eu pour effet que de l'accentuer très fortement.

Il faut soulager la misère, c'est certain, et si les individus ne font pas leur devoir sous ce rapport, ou sont réellement incapables de le faire faute d'organisation suffisante, il faut bien que les gouvernants interviennent.

Il n'en reste pas moins qu'on a l'impression nette que la charité privée pourrait s'exercer bien plus généreusement qu'elle ne le fait, si elle voulait moins s'en remettre aux gouvernements.

C'est un peu la faute de tout le monde si la charité personnelle, bien plus méritoire que l'autre, la seule méritoire, doit-on dire, parce qu'elle est directe et volontaire, est, d'une façon générale ,en baisse. C'est aussi par la réaction d'un peu tout le monde qu'elle pourra refleurir davantage, avec tout ce qu'elle comporte de mérite, de beau, de bienfaisant.

Ainsi, en dépit de la crise, il y a un grand nombre de personnes qui ne sont pas du tout affectées, qui travaillent aussi régulièrement et sont aussi bien rémunérées qu'avant. Pour celles-là les conditions actuelles de la vie sont certainement très avantageuses, puisque le coût de maintes choses a baissé dans une bonne proportion.

Tenons pour acquit que toutes ces personnes sont charitables, c'est-à-dire qu'elles contribuent régulièrement aux diverses oeuvres ou organisations de charité. Ne pourraient-elles pas, ne devraient-elles pas, dans les circonstances se montrer plus généreuses que de coutume, doubler leurs contributions, en certains cas du moins?

Cela se fait peut-être ici et là, mais par ailleurs il y a des endroits où cela ne se fait pas, où telle oeuvre de secours paroissiale, par exemple, a vu ses recettes diminuer, tandis qu'elles auraient pu être maintenues, voire augmenter, si ceux qui travaillent avaient voulu combler, et au delà, la différence en moins formée par l'abstention forcée des chômeurs ou de quelques gens de trop maigres ressources.

Les personnes à l'aise, et surtout les riches, voudront donc se montrer plus charitables au cours des saisons rudes qui s'en viennent. Car d'une façon ou de l'autre elles devront débourser, que ce soit de main à main ou par l'intermédiaire des impôts inévitables. Et ce dernier moyen, en plus d'être moins méritoire, est le moins pratique, puisqu'il concourt à rendre la situation générale plus lourde en taxant aussi les gens de très modeste condition. Il contribue en quelque sorte à créer de nouveaux pauvres, qui devront à leur tour demander de l'aide.

Montréal, en se proposant de faire rendre à la charité privée tout ce qu'elle peut fournir, a les meilleures raisons qui soient d'en agir ainsi.

Henri LESSARD.

Quatre ours sont tués près d'ici

Dans le verger de M. H. E. Laflamme, parc de la Montagne.

LA CHASSE

L'invasion des fermes par les ours, sortis des forêts du nord, est commencée depuis quelques semaines. M. Jim Smith, nemrod par excellence du parc de la Montagne, a déjà 8 "coches" sur la crosse de son fusil . Ce matin il a tué quatre ours, dans le verger de M. E. H. Laflamme, à Wrightville, soit une grosse ourse de plus de 200 livres et ses 3 oursons. L'exploit a été accompli vers 7 heures.

La mère fut la première victime Ses petits se sauvèrent en entendant la détonation de l'arme et se blottirent dans une pile de planches pour éviter la mort qui allait cependant ne pas tarder à leur arriver.

M. Smith fut le premier à voir les bêtes "noires" gambader dans le verger, chez Laflamme. Il demeure tout près de là. Accompagné de quelques résidants de l'endroit, il se rendit sur la ferme avec une puissante carabine. La famille des martins en voyant venir les hommes, s'arrêta dans sa randonnée matinale. La mère ne tarda pas à donner des ordres à sa marmaille. Sans cris et sans bruit le trio des oursons" décolla" dans la direction de la piste de course du parc de la Montagne.

L'ourse chercha à se protéger elle-même. Elle tenta d'amuser les "hommes civilisés" faisant quelques pas de danse, tournant sa tête massive d'un côté et de l'autre, puis en quelques bonds souples elle disparaissait derrière un arbre.

Le coup de feu retentit cependant et une masse ronde et noire s'écrasa sur le sol. C'était celle de l'ourse. Les chasseurs approchèrent, constatèrent leur victoire. Puis la chasse aux oursons commença. Ce fut vite fait, les petites bêtes innocentes furent fauchées par les balles habilement dirigées.

La chasse de M. Smith, ce matin, lui donne la jolie somme de $60 en primes du gouvernement soit $15 par bête.

MORT ACCIDENTELLE

Le docteur W. J. Costello, coroner de Buckingham a décidé de ne pas tenir d'enquête sur la mort de M. Emmanuel Cardinal, 22 ans, fils de M. et Mme Calixte Cardinal, d'Aylmer, qui s'est tué presqu'instantanément au cours d'un accident avant hier soir. Après avoir appris les circonstnces relatives à l'accident, le docteur Costello déclara que la mort était accidentelle et qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Pulpe et papier

Dimanche après-midi, à 1 h. 30, assemblée spéciale et de toute importance, à la Bourse du Travail, du Syndicat de la Pulpe et du Papier. Avis à tous les intéressés d'être présents.

Assemblée de l'A. A. S. M. dimanche

Demain, à 2 heures 30, se tiendra à la salle Notre-Dame, une assemblée générale de l'A. A. S. M.

On invite les anciennes de Ste-Marie et St-Antoine à s'y rendre très nombreuses. Comme toujours la direction a fait tout son possible pour rendre cette réunion très intéressante.

Figurent au programme: solo de piano, symphonie, récitations, pièce etc.

Les personnes qui, n'étant pas membres, veulent y assister pourront se procurer des cartes d'admission chez Mlle T. Rochon, 61, rue Victoria, Hull.

Les enfants ne sont pas admis.

PROGRAMME

1—Rigoletto . . . . . Listz
Mlle Yvonne St-Laurent
2—Récitation: La vallée de Josaphat
Mlle Léa Girouard
3—Duo de chant: Etoile du soir (Ant. Gilis)
Mlles Berthe Gadbois et Fernande Guénette
4—Rapport: Mlle Germaine Prince
5—Symphonie: Mlles Thérèse Gauthier, Françoise Bérubé Jacqueline Bérubé, Gilberte Bédard. Au piano: Mlle Thérèse Rochon.
6—Récitation . . . La négrillonne (Jean Rameau)
Mlle Gisèle Vaillancourt
7—Saynète:
Tante Irène . . Mlles F. Richer
Valentine . . . . . J. Piché
Clara . . . . . F. Cyr
Marthe . . . . . L. Girouard
Léonore . . . . . C. Bourgeois
Rosette . . . . . L. Deslauriers
8—O Canada.

N.B—Celles qui n'ont pas encore acquitté leur cotisation voudront bien la payer après la réunion.

DÉFI RELEVÉ

Le club Alex relève le défi du club Fournier, de la Pointe-Gatineau. La balle ira au jeu dimanche après-midi, après la cérémonie du cimetière, à quatre heures.

Venez en foule au parc Alex pour voir les clubs à l'oeuvre.

Une visite à la nouvelle librairie du "Droit", 98, rue Georges, fera plus que vous intéresser ;elle vous invitera à ne pas retourner les mains vides.

Tirage des prix chez J. Pharand

Pour marquer la clôture de la grande vente du 31e anniversaire de la maison.

58 GAGNANTS

La foule a envahi hier soir la maison J. Pharand, rue Champlain pour assister à la proclamation des gagnants des prix promis aux acheteurs qui encourageraient la grande vente du 31e anniversaire de l'établissement.

Cette vente a été un véritable succès, de l'aveu même de M. J. Pharand, le propriétaire. Elle a été d'un tiers au moins plus considérable que celle de l'an dernier, qui avait pourtant si bien réussi. M. Pharand doit ce progrès constant à l'annonce sans doute, mais à l'annonce rendue alléchante et soutenue par de véritables valeurs qu'il est en mesure d'offrir à des prix très bas. C'est ce qui fait que les clients lui viennent non seulement de toutes les parties de sa ville, mais même d'en dehors, voire d'Ottawa, pourtant bien dotée de magasins et qui lui fournit tout de même environ 25% de sa clientèle.

La vente de 31e anniversaire était accompagnée d'un concours dont les participants avaient à se disputer les prix. Il s'agissait de compter un grand nombre d'allumettes de l'allumière de Hull piquées ici et là dans les vitrines. On peut se faire une idée très juste de la popularité et de l'intérêt offerts par cette initiative lorsqu'on saura que plus de 86.000 estimations ont été enregistrées. Le nombre d'allumettes était de 4.365 et il y eut 52 réponses exactes. De sorte que M. Pharand, qui n'avait promis que 11 prix, résolut, devant ce résultat, d'en donner 52. Les noms des gagnants et les prix remportés sont publiés ailleurs. Six prix furent aussi attribués à ceux qui rapportèrent leurs factures d'achat au magasin. Les noms des vainqueurs paraissent aussi dans un autre endroit du journal.

LE TIRAGE

Avant de procéder au tirage proprement dit des prix de la vente, on voulut profiter de la circonstance pour remettre à qui de droit la magnifique coupe offerte depuis l'an dernier par la maison Pharand au club-champion de la Ligue de Balle Molle formée par les sept clubs des salles de billard. L'an passé, la coupe alla au Frontenac, mais cette année elle a été remportée par le Dagenais, dont le gérant est M. Aldège Hébert et le capitaine M. Ed. Labelle. Le club qui la gagnera pour la troisième fois consécutive est assuré de la garder.

C'est le député de Hull à Québec, M. Aimé Guertin, qui fut invité à présenter la coupe au club vainqueur. Il le fit en adressant des félicitations au groupement sportif et au donateur.

Le tirage se fit ensuite et les noms figurant sur les billets sortis de l'urne étaient proclamés par M. Lucien Massé, dont le bureau de comptabilité avait fait la vérification des estimations. M. J. Pharand était présent et le secondèrent dans la tâche de faire les honneurs de la soirée, outre le député Guertin et M. Lucien Massé: ses principaux employés, soit MM. P.-H. Cormier, étalagiste, Ernest Godbout, chef du département de la confection pour hommes, Raoul Lefort, comptable, Armand Royer, chef du rayon des marchandises à la verge, Henri Levesque, gérant du rayon des draperies, Ed. Lemieux, gérant du "Droit", Henri Tassé, du département des annonces au "Droit", A. Diguer, voyageur de commerce, J.-A. Guimont, comptable et secrétaire-trésorier de l'Allumière de Hull.

Lorsque les gagnants eurent été proclamés, la foule s'écoula lentement en dehors de l'établissement, après avoir applaudi au succès des vainqueurs, comme elle l'avait fait lorsque, au début, M. Pharand annonça qu'il avait décidé de donner 52 prix au lieu de onze, par suite du grand nombre de personnes qui avaient exactement compté le nombre d'allumettes dans les vitrines.

La question de la remise des taxes

Le maire Lambert et la majorité des échevins ont siégé en comité général hier soir pour repasser la liste des propriétés qui doivent être vendues en recouvrement des arrérages de taxes, mercredi, le 30 septembre, et pour étudier les requêtes de ceux qui sollicitent une remise en invoquant leur incapacité de payer.

La liste était très longue au début, quand la publication en fut faite, mais elle s'est allégée depuis et s'allégera encore chaque jour, jusqu'à la date de la vente, les propriétaires se décidant ou trouvant le moyen de venir régler leurs dûs.

Dans des cas, on accorde la remise demandée, dans d'autres on la refuse. Une nouvelle revision sera faite quelques jours même avant la vente.

Ordinations

QUEBEC— Une impressionnante cérémonie d'ordination s'est déroulée dimanche matin à 6 h. 30, en la chapelle St-Louis, alors que Son Excellence Monseigneur Plante, a conféré les deux derniers ordres mineurs à M. l'abbé Georges McDonald, du diocèse de Charlottetown et le sous-diaconat à MM. les abbés Louis Lévesque, du diocèse de Rimouski; Raoul Vaillancourt et Valère Roy, du diocèse de Gaspé; Cyrille Miller, Vincent MacDoald et Daniel McCormick, du diocèse d'Antigonish et Valmore Lépine du diocèse de Portland. Son Excellence était assistée de MM. les abbés Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire, et Louis-Philippe Gravel, élève de quatrième année, au Grand Séminaire de Québec.

M. l'abbé Paul Bernier, de l'Archevêché, agissait comme maître de cérémonie.

Une journée pédagogique à tenir ici

Pour le personnel enseignant de langue française de la région.

LE 9 OCTOBRE

Une nouvelle particulièrement intéressante pour le personnel enseignant, les commissaires des écoles et les parents qui ont des enfants aux classes est celle de la tenue à Hull, vendredi le 9 octobre, d'une journée pédagogique dont les séances se dérouleront en la salle paroissiale de Notre-Dame. La journée est spécialement destinée aux instituteurs et institutrices de langue française, religieux et laics, de la région, soit des districts d'inspection de Hull, Gatineau, Papineau et Pontiac. Messieurs les commissaires des écoles et les membres du clergé pourront aussi y assister. Ils seront donc les bienvenus.

M. Rodolphe Maltais, inspecteur régional, est l'organisateur de la journée, avec le concours des inspecteurs de district sous sa juridiction. Le but que l'on a en vue, c'est d'éclairer davantage le personnel enseignant sur quelques-uns de ses principaux devoirs.

AU PROGRAMME

Le programme de la journée n'est pas encore complètement élaboré, mais il est entendu qu'y figureront pour des conférences ou causeries M. C.-J. Miller, de Québec, inspecteur général des écoles primaires dans la province, les inspecteurs R. Maltais, J.-M. Caron, du district de Hull, MM. R. Aubry, professeur à l'Ecole normale de Hull, A. Labrie, instituteur à l'école Laverdure, Hull, Mlle Elisabeth Carrières, institutrice à Hull. On pense aussi que l'honorable C. Delâge, surintendant de l'Instruction publique dans la province, pourra être présent.

L'organisation compte que Messieurs les commissaires des écoles, même de celles en dehors de la ville de Hull, ne négligeront rien pour permettre à leurs instituteurs ou institutrices de suivre les séances de cette importante journée.

La veille, le 8 octobre, l'inspecteur régional, M. Maltais, et les sept autres inspecteurs de district de la région, se seront réunis à Hull, au collège Notre-Dame, sous la présidence de l'inspecteur général, M. Miller, pour conférer sur questions relatives à leurs fonctions.

RECENSEMENT DES CHÔMEURS

ON A ATTEINT LE NOMBRE DE PRESQUE 1.200.

Le recensement des sans-travail dans la ville ont ordonné par le conseil se poursuit chaque jour. Le major Laferrière, qui en a la charge, a présentement inscrit 1.149 chômeurs, dont 715 hommes mariés et 434 célibataires au-dessus de 18 ans.

Sur ce nombre, 268 chefs de foyer ont déclaré à M. Laferrière, qui leur pose expressément la question, qu'ils seraient disposés à aller s'établir sur des terres.

Heureux gagnants

AU CONCOURS DE 2e ANNIVERSAIRE DE LA MAISON EDMOND ALLARD.

Les personnes suivantes ont deviné le montant le plus près du nombre de fèves exposées dans le bocal d'une de nos vitrines durant notre grande vente de 2e anniversaire.

Les personnes dont les noms sont mentionnées sont priées de se présenter à notre magasin pour recevoir leurs récompenses.

1er prix, Mme Xavier Coulombe, Aylwin, Qué.; 2e prix Mme Branchaud,, Ste-Rose, Qué.; 3e prix, Mme A. Séguin, 13 St-Hyacinthe, Hull, Qué.; 4e prix, Mme Barbeau; 5e prix, M. Anatase Joly; 6e prix, Lucien Groulx, 49 St-Hyacinthe; 7e prix, H. Young, 133 St-Jacques, Hull, Qué.; 8e prix, A. Lafontaine, 153 St-Jacques; 9e prix, Mlle Yvette Gingras, Alberta Hôtel, Hull; 10e prix, Mme D. Caron, 93 rue Laval; 11e prix, Mlle Eugénie Rose, 22 Charlevoxi, Hull; 12e prix, A. Branchaud, 13e prix, O. Turpin, 151 St-Jacques, Hull; 14e prix, Mme A. Lafontaine, 153 St-Jacques; 15e prix, Mme Eugénie Rose, 22 Charlevoix; 16e prix, Mme A. Lafleur, 206 Friel, Ottawa; 17e prix, Mme R. Sauvé, 52 Papineau; 18e prix, Mme F. Charbonneau, 206 Friel, Ottawa; 19 prix, J. R. Caron, 93 Laval, Hull; 20e prix, Rosette Villeneuve, 129 Papineau, Hull.

BOIS À VENDRE

Bois Mou, sec, 4 pds.
La corde $3.75
Gros voyage, coupé $2.00
Slabs de Pruche
Le voyage $2.50
Slabs de Bois franc.
Le voyage $3.00

Tél: Sher. 2380

Arthur Monette

61, rue St-Jacques - Hull

Ne permettez pas à la
CONSTIPATION
d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les

Pruno Lax
LA CLEF DE LA SANTE

Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarine des Indes, etc.
En vente partout 25c
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Gagnants des Cadeaux

OFFERTS PAR LA MAISON

Josaphat Pharand

À L'OCCASION DE LA

GRANDE VENTE DE 31e ANNIVERSAIRE

Liste officielle des 52 heureux concurrents du concours de 31me Anniversaire de la Maison Josaphat Pharand. telle que soumise par M. Lucien Massé, C. P. A., vérificateur et comptable expert, 196, rue Principale, Hull.

4365— 1er Prix—Madame **HENRI BEAUDRY**, 168, rue Hôtel-de-Ville, Hull.
4365— 2e Prix—**M. E. LEVESQUE**, 30, rue Lois, Wrightvile.
4365— 3e Prix—**M. ALBERT BEAUDIN**, 141, rue Maisoneuve, Hull.
4365— 4e Prix—Madame **B. de Repentigny**, 130, rue Wright, Hull.
4365— 5e Prix—**PAUL et PAULINE LEVESQUE**, 134, rue Wright, Hull.
4365— 6e Prix—**M. LEOPOLD NAULT**, 96, rue Kent, Hull.
4365— 7e Prix—**M. ARTHUR DUQUETTE**, 47, rue Maisonneuve, Hull.
4365— 8e Prix—**M. CHAPUT**, 49, rue Maisonneuve, Hull.
4365— 9e Prix—Madame **E. Bouchard**, 21, rue Sterling, Ottawa, Ont.
4365—10e Prix—**M. LUCIEN BELANGER**, 45, rue Laval, Hull.
4365—11e Prix—**M. GEORGES ROCHON**, 115, rue Maisonneuve, Hull.
4365—12e Prix—**M. PIERRE DUSSAULT**, 14, rue Kent, Hull.
4365—13e Prix—**GISELE NAULT**, 96, rue Kent, Hull.
4365—14e Prix—**ESTELLE CARON**, 82, rue Maisonneuve, Hull..
4365—15e Prix—**ESTELLE CARON**, 82, rue Maisonneuve, Hull.
4365—16e Prix—Madame **G. SAUVAGEAU**, 113, rue Champlain, Hull.
4365—17e Prix—**YVONNE SAUVAGEAU**, 113, rue Champlain, Hull.
4365—18e Prix—**JEAN-LOUIS COUTURE**, 170, rue Maisonneuve, Hull.
4365—19e Prix—**M. ARTHUR DUQUETTE**, 47, rue Maisonneuve, Hull.
4365—20e Prix—**LIONEL DUQUETTE**, 47, rue Maisonneuve, Hull.
4365—21e Prix—**LEO CLAIRMONT**, 261, rue Champlain, Hull.
4365—22e Prix—**M. OMER BLAIS**, 113½, rue Leduc, Hull.
4365—23e Prix—**YVON NAULT**, 96, rue Kent, Hull.
4365—24e Prix—**C. CHARETTE**, 279, rue Maisonneuve, Hull.
4365—25e Prix—**LEOPOLD NAULT**, 96, rue Kent, Hull.
4365—26e Prix—**FERNAND ARVISAIS**, 110, rue St-Laurent, Hull.
4365—27e Prix—Madame **GERALDINE LEPINE**, 124, rue Laval, Hull.
4365—28e Prix—**HERMAS MONTREUIL**, 144, rue Laval, Hull.
4365—29e Prix—**A. DOMPIERRE**, 124, rue Laval, Hull.
4365—30e Prix—Mme **ANG. MUTCHMORE**, 13, rue St-Henri, Hull.
4365—31e Prix—**REAL LATREMOUILLE**, 130, rue Notre-Dame, Hull.
4365—32e Prix—Madame **G. MARION**, 4, rue Richelieu, Hull.
4365—33e Prix—**PAUL et PAULINE LEVESQUE**, 30, rue Lois, Hull.
4365—34e Prix—**DALMERE CHARLEBOIS**, 63, rue Charlevoix, Hull.
4365—35e Prix—**EDMOND DONTIGNY**, 93, rue Maisonneuve, Hull.
4365—36e Prix—**HENRI ROY**, 32, rue Lois, Hull.
4365—37e Prix—**ALICE MANTHA**, 56, rue Champlain, Hull.
4365—38e Prix—**H. QUEVILLON**, 53, rue Maisonneuve, Hull.
4365—39e Prix—**EMILE BEAUDOIN**, 22, rue Courcelette, Hull
4365—40e Prix—Madame **NAP. CHENIER**, 286, rue Preston, Ottawa.
4365—41e Prix—Madame **A. DAGENAIS**, 297, rue Champlain, Hull.
4365—42e Prix—**M. JOS. BOISVERT**, 194, rue Champlain, Hull.
4365—43e Prix—**LEO CLAIRMONT**, 261, rue Champlain, Hull.
4365—44e Prix—**J. PAUL JANELLE**, 134, rue Wright, Hull.
4365—45e Prix—**LAURENT CHARRON**, 37, rue Notre-Dame, Hull.
4365—46e Prix—**BILL ROY**, 32, rue Lois, Hull.
4365—47e Prix—**GERARD CLAIRMONT**, 261, rue Champlain, Hull..
4365—48e Prix—**R. O. D. DEGRAMMOND**, 167, rue Guigues, Ottawa, Ont.
4365—49e Prix—Madame **EVA GAUVIN**, 124, rue Champlain, Hull.
4365—50e Prix—Madame **JOSEPH SARAZIN**, 129, rue Kent, Hull.
4365—51e Prix—Mlle **EDNA GELINEAU**, 140, rue Wright, Hull.
4365—52e Prix—Madame **J.-R. JANELLE**, 134, rue Wright, Hull.

Copie de la lettre du bureau de **M. Lucien Massé, C.P.A.**, comptable et vérificateur expert.

Lucien Massé, C.P.A.,
Comptable-Vérificateur.
196, rue Principale, Hull.

Téléphone: Sher. 3963

Hull, P.Q., 18 septembre, 1931

M. Josaphat Pharand,

Le résultat du Concours de votre Vente de 31ème Anniversaire a été partiellement connu le 14 septembre, lorsque MM. J. A. Guimond, comptable et secrétaire de l'"Allumière Canada", Henri Tassé, représentant du "Droit", Donat Viens et moi-même avons compté les allumettes de l'Allumière Canada" contenues dans les vritrines de votre magasin. Nous avons trouvé 4365 allumettes.

Depuis cette date, j'ai examiné 86,372 réponses é ce concours. Cinquante-deux ont obtenu le nombre exact, tandis que 252 arrivent, avec entre 1 et 5 de moins ou plus. Je joins à ma lettre la liste des heureux gagnants avec la réponse et l'adresse de chacun.

Il ne vous reste donc qu'à donner les prix aux heureux gagnants et ce concours de votre Vente de 31ème Anniversaire sera terminé.

Votre tout dévoué,
LUCIEN MASSE, C.P.A.,
Comptable-Vérificateur.

Considérant le nombre des personnes qui ont obtenu la réponse exacte et du succès extraordinaire obtenu durant Notre Grande Vente de 31ème Anniversaire, nous avons décidé de donner 52 prix au lieu de 10 prix comme nous l'avions promis.

Gagnants de Notre Concours de Factures

1er Prix—Madame **P.-N. CHAPMAN**, 87, rue Frontenac, Hull.
2e Prix—Madame **H. LALONDE**, 277, rue Notre-Dame, Hull.
3e Prix—**M. EMILE BOULERICE**, Thurso, P. Q.
4e Prix—**M. S. GRANGER**, 316, avenue Champlain, Hull.
5e Prix—**M. N. VILLEMAIRE**, 297, avenue Champlain, Hull.
6e Prix—Madame **E. LAVERGNE**, 187, rue Principale, Hull.

Que Votre Règne Arrive

LITURGIA

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

DES VASES SACRÉS, (suite)

L'usage de la patène vraisemblablement remonte aux origines du christianisme. En même temps que le calice, le célébrant employait un plat circulaire, peu profond, destiné à recevoir le pain eucharistique. Ce plat dérivait sans doute de la patère, dont l'étymologie indique la large ouverture, et qui contenait les mets que l'on devait servir à table. Le premier texte qui mentionne la patène est la notice du Liber Pontificalis où nous voyons que le pape Zéphyrin (119, 217) en réglementa la destination; mais son usage pouvait être déjà ancien.

LA PATENE

Il y eut diverses sortes de patènes: les ministérielles, servant à administrer le pain aux fidèles, et les personnelles, réservées aux prêtres. Il y avait outre les patènes, les offertoria, grands plats servant à recevoir l'offrande des fidèles. On eut les patènes chrismales pour contenir le chrême servant au baptême et à la confirmation. (saint Sylvestre 314-355) en donna une en argent, cerclée d'or, du poids de 5 livres). Enfin on peut mentionner les patènes d'ornement, avec lesquelles on décorait l'autel ou les arcades des églises, puis les patènes individuelles.

Les patènes étaient en général de même matière que les calices auxquelles elles étaient associées. Elles furent de verre, bien souvent. Le pape Urbain 1er les voulut en métal précieux, ce qui n'empêcha pas que l'on eut encore après son décret, des patènes en cuivre, en étain, en bois, en ivoire, en onyx et bien d'autres matières. Saint Exupère de Toulouse, au Ve siècle, aurait même utilisé un petit panier d'osier tressé en guise de patène.

Aujourd'hui, la patène doit être, comme la coupe du calice, d'or ou tout au moins d'argent doré à sa partie concave. Un mélange d'aluminium et de bronze est autorisé, à condition que cette même partie concave soit d'abord argentée puis dorée. La même condition est requise pour la coupe d'un calice fait avec cet alliage. Pour un motif de pauvreté, on tolérerait l'étain doré.

La forme des patènes est en somme demeurée la même au cours des siècles. Elles furent toujours des plats circulaires, peu profonds, à bords aplatis. Il y eut des patènes à anses. Les patènes primitives étaient parfois fort lourdes et de grandes dimensions. Le poids moyen était d'une quinzaine de livres; dans les inventaires du Liber Pontificalis, on en mentionne qui pesaient 35 livres, ces dernières, semble-t-il, ne devaient servir que pour la décoration des églises.

Les patènes furent assez grandes tant que les pains eucharistiques furent de mêmes dimensions que ceux de la vie courante; elles devinrent plus petites avec l'introduction des hosties plates. On sait que les fers à hostie se sont répandus à l'époque carolingienne.

Nous renonçons à faire ici l'histoire de l'orfèvrerie des patènes: elle serait aussi longue et aussi compliquée que celles des calices dont nous avons cru devoir faire grâce à nos lecteurs. Sans l'aide de vignettes, cet histoire perdrait beaucoup de son intérêt sans compter qu'elle est loin d'être facile. Disons que ces patènes furent souvent des plus ornées, mais que leur décoration devint avec le temps de plu en plus sobre, surtout pour ce qui est de la partie concave qui gagne à être lisse afin de ne pas retenir les parcelles de la sainte Hostie. De nos jours, tout en revenant aux formes médiévales, on ne sacrifie pas complètement l'originalité. On recherche la variété par l'emploi des patines ou la différence du travail; ici l'argent est martelé, plus loin il est poli, mat ou brillant; de-ci, de-là, quelques arabesques gravées en traits sommaires, un monogramme, un motif d'une simplicité voulue et rappelant l'usage sacré. Le bord du plateau n'est plus aussi épais que celui des patènes à reliefs. Aussi bien nos patènes modernes répondent-elles mieux que leurs devancières, à leur destination.

Si le calice est un nouveau sépulcre où est renfermé le Seigneur Jésus, la patène "représente la pierre qui en fermait l'entrée," au dire de Benoit XIV. Elle doit être consacrée comme le calice. L'évêque peut faire cette consécration à n'importe quel moment. Il met pour cela le camail et le rochet, l'étole et la mitre. Après avoir invoqué le secours divin, il demande que "la bénédiction de la grâce divine consacre et sanctifie cette patène pour y faire la fraction du corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. "Puis avec le pouce de la main droite imbibé de saint chrême, il trace une croix à l'intérieur de la patène d'un bord à l'autre et en oint la surface entière, en disant: "Daignez, consacrer et sanctifier, Seigneur notre Dieu, cette patène par cette onction et notre bénédiction donnée dans le Christ Jésus".

La patène est exécrée pour les mêmes raisons que le calice.

LES CIBOIRES

Pour conserver la sainte eucharistie, l'Eglise s'est d'abord servie de colombes de métal, or, argent, cuivre, suspendues par des chainettes, des cordes ou des cordelettes de soie à une crosse fixée au-dessus de l'autel et d'où on pouvait les faire dsecendre par une petite poulie. La chainette était souvent dissimulée à l'intérieur de la tige de la crosse. Ces colombes symboliques étaient parfois renfermées dans des tours eucharistiques, grands récipients qui leur formaient comme un tabernacle, ou bien elles étaient abritées sous une sorte de tente au canopée.

La mode des colombes eucharistiques dura longtemps, puisque l'on en possède plusieurs des XIIe et XIIIe siècles.

Les pyxides ou custodes furent cependant aussi employées que les colombes, soit pour être suspendues comme elles au-dessus des autels, soit pour transporter le pain eucharistique. C'étaient de petites boîtes rondes fermées par un couvercle, avec ou sans charnières: elles étaient plus maniables que les colombes. Elles étaient d'ivoire ou de métal précieux ou non. Au moyen-âge, elles ne furent souvent que des boîtes à hosties non consacrées. Elles furent utilisées très longtemps. Aucune forme spéciale n'était imposée. D'après la rational de Guillaume Durand, elles signifiaient le corps de la Vierge glorieuse et, suivant les diverses matières dont elles étaient confectionnées, les diverses vertus du Christ.

Au XIIe siècle, on vit s'établir l'usage de pyxides montées sur des pieds en remplacement de celles qui étaient jadis suspendues. Ce fut l'âge des tours eucharistiques. A remarquer que ces tours ne contenaient pas immédiatement l'eucharistie, mais les hosties que l'on y gardait étaient déposées déjà dans une pyxide plus petite.

Avec le XVe siècle, finissent à peu près les tours eucharistiques et c'est l'ère des coupes à pied, assez ressemblantes à celles des calices mais munies d'un couvercle. Pratiquement, ces sortes de ciboires existaient déjà au XIIIe siècle, mais ce n'est qu'au XIVe siècle que le terme de ciboire commence à désigner ce nouveau genre de custode eucharistique. Jusque-là on entendait par ciboire un édicule, en forme de dais, supporté par quarte colonnes et qui abritait l'autel.

Les ciboires gradèrent d'abord la forme de coupe, ou bien ils furent sphériques, ovoïdes, plus ou moins aplatis. La charnière qui était de règle aux XIIIe, XIVe, XVe siècles, devint plus rare avec le temps. Elle avait cet avantage de permettre au couvercle de se placer sous le menton du communiant et de prévenir la chute des parcelles de l'hostie. La décoration a subi à peu près la même évolution que celle des calices. Notons que même après l'introduction des ciboires, on continua pour un temps à n'y déposer les hosties que dans une capsella ou qui petite coupe faisait corps avec le vase lui-même et qui était ménagée dans la base de la coupe. Celle-ci finit par disparaitre. Aujourd'hui on ménage d'ordinaire au fond de la coupe du ciboire, un léger renflement qui donne plus de facilité pour y prendre les hosties. Le pied du ciboire n'est pas nécessairement de métal précieux; les rubriques le supposent pourvu d'un noeud à mi-hauteur. Le couvercle n'est plus retenu à la coupe par une charnière; il est bombé comme un dôme et surmonté d'une croix.

Le ciboire doit être bénit, mais il ne reçoit point de consécration.

F. BOURRET, C.SS.R.

(à suivre)

UNE RÉPONSE

POURQUOI EXPLIQUONS-NOUS D'ABORD LA MESSE DU DIMANCHE?

Evidemment parce que le précepte de l'Eglise nous oblige au moins à celle-là.

Mais aussi parce qu'en vue de nous faire accomplir un tel précepte avec plus de goût et de facilité, cette même Eglise maternelle s'est appliquée, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, à faire de ses messes dominicales de vrais chefs-d'oeuvre qui l'emportent sur tous les autres monuments liturgiques. Chacune de ces messes et surtout leur succession s'agencent de façon à nous entraîner, par le cours de l'année entière, de plus en plus, dans les voies de la vérité et de l'amour divins.

Aussi le Pape Pie X, de sainte et vénérée mémoire, particulièrement dans le coeur des liturgistes, a-t-il assez travaillé pour remettre la messe dominicale en honneur dans le calendrier ecclésiastique! En sorte que maintenant cette messe commande toute la semaine. Si nous n'entendons qu'elle, nous pouvons et nous devons y puiser la nourriture spirituelle, capable d'augmenter notre âme pendant sept jours. Si nous sommes assez heureux pour en entendre d'autres entre temps, ces messes surérogatoires et de dévotion personnelle recevront toujours lumière et vigueur spéciales de la messe du dimanche précédent.

LITURGEANT.

CHÉNÉVILLE, Qué.

4 septembre 1931.

Les RR. PP. Hughes et Wenceslas, de l'ordre des Capucins, ont visité les familles, le semaine dernière. Les paroissiens se sont montrés généreux.

Mmes Hector Lacoste, de Hull, Dolphis Daoust, de Montebello, ont rendu visite à leurs soeurs, Mmes A. Lirette etA. Racine.

M. et Mme D. Chénée, leurs enfants, Mmes S. Laflèche, Mlle Thérèse Laflèche, de Hull, étaient de passage chez M. Nap. Lalonde, dernièrement.

M. et Mme Arcade Turpin, Mlle Noëlla, Noémi et Béatrice Dubé, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Mazenod Turpin.

M. et Mme Pol. Turpin, de Sturgeon Falls, ont visité des parents par ici.

M. Hugo Dubuque, de Montréal, rendait visite à Mlle Dolorès Séguin, ces jours derniers.

M. et Mme Hiram Levert, de Timmins ,ont passé un mois chez M. Jos Racicot.

M. et Mme Noël Leduc, de Montréal, étaient chez Mme Euclide Leduc pendant les vacances .

M. Edgar Leduc, de Montréal, est actuellement chez sa mère, Mme Théode Leduc.

LA PRIÈRE QUI PLAÎT À DIEU

La prière reçoit des diverses situations et des divers sentiments de l'âme des formes différentes qui plaisent toutes également à Dieu quand elles proviennent d'un coeur humble et plein de confiance en sa miséricorde. De même que penser aux perfections infinies de Dieu c'est le louer et que penser à ses bienfaits et à ses grâces c'est le remercier, de même le sentiment de notre misère devient une prière filiale qu'il se plait à exaucer.

Nous pouvons lui parler de tous nos besoins corporels et spirituels, de nos voeux pour ce monde, de nos voeux pour l'éternité. Mais comme nous ne savons point ce qui nous est avantageux, il serait peu sage de ne demander à Dieu que des choses temporelles. Tout au contraire, nous ne devons jamais le faire sans souhaiter en même temps du plus profond de notre coeur que sa volonté s'accomplisse plutôt que la nôtre, et, notre prière nous attirera toujours des bénédictions, quand bien même dans sa sagesse Dieu ne nous exaucerait pas.

Comte DE STOLBERG.

Notre Messe du Dimanche en union avec celle de tous nos prêtres

17ème DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Pour mieux nous unir à la prière officielle de nos Pasteurs
Pour mieux comprendre la Prière si sublime de la Sainte Eglise
Pour profiter pleinement du trésor de grâces contenues dans la Liturgie
Pour encourager la pratique de l'assistance à la messe avec un véritable Missel.
Pour nous assimiler tous les enseignements que la Sainte Eglise nous livre chaque dimanche par le moyen de la Liturgie.

L'union! L'union! A peu près tout le monde prêche l'union à l'heure actuelle. Socialistes, financiers, artisans, travailleurs de la ville et des champs, politiciens, gens d'oeuvres, etc., tous n'ont qu'un mot d'ordre: s'unir! Et avec raison certes, car l'union fait la force, surtout chez les hommes, dont la nature, sociale par les origines, les moyens et la fin, réclame l'union comme un agent nécessaire de puissance, de paix et de bonheur.

Pourtant Dieu seul peut nous faire réaliser parfaitement et à jamais un tel idéal. Il le fait aussi, par son Fils Jésus, au moyen de son Eglise, sous la conduite de son Vicaire, Notre Saint-Père le Pape, dont le magnifique programme, inspiré de l'Evangile, promet de conduire promptement l'humanité au but qu'elle convoite: **l'union.** N'est-ce pas d'ailleurs ce qui s'accomplit sans cesse, de mieux en mieux, dans l'assemblée sainte, la communion, la messe? Voyons donc en effet comment celle de dimanche prochain par exemple nous fait **demander, étudier et réaliser cette union tant désirée.**

L'Union par la prière.

Dès l'introit: "Seigneur, agissez avec vos serviteurs selon votre miséricorde"... qui cherche à réunir en un seul corps les membres dispersés de votre famille. Gardez-nous alors du malin qui divise pour affaiblir et perdre. "Nous vous en prions, donnez-nous la grâce d'éviter l'influence du démon, afin qu'avec un coeur pur, nous nous attachions à vous seul" unique principe d'union "par Notre Seigneur Jésus-Christ" en qui nous ne fermons qu'une société. (collecte) "Ecoutez cette prière! Que ces cris parviennent jusqu'à vous! (Alleluia) Exaucez ces demandes de votre serviteur, notre médiateur à l'autel, le prêtre de votre choix, comme vous exauciez jadis les prières du prophète Daniel." (Offertoire).

L'Union par l'étude.

Avec les Ephésiens de jadis, écoutons l'Apôtre, maitre incomparable de l'éternelle vérité, enseignant "l'unité de l'esprit dans les liens de la paix, conservée par l'humilité, la douceur, la patience, la charité. Un seul corps, un seul esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Un seul Dieu et Père de tous qui réside et agit en nous tous." (Epitre)

Au début de la messe nous chantions déjà: "Juste Seigneur, plein de rectitude en ses jugements! Bienheureux ceux qui, sans tache dans leurs voies, marchent selon sa loi!" Reprenons ici: "Bienheureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, le peuple que le Seigneur choisit pour son héritage. Pour lui, Il fit la beauté des cieux par la vertu de sa parole." (graduel)

Or cette union merveilleuse du ciel et de la terre, Notre Divin Sauveur nous en livre l'intime secret en soulignant "le plus grand commandement de la loi: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit. Voilà le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable en tous points: Tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Evangile)

L'Union par le sacrifice.

La douce loi d'amour qui nous réunit tous en Dieu reste hélas au-delà de nos forces si le Christ ne nous donne le moyen de l'accomplir. Mais c'est bien ce qu'Il fait et d'une façon royale à l'autel par la Sainte Eucharistie. Aussi notre bonne mère, l'Eglise, dans les formules de la secrète et de la communion, nous presse-t-elle de nous unir aux "saints mystères", à l'action sanctificatrice de la messe.

J. P. C.

LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

C'est le 27 novembre 1850 que Soeur Catherine Labouré, Fille de la Charité de Saint-Vincent de Paul, reçut de la T. S. Vierge l'ordre de faire frapper une médaille sur le modèle qui lui était montré dans une apparition célèbre. Marie ajoutait: "Les personnes qui la porteront avec piété recevront de grandes grâces".

On connait la Médaille miraculeuse et l'invocation popularisée depuis lors et consacrée par la Liturgie: "O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous"—Au revers de la médaille, la lettre M. surmontée d'une croix ayant une barre à sa base, et, au-dessous du monogramme de Marie, les Saints Coeurs de Jésus et de Marie, le premier entouré d'une couronne d'épines et le second transpercé d'un glaive. C'est l'approbation, en quelque sorte, par la Sainte Vierge elle-même, de la dévotion de Saint Jean Eudes aux Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

Or la Vierge de la médaille miraculeuse foule de ses pieds nus un globe qui "représente le *monde entier* et particulièrement la *France* et *chaque personne* en particulier". L'explication a été donnée par Marie elle-même. Elle est à retenir.

De ses mains s'échappent des rayons éclatants, symboles des grâces que répand la Reine des cieux sur les personnes qui les lui demandent.

Par le fait, quelle pluie de bénédictions obtenues par la médaille miraculeuse! Au cours des solennités du Centenaire qui ont attiré les foules reconnaissantes à la maison-mère des Filles de la Charité, on a célébré ces merveilles. On nous pardonnera de rapporter ici la célèbre conversion d'Alphonse Ratisbonne, en janvier 1862.

"Né à Strasbourg de parents juifs, faisant route vers l'Orient, Alphonse s'était arrêté à Rome. Là, il lia amitié avec un homme de noble origine qui était passé de l'hérésie à la religion catholique. Ce dernier, prenant en pitié le sort de son infortuné ami, s'efforçait par tous les moyens de l'amener à la vraie religion. Mais ses paroles étaient sans résultat; il obtint seulement que le Juif portât suspendue à son cou la sainte médaille de la Mère de Dieu (la Médaille miraculeuse). Pendant ce temps on priait pour lui la Vierge Immaculée. Marie ne fit pas longtemps attendre son secours.

"Alphonse était entré par hasard dans l'église de Saint-André, élevée dans le quartier autrefois boisé appelé delle Fratte. Il était près de midi. Tout à coup, il lui semble que le temple s'obscurcit, *à l'exception de la chapelle de l'archange Saint Michel, où éclate une vive lumière.* Saisi de crainte, il porte ses regards de ce côté. Alors la T. S. Vierge Marie lui apparait, le visage plein de douceur, et telle qu'on la représente sur la sainte médaille.

"La céleste vision change soudainement les dispositions d'Alphonse: il verse des larmes abondantes, il reconnait l'erreur du judaïsme; et la religion catholique pour laquelle il n'avait jadis que de l'horreur, lui apparait comme la religion véritable; il l'embrasse de tout son coeur. S'étant fait instruire des dogmes chrétiens, après quelques jours, à la joie universelle des habitants de Rome, il fut purifié dans les eaux saintes du baptême".

Dans l'éblouissante lumière de saint Michel, Marie avait opéré le miracle.

COBALT, Ont.

16 septembre 1931.

Notre école a repris son air de ruche bourdonnante. La vie y circule largement. Dès le 1er septembre, un joyeux essaim d'au-delà 250 enfants l'ont envahie, montrant ainsi que les parents comprennent l'importance de l'éducation.

De notables changements ont eu lieu dans le personnel religieux enseignant. La directrice, Sr Elie du Carmel, des Soeurs de l'Assomption, vient de nous quitter pour Ottawa. Elle laisse chez tous de profonds regrets et le souvenir de ses hautes qualités d'éducation. Sous sa ferme direction, l'école Sainte-Thérèse a fait d'amples progrès au double point de vue: discipline et instruction. Elle est remplacée par la Révérende Mère Marie du Cénacle, autrefois Supérieure du couvent de North Cobalt, ce qui veut dire que les rênes de la direction passent en des mains compétentes.

Les RR. SS. Jean de Cologne et Saint-Cyr sont assignées aux différents postes laissés vacants par le départ des RR. SS. Charles-Edouard et Agnès de Jésus.

De retour

Nos institutrices laïques, Mlles C. Marion et B. Castonguay, ont repris le labeur après un bon repos. Religieuses et laïques comptent bien sur l'appui moral et la coopération des parents pour mener à bien la tâche difficile et délicate de leur enseignement.

Voyages

M. l'abbé Chapleau, curé, et Mlle A. Chapleau, sont revenus le 12 courant d'un voyage d'une quinzaine à Montréal.

M. et Mme J.-A. Fortin, Mlles Eva et Ida Fortin ont fait un beau voyage en auto à Ottawa et Buckingham, lors de la Fête du Travail.

Mme R. Léonard et sa fille Lilianne, de Noranda, ont la semaine dernière visiter la famille A. Goyette, rue Nadon.

Accident d'auto

Nous apprenons avec regret que Mlle Anna Desjardins est à l'hôpital d'Haileybury, souffrant de blessures au front et au bras, subies dans une collision d'automobile qui se produisit samedi vers 5 heures a.m. près d'Haileybury. L'état de Mlle Desjardins n'est pas grave cependant et on croit que son séjour à l'hôpital sera de courte durée. Les autres occupants de l'auto, Mlle Laurette Sabourin, MM. Eugène et Aurèle Caron s'en sont tirés indemnes.

Radio - Concerts

Samedi, 19 septembre

LES BONS NUMEROS

8.00—Réseau NBC (WJZ): Rudy Vallee et son orchestre.
9.00—Réseau NBC (WEAF): Concert de la General Electric; Floyd Gibbons.
9.30—Réseau COLUMBIA: Club Valspar.
10.00—Rés. COLUMBIA: Simmons Show Boat.
12.00—Réseau NBC (WEAF): Orchestre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—500-600

10.30—Programme de disques.
11.00—Heure Tavannes; disques.
12.00—Heure exacte.
3.00—Heure exacte de l'Observatoire National; disques.
4.30—Pronostics; rapports agricoles.
4.35—Programme de disques.
5.30—Heure Tavannes.

CFCF—MONTREAL—291.3

5.30—Musique Hartney Eventide.
5.55—Pronostics; heure exacte.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Les marchés.
6.58—Spécial.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC).
7.15—Studio.
7.30—Récital Sonata.
7.45—Dans un jardin de rose.
8.00—Orchestre Mont-Royal.
8.15—Résultats du baseball.
8.17—Orchestre du Mont-Royal.
9.00—Opéras.
9.30—Club Valspar (NBC)
10.00—Heure Cuckoo.
10.30—Orchestre du Mont-Royal.
11.00—Orchestre.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

7.00—Orchestre Canton.
7.30—Programme McCoy.
8.00—Marche des événements.
8.30—Orchestre Russo.
9.00—Orchestre Terrace.
10.00—Petit théâtre.
10.15—Orchestre Terrace.
10.30—Orchestre Paul Whiteman.
11.00—Sports; "State Street".
11.30—Orchestre Canton.
12.00—Musique de danse (3 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

7.15—Orchestre Gendron.
7.45—Pianiste; orchestre Meeker
8.30—Orchestre Gendron.
8.45—Réseau CBS.
9.00—Orchestre Meeker.
9.15—Réseau CBS — Variété.
10.00—Heure spéciale.
12.30—Autour de la ville (2 heures)

WGN—CHICAGO—720-416

7.30—Dîner dansant.
7.45—Harold Teen.
8.00—Les Cinq Affamés; l'oncle Walt.
8.30—Orchestre Burtnett.
9.00—Spéciaux.
10.00—Orchestre Burtnett.
11.00—Tribune du lendemain; orchestre.
11.20—Orchestre WGN.
11.30—Orchestre Wayne King.
12.00—Orchestre Ted Weem.
12.30—Orchestre Donahues et Burtnett.

WMAQ—CHICAGO—670-447

6.00—Programme Topsy Turvy; pianiste.
7.00—Programme Smackout.
7.20—Orchestre de concert.
7.30—Sommaire de sport.
7.45—Réseau CBS.
8.45—Nouvelles courantes.
9.00—Réseau CBS.
10.00—Programme musical.
11.00—Amos 'n' Andy; réseau CBS.
11.30—Orchestre Daily News.
12.00—Orchestre Via Lago (3 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428

6.30—"Médecins de la mélodie".
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.30—Spéciaux WLW.
8.00—Orchestre Netherland Plaza.
8.30—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Saturday Nights.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Fanfare.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
10.45—Orchestre Castle Farm.
11.00—Programme Sohio
11.30—Variété; sports.
12.00—Chansons du soir.
1.00—Orchestre Gibson.
1.30—Orchestre Caste Farm.
2.00—Orchestre Fuller.
2.30—Orchestre Castle Farm.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1480-202

6.00—"Happiness House".
6.30—Réseau CBS.
7.00—Récital.
7.30—Les Cinq Affamés; Studio.
8.00—Orgue.
8.30—John D. Wells.
9.00—Réseau CBS.
11.15—Réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545

6.05—Nouvelles; studio.
6.30—"Son Village".
6.45—Colonne Sportive.
7.00—Réseau Columbia.
7.30—L'Oncle Sam.
7.45—Réseau CBS.
9.00—Causerie médicale.
9.15—Spécial.
9.45—Mélodiers.
10.00—"La famille d'en face".
10.15—Trantor; les commèreurs.
10.45—Orchestre.

WOR—NEWARK—710-422

6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
6.45—Orchestre Warren.
7.15—Bill Crawford.
7.30—Concert Ensemble.
8.00—Orchestre Nelson.
9.00—Orgue; Allan Broms.
9.15—Orchestre.
9.45—One man Show.
10.00—Trio vocal.
10.15—Orchestre Berger.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre Oakland.
11.30—Orchestre Woodworth

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)

6.45—Bird et Wash.
7.00—Orchestre St-Moritz.
7.30—Reiz et Dunn.
7.45—Quart d'heure musical.
8.00—Fanfare Arthur Pryor.
8.15—Fanfare.
8.30—Orchestre.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Soeurs Boswell.
9.30—Spécial.
10.00—"Simmon's Show Boat".
11.00—Orchestre Lownie.
11.30—Orchestre Osborne
12.00—Orchestre Lombardo.
12.30—Orgue; orchestre.

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)

6.00—Dîner dansant.
7.00—Lee Morse.
7.15—Lois de la Société.
7.30—Spécial.
8.00—Ballades.
8.15—Fanfare du paysan Bavarois.
8.30—Flûte d'argent.
9.00—Floyd Gibbons; orchestre Rapes G. E.
9.30—Programme Valspar.
10.00—Orchestre B. A. Rolfe.
11.00—Little Jack Little.
11.15—Fanfare Henry.
12.00—Les Continentaux.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)

6.45—Nouvelles.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Trio masculin.
7.30—Récital.
7.45—Amateur de radio.
8.00—Orchestre Rudy Vallee.
8.30—Programme D'Orsay.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre Domino.
10.00—"Cuckoo".
10.30—Clara, Lu & Em.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Ensemble Espagnol.
12.00—Orchestre Paul Whiteman.
12.30—Organiste; ténor.

Pour le pèlerinage à Rigaud, on peut se procurer des billets de passage aux adresses suivantes: Pharmacie Brisson, 224 Dalhousie; Epicerie Paquette, 459 St-Patrice; Pharmacie Brisson, 805 Somerset; Pharmacie Farley, 119 Hôtel-de-Ville, Hull; L. Guindon, bijoutier, 135, rue Principale, Hull; Pharmacie Picard, 164, rue Du Pont, Hull.

Dimanche 20 septembre

LES BONS NUMEROS

(Heure avancée)

5.00—Réseau NBC (WEAF): Orchestre.
9.30—Rés. COLUMBIA: Saxophones.
10.15—Réseau NBC (WEAF): Orchestre Ted Weems.
10.45—Réseau NBC (WEAF): Dimanche chez At et Parkers.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA-500-600

10.30—Programme transcontinental du Parc Jasper.
11.30—Heure exacte.

CFCF—MONTREAL—291.3-1030

2.29—Heure exacte.
2.30—Studio.
3.00—Moonshine et Honeysuckle (NBC).
3.30—Studio.
4.00—Concert d'Opera.
4.30—Studio.
4.45—Jeannette Caillé, pianiste.
5.00—Studio.
6.00—Heure exacte.
7.59—Heure exacte.
8.00—Mélodies Enna Jettick (NBC).
8.15—Programme spécial.
9.00—Jeannette Caillé, pianiste.
9.02—Studio.
9.15—Spécial (NBC).
9.45—Fanfare Goldman (NBC)
10.15—Soeurs Ponce.
10.30—Programme du CNR.
11.30—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Orchestre Whiteman; sports.
8.00—Réseaux NBC-WJZ et WEAF.
8.15—Orchestre Congress.
8.45—Orchestre Canton.
9.15—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
10.15—Orchestre McCoy.
11.15—"State Street".
11.35—Sports; globe-trotteur.
11.45—Programme de danse (2¼ hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

6.00—Chicago Knights.
7.00—Revue sportive; orchestre Gendron.
7.45—Spécial.
8.15—Mike et Herman.
8.30—Orchestre.
9.00—Orchestre Meeker.
10.00—Orchestre Garber.
10.15—Les pur-sang.
10.45—Réseau CBS.
12.30—Orchestre Meroff.
1.00—Nutty Club (3 hres)

WGN—CHICAGO—720-416

6.00—Symphonie WGN.
6.30—Orchestre Herbie Kay.
7.00—Orchestre Burtnett.
7.30—Spéciaux.
8.00—Variété.
9.15—Réseau NBC-WEAF.
9.45—Orchestre Ellington.
10.15—Spéciaux en musique; symphonie WGN.
11.00—Tribune du lendemain; orchestre.
11.30—Orchestre Wayne King; orchestre Kay.
12.30—Ensemble; orchestre Burtnett.

WMAQ—CHICAGO—670-447

7.00—Réseau CBS.
7.30—Sommaire de sport; ténor.
8.00—Réseau CBS.
8.15—Pianiste.
8.30—Programme de studio.
10.15—Pianiste; les Uticans.
11.00—Auld Sandy; orchestre de concert.

WLW—CINCINNATI—700-428

6.00—Roamios.
7.00—Spécialités.
7.30—Spéciaux en musique.
8.00—Réseau NBC-WJZ (1¾ hre)
8.45—Orchestre; variété.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Orchestre.
11.30—Orchestre Castle Farm; concert.
12.30—Orchestre Tiles.
1.00—Programme de danse.

POSTES DE L'EST

WGR—BUFFALO—550-545

5.00—Réseau Columbia.
6.00—Studio; Air d'Université.
6.30—Quatuor à cordes.
7.00—Réseau CBS; studio (3 hres)
10.00—Trio BBC; Bonnes gens.

WTIC—HARTFORD—282.8

8.00—Orchestre.
9.00—Orchestre.
9.30—Résultats de baseball.
9.35—Orchestre.
10.15—Orchestre Ted Weem.
10.45—Illma Islanders.
11.00—Température; programme musical.
11.02—Merry Madcaps.

WOR—NEWARK—710-422

7.45—Ensemble.
8.30—Spéciaux.
10.30—"Playhouse".
11.30—Rayons de lune

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)

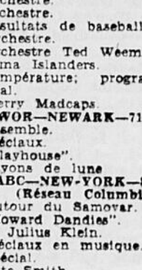
6.00—Autour du Samovar.
6.30—"Howard Dandies".
7.00—Dr Julius Klein.
7.15—Spéciaux en musique.
8.00—Spécial.
8.15—Kate Smith.
8.30—Nouvelles irradiées.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Spéciaux.
9.30—Concert Lewisohn.
10.00—Les Gauchos.
10.30—Fortune Builders; rêveries étoilées.
11.00—Quatuor à cordes.
11.30—Programme Chicago.
12.00—Douces harmonies; organiste.

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)

6.00—Heure Catholique.
7.00—La Gaie Vienne.
7.30—Programme RCA — Programme Victor.
8.00—Orchestre Sanborn.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Heure spéciale.
9.45—Heure Iodent.
10.15—Fanfare Goldman.
10.45—At Seth Parkers.
11.15—Caravane Phantôme.
11.30—Chorale russe.
12.00—South Sea Islanders.
12.30—Orchestre Funk.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)

6.30—Luminaires radiophoniques.
7.00—Spécial.
7.30—Album théâtral.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Chantiers maritimes.
8.30—Lumière du Port.
9.00—Harmonies Hal Hugger.
9.15—Bayuk Stag Party.
9.45—Spécial.
10.15—Floyd Gibbons.
10.30—Orchestre.
11.00—The Pilgrims.
11.30—Organiste; ténor.
12.00—Orchestre Theis.



Faites-vous

Couper les Cheveux

par un expert, et vous aurez une belle tête.
F. POMMAINVILLE
depuis plusieurs années chez Mirbach's, a maintenant
— un —
Salon de Beauté
327, Montcalm — Hull
Tél: Sher. 2701-F

A VENDRE
DE BONS VIOLONS
A Prix Réduits
ou violons pris en échange

Funéraille de Mme J. W. Lépine de Brownsburg P. Q.

17 sept., 1931.

Samedi, le 12 septembre avaient lieu à l'église de St-Louis de Brownsburg les funérailles de Mme J. W. Lépine, née Albina Dagenais, décédée à l'hôpital de la Miséricorde, de Montréal, le 9 septembre à l'âge de quarante et un ans.

Elle laisse dans le deuil son époux M. J. W. Lépine, gérant de la Banque Provinciale du Canada, trois filles, Marie Ange, Clairisse et Anita; sa mère Mme Vve M. Dagenais; deux frères Noé, de Sault Ste-Marie, Mich., et Eugène, de Brownsburg; quatre soeurs, Mme Wm Gariépy, du Sault Ste-Marie, Mich., Mme Max Ringuette, de Détroit, Mich., Mme Donat Mailhot, de Brownsburg, Mme Ronaldo Lemay, de St-Philippe; ses beaux frères et belles-soeurs, M. Wm. Gariepy, Max Ringuette, Donat Mailhot, Ronaldo Lemay, Mme Eugène Dagenais, Mme Noé Dagenais, M. et Mme P. Lépine; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme J. D. Lépine, M. et Mme J. P. Boissé, de Montréal, M. et Mme J. L. Yelle, de Kapuskasing, M. et Mme L. Plourde, de Hearst, Ont., M. J. E Lépine, Osias Lépine, Mlles Florida, Laura Aurore, Imelda et Solange Lépine.

Le cortège était conduit par l'oncle de la défunte, M. Fortunat Richer, de Mortréal, immédiatement suivi par une forte représentation des Chevaliers de Colomb du district dont M. Lépine est membre. Un auto chargé de fleurs précédait le corbillard.

Les porteurs étaient MM. Albani Brunelle, A. E. Gilbert, A. D. Raymond, Emile Hébert, Ls Foucault, Alfred St-Denis, tous Chevaliers de Colomb.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé V. Bouchard, curé de la paroisse, qui a aussi chanté le service assisté de l'abbé A. Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil comme diacre et de l'abbé M. Mayer comme sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. Adélard Lupien, exécuta la messe de requiem de Perreault et Hamma, harmonisée, accompagnée sur l'orgue par Mlle A. Mailhot. La Chorale était assisté de MM. G. Valois, N. P., J. F. Lavigne, N. P. de Lachute, Omer Desforges, de Grenville, Ronalda Lemay et Gaston Proulx, de St-Philippe et Geo Langlois, pharmacien.

Offrandes de messes, Rév. J. F. Duquette, Sault Ste-Marie, Chas A. Roy, gérant général de la Banque Provinciale du Canada, Chevaliers de Colomb M. et Mme W. A. Pettley, Octavien Lalonde, Colombe Meilleur, M. et Mme Théo Gariépy, Famille Dagenais, M. et Mme Beny Duquette, M. et Mme J. P. Lavigne, M. et Mme Wm Sheehan.

Bouquets spirituels, Marie-Ange, Clairisse, Anita Lépine, M. et Mlle San. Samson, Les Religieuses du Pensionnat de Notre-Dame du Bon Secours de Montebello, les Soeurs Ste Croix de Brownsburg, Famille Procule Lépine, famille J. D. Dépine, Eustache Raymond, J. Pierre Boissé, Alfred St-Denis fils, Pierre Poss, Laura Lépine, famille H. Raby., Pierre Govette, A. Habib, Aldège Carrière, M. Chartrand, David Robillard, N Levert et Sauvé, M. Mailhot, H. Pariseau, Josephat Lacasse, A. D. Raymond, Jules St-Amand, Dolphis Girard, Isaie Denis, Louis Foucault, H. Perrier, Mme O. Auger, Mlle C. Trudeau, Arthur Giroux.

Télégrammes, M. J. A. Lafarche, surintendant des

LE NATIONAL SUCCOMBE SOUS FLORENCE

LE STRATHCONA DÉBUTE MAL — PLUSIEURS SÉRIES HULLOISES

LA SÉRIE DE LA COMMERCIALE À LA VEILLE DE FINIR

Dagenais sort contre Guertin

Les Quilleurs espèrent bâcler les affaires dès demain mais ils auront une rude troupe devant eux.

Le clubs Dagenais, champion de la ligue des Salles de billard, et le Guertin, champion de la Gatineau, entreprennent dimanche une série de championnat.

Le premier match a lieu à la Pointe. Inutile de dire que l'excellente tenue des troupes au cours de la saison assure une série supérieure.

BROOKLYN BAT LES CHICUBS

HERMAN ET MUNGO ARTISANS DE LA VICTOIRE. — BRAVES TIENNENT DEVANT PITTSBURG.

CHICAGO.—Babe Herman et Van Mungo, lanceur-recrue, ont donné à Brooklyn une victoire de 3 à 2 sur les Cubs, dans une intéressante partie de la ligue Nationale jouée ici vendredi.

Herman produisit tous les points des Robins au moyen d'un circuit et d'un simple. Chaque fois O'Doul était en route. Mungo n'accorda que huit coups.

Le résultat:

Brooklyn	200 010 000—	3	9 0
Chicago	100 100 000—	2	8 1

Mungo et Lopez; Root et Hartnett.

UN PARTAGE

A Pittsburg:

Première partie:

Boston	401 000 001—	6	16 1
Pittsburg	002 000 000—	2	8 2

Brandt et Spohrer; French, Osborn, Swetonic et Phillips.

Deuxième partie:

Boston	000 100 000—	1	9 0
Pittsburg	022 000 00x—	4	10 3

Sherdel et Cronin, Bool; Meine et Finney.

GEANTS BATTUS

A St-Louis:

New-York	110 001 000—	3	10 1
St-Louis	100 100 011—	4	11 0

Fitzsimmons, Mitchell et O'Farrell; Grimes, Stout et Wilson.

Seules parties à l'affiche.

Les courses aux Parc Thorncliffe

LES CONNAISSEURS EN ARRACHENT POUR VIVRE A TORONTO. — EPIDEMIE DE SURPRISES

TORONTO— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1—Regal Knight, Madeley, $20.05, 10.10, 8.25. 2— Princesse Stola, Di Liddo, $5.90, 4.55. 3— Palais Royal, Dainty, $9.20. Temps 1.08 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1— Circulet, Léger, $3.30, 3.30 3.20. 2— Humberside, Romano, $27.10, 11.45. 3— Hedge Ray, Ralls, $3.80. Temps, 1.14 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1— High Go, Riley, $21.05, 11.50 6.20. 2— The Doctor, Aimers, $7.70, 5.20. 3— White Rose, Ridgeway $4.60 Temps, 1.13 pour six furlongs.

Quatrième Course

1— Queensway, Mann, $2.45, 2.40, 2.30. 2— Rock Crest, Wells, $11.75, 5.90. 3—Kebbi, Dainty $3.15. Temps, 1.00 pour cinq furlongs.

Cinquième Course

1— Princely Attenton, Léger, $18.40, 6.05, 3.45. 2— Silvery, Fisher, $4.85, 3.35. 3—Bad News Bob, Riley, $3.05. Temps, 1.46 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1— Bedford Boy, Fisher, $43.45, 13.55, 5.80. 2— Glee Club, Reynolds, $10.55, 5.45. 3— Fair Avis, Gaither, $3.70. Temps, 1.47 4-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Snooty, Ridgeway, $39.50, 15.10, 8.35. 2— Bold Bendigo, Thomas, $7.70, 5.10. 3— Marsala, Reynolds, $7.65. Temps, 1.47 2-5 pour un mille 1-16.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	101	43	.701
Washington	87	57	.604
New-York	87	57	.604
Cleveland	73	72	.503
St-Louis	59	87	.404
Détroit	58	87	.400
Boston	58	87	.400
Chicago	55	88	.385

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
St-Louis	97	50	.660
New-York	85	62	.578
Chicago	79	69	.534
Brooklyn	76	71	.517
Pittsburg	70	77	.476
Boston	63	85	.426
Philadelphie	61	86	.415
Cincinnati	55	91	.377

L'INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	100	66	.602
Newark	98	68	.590
Baltimore	93	71	.567
Montréal	84	80	.512
Montréal	84	80	.512
Toronto	82	83	.497
Reading	77	87	.470
Jersey-City	64	101	.388
Buffalo	61	104	.370

MAUDE SMITH GAGNE

PARC JASPER, Alberta. — Mlle Maude Smith de Toronto a enlevé le championnat de golf féminin du parc Jasper en battant sa soeur Cécile, par 3 et 1, dans le match décisif disputé ici vendredi.

Le Strathcona perd une joute

LE CLAN DE BROCKVILLE PREND LA MESURE DES CHAMPIONS D'OTTAWA.

BROCKVILLE. — Les Canadian Department Stores ont triomphé du Strathcona, par 7 à 6, adns la première partie de la série mi-finale de l'est-Ontario, jouée ici vendredi. Le match retour a lieu lundi l'Ovale de l'Université d'Ottawa à 5 h. 30.

Le match de vendredi fut le plus intéressant qu'on ait vu ici depuis longtemps.

Miller, lanceur local, fut l'étoile du conflit.

Voici le résultat officiel.

STRATHCONA

	AB.	E.	H.	Po.	A.	E.
Larkin, 3b.	5	0	3	1	1	1
Brennan, c.a.	4	0	3	3	0	0
McCoy, 1b.	5	0	0	4	0	0
Roy, c.c.	5	0	0	1	0	1
Sinclair, cd.	5	2	2	2	1	0
R. Agnew, lanc.	5	3	3	1	1	0
P. Pyefinch, rec.	4	0	0	3	1	1
Alexander, 2b.	4	0	0	3	1	1
Kiefl, c.g.	4	0	0	1	0	0
Totaux	40	6	12x25		4	4

CANADIAN D. S.

	AB.	E.	H.	Po.	A.	E.
Jenkinson, 3b.	4	1	1	1	4	0
Robinson, c.g.	5	1	2	3	0	0
M. Simon, cc.	4	0	0	2	0	0
Levia, rec.	4	0	1	9	0	0
D. Simon, 1b.	3	0	0	8	0	0
Warren, 2b.	4	0	0	1	2	0
Door, c.a.	3	1	1	3	1	0
Miller, lanc.	3	2	1	0	1	0
Christopher, cd.	4	2	2	0	0	0
Totaux	34	7	8	27	8	0

Par manche:

Strathcona	000 203 100—6 12 4
C. D. S.	003 201 001—7 8 0

Résumé

But volé, Christopher. Deux buts, Sinclair. Larkin. Trois buts, Pyefinch, Levia, Agnew, Home-Runs, Agnes 2, Millar, Door. Buts sur balles de Miller 4; d'Agnew 4. Retirés par Miller 10; Agnew 8. Mauvais service, Miller 1. Laissés, Strathcona 11, C.D.S. 6. Arbitres, Miller et Hughes.

J. Dempsey veut faire des sous

LA PLUPART DES GROS BONNETS DE L'ARENE ONT BESOIN D'ARGENT.—UNE SITUATION ANORMALE.

NEW-YORK.—Le mot a été lancé dernièrement que Jack Dempsey se préparait à faire un retour dans l'arène. L'ancien champion du monde a même commencé une campagne d'exhibition en rencontrant ses entraineurs en plusieurs endroits et l'on dit qu'il se décidera ensuite à rencontrer quelqu'un doué d'un assez bon record. On suit avec intérêt les mouvements de celui qui fut le grande attraction dans l'art pugilistique.

D'un autre côté, on apprend d'Allemagne qu'il se pourrait que le champion actuel, Max Schmeling, rencontre Dempsey en 1932. Tout est susceptible d'arriver, dans ces jours de "come back" car plusieurs champions d'autrefois aimeraient beaucoup livrer une grande bataille dans l'espoir de refaire une fortune ébréchée considérablement à la bourse.

Il ne faut pas blâmer les athlètes eux-mêmes pour cet état de choses, car après tout ils ne cherchent qu'à gagner de nouveau de l'argent comme par le passé.

Montréal mène une vive ronde

L'EQUIPE ROYALE CONTINUE SON BON TRAVAIL AUX DEPENS DE BUFFALO. — DE BONS COGNEURS.

MONTREAL.—Les Royaux ont enregistré leur huitième victoire consécutive lorsque Pomorski infligea aux Bisons une défaite de 8 à 0 dans la première partie de la série finale de 1931.

Chatham fit un triple et trois simples, Malay deux doubles, Carnégie un triple et un simple.

La joute fut bâclée en 1 h. 20, un record loca

Voici e résutat officiel:

BUFFALO

	AB	R	H	PO	A	E
Shinners, cc.	4	0	0	3	0	0
Stover, cd.	4	0	0	2	0	0
Carnegie, cg.	4	0	2	0	0	1
Mueller, 1b.	4	0	0	10	1	0
Crouse, rec.	4	0	1	2	1	0
Hughes, 3b	3	0	2	2	1	0
Cooney, 2b et c-a	3	0	1	1	3	0
Côté, c-a et 2b	3	0	1	3	0	0
Schoof, lanc.	3	0	0	1	1	0
Totaux	32	0	7	24	7	1

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Conley, cc.	5	2	2	5	0	0
Gautreau, 2b.	4	0	2	2	5	0
Conlan, cg.	5	0	1	2	0	0
McBride, cd.	4	0	1	0	0	0
Head, rec.	4	0	0	1	0	0
Ripple, 3b.	4	0	0	0	0	0
Chatham, c-a.	4	3	4	5	6	0
Malay, 1b.	4	2	2	10	2	0
Pomorski, lanc.	3	1	1	2	2	0
Totaux	37	8	13	27	15	0

Par manche:

Buffalo	000 000 000— 0 7 1
Montréal	130 002 02x— 8 13 0

RESUME

Points sur coups de Conley, 2; Gautreau, 3; Conlan, Malay. Deux buts, Malay, 2. Trois buts, Chatham. Sacrifice, Pomorski. Doubles-jeux. Pomorski à Chatham à Malay; Chatham à Malay. Laissés sur les buts, Buffalo, 5; Montréal, 7. Buts sur balles de Schoof, 1. Retirés par Pomorski, 1; par Schoof, 1. Durée, 1 h. 20. Arbitres, Westervelt et Kolls.

LES COURSES À BELMONT

IRONCLAD SURPREND EN GAGNANT LE HANDICAP JEROME. — A LA CARTE ARRIVE DERNIER.

NEW-YORK.—Voici les résultats des courses de vendredi à Belmont:

Première Course

1—Thursday, Coltiletti, 9 à 2, 8-5, 4-5; 2—Blue Damsel, Callahan, 6 à 1, 5-2, 6-5; 3—Chatmoss, Leischman, 25 à 1, 10-1, 5-1. Temps, 1.12 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Louis d'Or, Young, 5 à 1, 2-1, au pair; 2—Garne Coq, I. Parke, 3 à 1, au pair, 1-2; 3—Outlaw, McKinney, 7 à 5, 1-2, 1-4. Temps, 3.53 pour environ deux milles.

Troisième Course

1—The Beasel, Munden, 3 à 4, xx, xx; 2—Clock Tower, Walls, 2 à 1, 1-2, xx; 3—Commuter, Keiser, 9 à 5, 1-2, xx. Temps, 1.10 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Ironclad, Pichon, 8 à 1, 8-5, xx; 2—Mountain Elk, Walls, 4 à 1, au pair, xx; 3—Halcyon, Robertson, 5 à 2, 3-5, xx. Temps, 1.37 pour un mille.

Cinquième Course

1—Saxon Lady, Catrone, 7 à 1, 3-1, 7-5; 2—Temple Bells, Workman, 7 à 1, 3-1, 7-5; 3—Star Fire, Bethel, 20 à 1, 8-1, 4-1. Temps, 1.06 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1—Euclide, Studley, 11 à 5, 4-5, 2-5; 2—Deedie, Prior, 6 à 1, 5-2, 6-5; 3—Honey Grove, Knapp, 7 à 1, 3-1, 7-5. Temps, 1.37 3-5 pour un mille.

DEUX TALOCHES AU MAPLE LEAF

ROCHESTER FAIT UN AUTRE GRAND PAS DANS LA VOIE DU TRONE INTERNATIONAL

ROCHESTER— Les Reds Wings ont battu Toronto à deux reprises, dans une double joute disputée vendredi en présence de 13,207 personnes.

Les Wings gagnèrent la première partie, 6 à 1, grâce à une fusillade de six points dans la huitième strophe; ils prirent l'autre, par 7 à 4.

Voici les résultats:

1re partie:—

Toronto	000 000 100—1	6	0
Rochester	000 000 00x—6	13	1

Allen et O'Neill; Hill et Florence.

2e partie:—

Toronto	100 000 3—4	10	3
Rochester	040 003 x—7	8	1

Liebhardt et Stack; Moss et Florence.

ORIOLES BATTUS

A Newark:—

Baltimore	011 001 002—5	11	2
Newark	200 007 00x—9	14	2

Tauscher Smythe, Hopkins et Hargrave; McAfee, M. Thomas et Hargreaves.

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

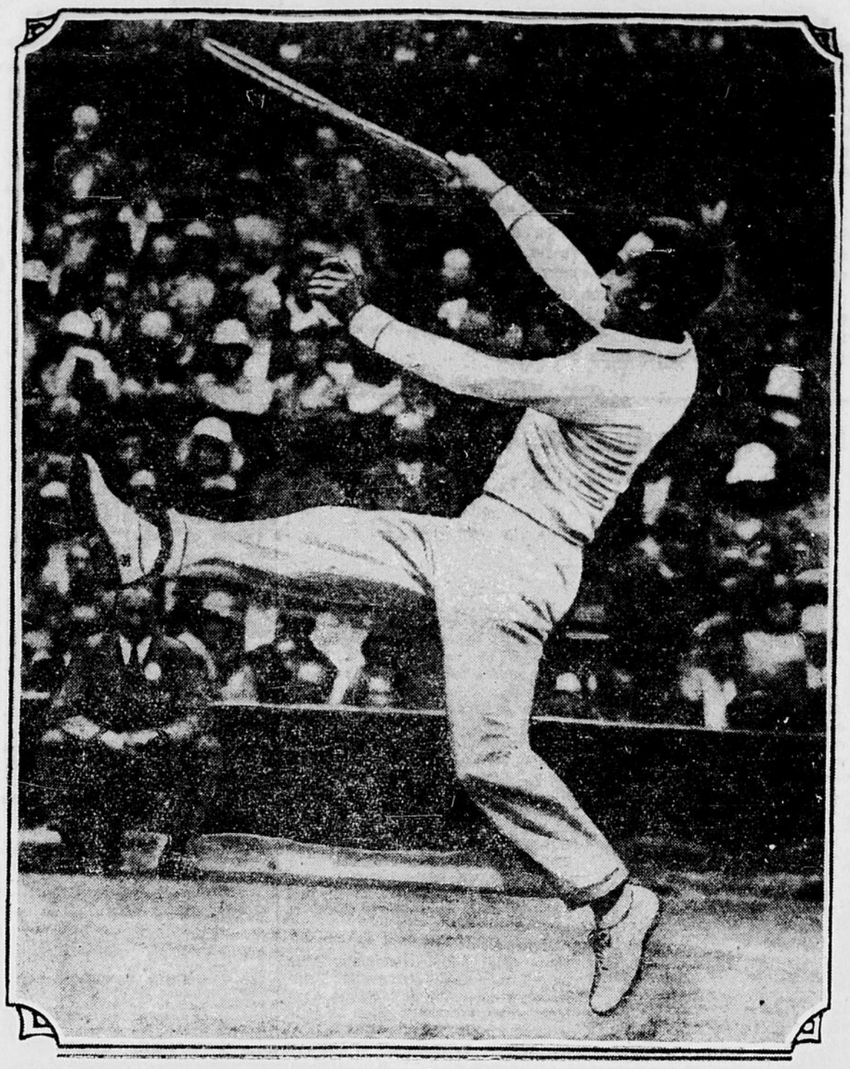
Averill, Indiens, 2. Ruth, Yankees, 1; Lazzeri, Yankees, 1; Sullivan, White Sox, 1; Berger, Braves, 1; Herman, Robins, 1; Traynor, Pirates, 1.

LES MINEURS

Gehrig, Yankees, 44; Ruth, Yankees, 43; Averill, Indians, 32; Klein, Phillies, 31; Ott, Gants, 29; Foxx, Athlétiques, 27.

TOTAUX: Américaine, 552; Nationale, 480, grand total, 1,032.

LE ROI DES COURTS MONDIAU



Henri Cochet! Tout le monde a les yeux sur le brillant tennisman français, champion du monde amateur. Cochet a reçu de nombreuses offres pour passer aux rangs professionnels, mais il les a repoussées. Cette photographie donne une idée de l'agilité du champion.

LES FOSSILES MOBILISENT AMBULANCES ET BÉQUILLES

Si vous voyez passer en toute hâte de nombreuses ambulances dans vos rues, ne vous inquiétez pas! Elles seront dirigées sur le parc Dupuis de Hull où les antiquités de la Ville-Soeur croisent le bâton avec les fossiles de la Capitale. Il y aura auss sur les lieux chaises roulantes et béquilles pour les vétérans que l'âge a courbés. Ce duel épique commencera à 3 heures.

Gene Goderre, héraut officiel, nous annonce que C. Lafrance et E. Godbout seront ajoutés aux mastodontes d'Ottawa.

Il y aura du plaisir.

La valeur des clubs majeurs

UN EXPERT DONNE UN INTERESSANT APERÇU DES MOUVEMENTS DE JOUEURS DURANT LA SAISON.

NEW-YORK. — Après avoir surveillé les clubs et les joueurs des ligues majeures pendant deux mois et avoir fait le pour et le contre de chaque chose, voici ce que dit Garry Schumacher, un expert sur le jeu national des Etats-Unis:

Les meilleurs frappeurs dans les grandes ligues se trouvent tous dans la ligue Américaine.

Lou Gehrig frappe plus de coups en ligne directe que n'importe quel autre joueur.

Il y a moins de parties intéressantes dans la ligue Américaine que dans la ligue Nationale.

Lefty Mose Grove est le meilleur lanceur de ces dernières saisons. Il est plus vite que Vance, qui fut à son meilleur en 1924 mais qui n'a jamais été aussi efficace.

Joe Cronin n'est pas l'égal de Travis Jackson ou du Glenu Wright de l'an dernier et il n'est pas supérieur à au moins deux des courts-arrêts les plus faibles au bâton, dans la ligue Nationale, soit Gelbert des Cardinaux et Woody English des Cubs.

Le meilleur court-arrêt de la ligue Américaine, pour le travail au champ, est Hal Rhyne des Boston Red Sox.

Les White Sox de Donnie Bush ont eu cet été plus de malchances à eux seuls que n'importe quel couple de clubs majeurs.

Queensway fait un beau record

LA POULICHE DE COWIE COURT LES CINQ FURLONGS EN UNE MINUTE. — SEANCE DE SURPRISES.

TORONTO.—Queensway, pouliche de W. Comie, a établi un nouveau record d'une minute pour les cinq furlongs en gagnant la quatrième course vendredi au parc Thorncliffe. Elle battit Rock Crest d'une longueur. L'ancien record était de 1.00 1-5.

Princely Attention, avec Léger en selle, a battu Silvery d'une tête sur le mille 1-16 de la cinquième course, après un duel sensationnel tout le long du dernier furlong.

Ce fut une journée fertile en surprises.

LE DOUBLE

Le double quotidien, porté par Regal Knight à $20.05 et High Go à $21.05, a rapporté $411.90 pour le placement de $5.

LA le PARTIE VA AU PRESTON

LA SERIE DE CHAMPIONNAT DU WEST-END EST MAINTENANT EN MARCHE.

Le Preston a triomphé du Primrose, au pointage de 9 à 2, dans la première partie de la série de trois dans cinq qui décide du championnat de balle molle du West-End.

Babe et Nelson Blondin ont fait de l'excellent travail.

La deuxième partie a lieu au parc Plouffe lundi soir à 6 h. 15.

ALIGNEMENTS

PRIMROSE: D. Dubroy, Cadieux, B. Cowley, N. Dubroy, Garland, D. Cowley, Watters, Younghusband, Murphy, Thompson, O'Connor.

PRESTON: Lobbe, Barbeau, Fournier, B. Blondin, Guzzo, Macli, N. Blondin, Dowd, Pilon.

Ralph Duncan et Joe McGuire, arbitres.

Par manche:

Primrose	000 001 1— 2 2 3
Preston	012 240 x— 9 13 3

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur — Auriez-vous la bonté de me donner les informations suivantes — Lucien Brulé, Ottawa.

1— Pour régler une discussion, qui, pensez-vous, est le gérant le plus populaire dans la ligue de balle molle est-Ottawa.

Rép— Je pense que le seul moyen de trancher définitivement la question serait d'organiser un concours de popularité. Chaque gérant est populaire, surtout quand son équipe gagne et vous verrez le plus populaire de tous sera bien celui qui conduira son troupeau au championnat.

• • •

2— Qui gagnera le championnat de cette ligue?

Rép— Le Florence, après sa victoire décisive de vendredi soir, a tout l'air destiné aux honneurs. Le National peut toutefois causer une surprise dans la prochaine joute.

Shute et Creavy vont en finale

PROVIDENCE.—Densmore Shute, de Hudson, Ohio, et Tom Creavy, d'Albany se disputent aujourd'hui le championnat de l'Association des golfeurs professionnels, par suite de leur victoire en mi-finale vendredi après-midi.

Shute a battu Billy Burke d'un trou et Creavy a secoué Gene Sarasen, par 5 et 3.

Florence passe gifle à National

LES GARS DE LACHAINE MANQUENT D'ENTRAIN. — MOORE SOLIDE DANS LA CASE DES VAINQUEURS.

Le Florence, cognant en temps opportun, a triomphé du National au pointage de 16 à 4, dans la troisième partie de la série qui décide du championnat de l'est-Ottawa. Les gars de Lachaine n'étaient pas dans leur assiette, car, si l'on excepte la sixième période, ils ne furent jamais un facteur sérieux.

T. Moore, lanceur de Florence, a tenu les Saints en respect, éventant huit de leurs hommes et n'accordant que des maigres coups. Cafferty hissa un circuit avec deux hommes en route à la troisième session.

De nouveaux arbitres présidaient la bagarre.

Alignements

Florence.—Kilrea, 3b; E. Charron, 2b; Howe, c.a.; Kinsella, 1b; Kinsella, cd.; R. Charron, cg.; Moore, lanc.; Clancy, cc; Cafferty, rec.

National—Pilon, 3b; Goderre, rce; Cleude, 1d; Lacombe, cg; S. Aubin, 2b; Renaud, 1b; Lalonde, c.a.; C. Aubin, cc; Johnson, lanc.

Par manche:

National	000 004 0— 4
Florence	343 402 x—16

Arbitres: Foster, Kennedy, Evraire et Cherryholme.

Clubs d'étoiles se font lutte

HULL ET LE GATINEAU AUX PRISES DIMANCHE DANS UNE EXHIBITION QUI PROMET.

Deux troupes de constellations joueront dimanche une exhibition au parc Woods, après la joute de détail de la Commerciale.

Une représentera la ville de Hull et l'autre la Pointe Gatineau. On s'attend à une affaire intéressante à cause de la réputation des copains en lice.

ALIGNEMENTS

ETOILES DE HULL: — Rochon, lanc; R. Laframboise, rec; J. Moussette, 1b; Brazeau, 2b; Roy, c-a; E. Laframboise, 3b; Gélineau, cd; E. Tessier, cc; L. Legris, cg.

ETOILES DE LA GATINEAU:—Sloan, lanc; Valve, rec; Chartier, 1b; E. Lauzon, 2b; H. Malette, c-a; Villeneuve, 3b; Lamoureux, cd; Lécuyer, cc; Richard, cg.

Sudbury prend les honneurs

IL DECROCHE LE CHAMPIONNAT DE BALLE MOLLE DU NORD-ONTARIO — LA SERIE FUT TRES SERREE

NORTH BAY— Sudbury a enlevé le championnat de balle molle du Nord-Ontario, par suite de sa victoire de 6 à 5 sur Kirkland Lake, dans le match décisif de la série finale.

Sudbury avait aussi gagné la première partie, par 7 à 5 et Kirkland avait pris la deuxième, par 4 à 3.

Un ralliement à la dernière période assura la victoire aux gens de la zone de nickel dans le conflit final.

Les vainqueurs disputent maintenant le titre provincial au champions du Sud-Ontario.

Roussel lancera de bons joueurs contre les gars du Forestier

Deux joutes au parc Larocque

La série décisive de l'Indépendante fournira des émotions si l'on en juge à la valeur des concurrents.

Il y aura deux parties de balle molle dimanche après-midi au parc Larocque. Dans le premier combat, commençant à 2 h. 30, le club J.-A. Lalonde s'attaque à New-Edinburg et, dans l'autre, le Forestier et l'Iberville se disputent les honneurs de la ligue des Raquetteurs.

RUTH ET TONY SE DISTINGUENT

LES DEUX COPAINS FONT DU BRUIT AU COMPTE DES YANKEES. — WEBB FAIT UN AUTRE DOUBLE.

NEW-YORK—Les bâtons de Babe Ruth et Tony Lazerri ont fait du bruit au cours de la joute que les Yankees ont enlevé jeudi aux St-Louis Browns, par 14 à 4.

Lazerri ricocha un circuit, un double et un simple, tandis que le bambino hissa son 43e circuit de la saison. Lou Gehrig contribua un triple et deux simples.

Le résultat:

St-Louis	000 003 010—	4	14 5
New-York	004 601 30x—	14	14 0

Stewart, Hébert, Kimsey et Ferrell; Pennock et Dickey.

WEBB GRIMPE

BOSTON.—Les Red Sox ont enlevé une double partie aux Indiens, par 6-1 et 6-4. Earl Webb, recordman des deux buts, en ajouta un autre à son total pour atteindre le 66e de la saison.

Averill cogna deux circuits. Il en a maintenant 32 à son crédit.

Voici les résultats:

Première partie:

Cleveland	001 000 000—	1	5 0
Boston	200 003 01x—	6	15 0

Hudlin, Lawson et Myatt; Russell et Connolly.

Deuxième partie:

Cleveland	000 200 020—	4	9 4
Boston	022 002 00x—	6	10 1

UN RECORD

PHILADELPHIE.—Lefty Grove a enregistré sa 30e victoire de la saison en battant les White Sox, au pointage de 3 à 1.

C'est la première fois qu'un gaucher réussit pareil exploit dans la ligue Américaine et il est le premier depuis onze ans dans les ligues majeures. En 1920, Jim Bagby de Cleveland, avait gagné 31 parties.

Le résultat:

Chicago	100 000 000—	1	5 1
Philadelphie	002 010 00x—	3	10 0

Faber, Bowler et Grube; Grove et Heving.

SENATEURS GAGNENT

A Washington:

Détroit	000 000 210 000—	3	11 1
Washington	000 003 000 001—	4	8 2

Whitehill et Ruel.

LES FRAPPEURS

	P.	AB	Pts	C.	Moy
Simmons, Athl.	122	489	101	187	.382
Ruth, Yankees	136	501	139	188	.375
Morgan, Indiens	127	453	85	161	.355
Terry, Géants	148	591	116	203	.343
Klein, Phillies	141	565	120	193	.342
Hafey, Cardin.	116	427	89	146	.342

Bonenfant élu à la présidence

Louis Bonenfant a été élu président du club de ballon au panier Diamond, à l'assemblée annuelle qui eut lieu vendredi soir.

Les Diamonds auront des équipes dans toutes les ligues locales.

Affaire de famille

Les équipes Johnson et Kritsch joueront ce soir une exhibition au carré Cartier.

Voici les alignements des troupes:

JOHNSON: — Cam, Carl, Lyn, Bert, Poy, Tab, Eddie, Bill, Jack.

KRITSCH:—Charlie, Harold, Auguste, Pete, Oscar, Paul, Karl, Wally, Bill.

ASS. AMÉRICAINE

Kansas-City		8;	Milwaukee 6
Minneapolis		6;	St-Paul 4

Seules parties à l'affiche.

La série décisive de l'Indépendante fournira des émotions si l'on en juge à la valeur des concurrents.

DEUX PARTIES À L'AFFICHE DEMAIN

Les amateurs n'oublieront pas que la série décisive de la ligue Indépendante de Hull commence dimanche après-midi à 2 h. 30 au parc Flora, entre le Forestier et le Roussel. On y jouera deux parties de suite.

Le Forestier est solide, comme le font voir les chiffres publiés vendredi soir.

Un coup d'oeil sur le tableau suivant donne une idée de la valeur du club Roussel.

SOLIDES TAPEURS

	AB	Pts	C.	Moy.
R. Barbeau	4	2	3	.750
R. Guerette	26	7	17	.654
B. Blondin	11	5	7	.636
P.-E. Rioux	8	5	5	.625
L. Périard	37	14	23	.622
L. Groulx	5	4	3	.600
H. Berniquez	5	2	3	.600
E. Mutchmore	43	13	25	.581
R. Rouleau	9	1	5	.556
J.-E. Roussel	38	12	21	.554
E. Gagné	13	6	7	.538
J.-P. Marleau	26	11	14	.538
S. Lalonde	17	8	9	.529
R. Roussel	16	4	7	.438
T. Régimbal	17	6	7	.412
J.-C. Brault	5	0	2	.400
L. Girouard	11	3	4	.364
N. Blondin	3	2	1	.333
O. Montreuil	32	5	10	.313
E. Moore	22	4	6	.274
A. Jean	3	0	0	.000
A. Lavigne	3	0	0	.000
Total	354	114	179	.506

Mick Roach veut de nos athlètes

Mickey Roach, gérant de Syracuse dans la ligue de hockey Internationale, est de passage en ville à la recherche de joueurs pour la prochaine campagne.

Il compte mettre la grapin sur trois au quatre de nos espoirs.

Le tournoi double au club Ottawa

Mlle Hazel Hutchison et Russell Boyce ont enlevé le championnat double mixte du club de tennis Ottawa en triomphant de Mlle Marion Hughes, alliée au Dr E. Macartney, par 6-1, 6-1, dans le match décisif du tournoi qui a pris fin vendredi.

Cardinal gagne

IROQUOIS— Cardinal a battu Iroquois, par 6 à 5, dans une partie de crosse jouée ici vendredi soir.

Les deux équipes firent du bon travail.

ON RENVERRA CES FAMILLES

DES FAMILLES DE L'ALBERTA RETOURNERONT DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

EDMONTON, Alberta, 19. (P.C.)— Plusieurs familles du lac des Esclaves et de la région de la rivière Spirit seront renvoyées dans Québec, d'où elles sont venues à diverses dates l'an dernier. La rumeur qu'on aura recours à la déportation dans des proportions considérables est niée par l'hon. George Headley, ministre de l'Agriculture, qui dit que les familles en question sont renvoyées dans Québec sur leur propre demande. Les gouvernements provincial et fédéral paieront le coût du transport, et dans la ville de Québec, le gouvernement de la province de ce nom prendra soin de ces gens.

Ces familles, semble-t-il n'ont pas obtenu du succès sur leurs fermes, n'ayant pas d'expérience pour le genre de travail du nord de l'Alberta.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.



Quitte la Gare Union tous les jours à 2 h. 30 p.m., (heure régulière de l'est).

Service direct de Luxe pour Hartford, New Haven, New-York (Gare Pennsylvanie), Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance commode à New-York pour Atlantic City. Pas de correspondance entre les gares.

Wagons-compartiments-salons et "chambrettes", wagon-restaurant, voitures de premières.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

LE RESPECT HUMAIN

Mes chers enfants.

Le respect humain, c'est un sentiment de crainte, qui nous empêche de faire le bien ouvertement. Il ne faut pas agir par orgueil, mais ne pas prier, étudier, par peur d'être montré du doigt, c'est une lâcheté.

Malheureusement, cete lâcheté n'est pas rare chez ceux de votre âge. Voilà pourquoi je tiens à vous mettre en garde contre le respect humain.

Vous le savez: les méchants ne se gênent pas; tout leur semble permis; pourquoi n'en serait-il pas de même pour les bons ?

Il est pourtant des enfants qui donnent de beaux exemple de fierté. Laissez-moi vous raconter un beau trait.

Un jour, des jeunes gens entrent dans une salle et voient, fixé au mur, un grand crucifix. L'un d'eux s'écrie: Pourquoi cette décoration ? Que vient-elle faire ici ? Nous ne sommes pas venus pour faire une retraite ! — Et les autres, pris de respect humain, ricanèrent à leur tour.

Tout à coup, le plus jeune, quatorze ans, se redresse, monte sur une chaise, descend le crucifix, le montre à tous, puis il leur dit: Celui-là, c'est le bon Dieu, il est à sa place partout. — Puis, l'embrassant il le replace fièrement et continue: Si vous en avez honte, vous êtes des lâches !

Un instant étonnés, puis irrités, les rieurs allaient frapper le noble défenseur de Dieu, quand l'aîné, se mettant à ses côtés, imposa silence et dit: Je l'approuve, mon camarade; nous avons été vraiment lâches. Nous ne recommencerons plus.

Cette fois, le geste de cet enfant leurs parut si beau, qu'ils applaudirent et promirent d'imiter sa conduite.

Mais, chers petits lecteurs, que serait-il arrivé si personne n'avait répliqué au blasphème d'un irréfléchi ? et si notre chevalier de quatorze ans avait écouté la voix du respect humain ?

Et, vous, seriez-vous capables d'autant de vaillance ?

Oncle JEAN.

"O CANADA! TERRE DE NOS AIEUX"

Ecrit à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'hymne canadien-français.

Chanter le Canada, c'était chanter la France
Cette vieille patrie au-delà des flots bleus,
La force et la grandeur qui font sa survivance
Dans l'âme de ses fils groupés sous d'autres cieux.

C'était chanter ces preux qui dans la vaste plaine,
Au sein de la forêt, dans les camps indiens,
Avaient planté la croix lumineuse et sereine
Et fait monter l'encens vers le Dieu des chrétiens.

C'était vanter l'effort du colon plein d'audace
Qui maniait sans peur la hache et le tromblon
Luttait pour son foyer, son honneur et sa race,
Et cultivait ses champs dans le riant vallon.

C'était tout rassembler en un geste sublime.
La beauté du pays, son brillant avenir,
Et la fidélité qui rendra magnanime,
Un peuple tout nouveau qui veut "se souvenir"

Lavallée et Routhier ont fixé le grand rêve
L'élan de tous les coeurs est passé dans leur chant
Dans un jour glorieux qui jamais ne s'achève
Le Canadien poursuit son chemin triomphant

Il se sent héritier de l'antique vaillance
L'harmonieux accord de l'hymne solennel
Exalte son amour et sa fière espérance:
Il sera le gardien du droit et de l'autel !

MARIE SYLVIA

Institut Jeanne d'Arc, Ottawa,
25 mai 1930.

VARIÉTÉ

LES 44,000 ANGES DE SOEUR SAINTE-LUCE.

Dans son petit couvent, au bord de la mer du Bengale, Soeur Sainte-Luce est morte... Départ prématuré; départ discret. Aucun journal ne l'a annoncé.

Si pieds de terre au cimetière de Tindroit, c'est tout ce que Soeur Luce pouvait espérer des hommes. Dans le cortège qui accompagna l'exilée, personne pour rappeler la famille et la patrie. Seules, ses soeurs en religion suivaient, priant en guise d'adieu.

Mais, je me trompe, un choeur de petits anges suivaient aussi, couvrant de leurs ailes la dépouille mortelle de leur Mère. Ils chantaient: **Attolite portas, principes, vestras.** La voici qui vient, rengez-vous, ouvrez les portes toutes grandes!

Morte à quatre-vingt-deux ans, Soeur Luce en a passé cinquante-huit comme missionnaire dans le diocèse de Vizagapatam. Si la terre a ignoré cette ouvrière inconfusible, le ciel la connaissait bien. Quand je parle du ciel, je veux dire surtout la région mystérieuse où s'épanouissent, jouant avec leurs couronnes, les âmes des enfants baptisés à l'article de la mort, ceux que la Sainte-Enfance dorlote dans ses bras et que chante l'Eglise, le jour des Saints Innocents.

Cet appel des "petits voleurs de paradis", Soeur Luce l'avait entendu pour la première fois il y a cinquante-huit ans! Elle ne l'avait jamais oublié. Dans la chapelle de son couvent, au bord du lac d'Annecy, cette émeraude sertie dans l'écrin vert des montagnes savoyardes, elle était agenouillée aux pieds d'un pontife vénérable. Après avoir vu choir sa chevelure et tomber les roses de sa jeunesse, elle entendit soudain une voix qui décida de sa vocation. "Les petits Chinois m'appellent!" s'était écrié Juste de Brezennière, l'oreille collée au sol. "C'est l'appel des petits Indiens", pensa Soeur Luce, devenue religieuse de Saint-Joseph d'Annecy.

Pour suivre cet appel elle fut envoyée dans l'Inde, où, dans le district du Godavéry, on lui assigna la fonction de baptiseuse ambulante. Ce ministère, restée très rude, l'était plus encore il y a 50 ans. On y connaissait à peine les Européens et le district était peu sûr. Pas de routes, de maisons, de relais pour se reposer, soigner ses courbatures, réparer ses roues brisées. La jungle couvrait une partie du pays. L'oeuvre de la Sainte-Enfance n'était qu'à ses débuts: Comment recevrait-on la nouvelle baptiseuse? Etait-ce prudent de la laisser voyager seule au milieu d'une population dont les sentiments n'étaient pas connus? Soeur Luce ne se posait pas toutes ces questions. Pourquoi douterait-elle, puisque les anges l'appelaient? Une voiture fut donc aménagée pour lui servir à la fois de dortoir, de réfectoire, de salon et de dispensaire. Des boeufs à bosses bons coureurs en furent les coursiers. Comme au-démon, on engagea les services d'un villageois expert à se faire claquer la langue et à tordre la queue des boeufs pour activer leur marche.

Quand tout fut près, accompagnée d'une servante, Soeur Luce se mit en campagne et marcha pendant quarante-six ans. Dès les premiers jours, comme sous la faucille des moissonneurs jaillissent les alouettes, sur les pas de la baptiseuse, se levèrent des légions d'anges.

Quelle histoire que cette chevauchée héroïque d'une religieuse à travers un pays de païen, bravant tous les temps et tous les dangers, surmontant toutes les difficultés, mangeant une nourriture grossière, couchant sur la dure, supportant tous les contacts et tous les traitements; visitant à pied les enfants que ne pouvait atteindre sa carriole; toujours assiégée, harcelée, dérangée, bousculée, vivant en proie aux appréhensions, aux scrupules, aux déchirements physiques et moraux, au milieu de foules grossières, sans délicatesse, sans propreté, sans manières; jeûnant Dieu, la communion et les sacrements, privée des douceurs de la vie de communauté, allant malgré tout, courant aux âmes, parce qu'elle entendait résonner dans son coeur de mère l'appel désolé du **Grex immolatorum tener**, la multitude des jeunes immolés, des petits enfants aux prises avec la mort!

Les revues modernes ne la raconteront pas, cette histoire, mais quand on sait qu'elle a été vécue par une femme, une frêle religieuse, nous sentons la rougeur nous monter au front à nous, les chevaliers du confort. Souffrances du corps, souffrances de l'âme, désolations, isolement, critiques à bon marché, scrupules lancinants, dégoûts, découragements passagers, la Baptiseuse a éprouvé tout cela. C'étaient les roses de sa couche...

A l'appel de ses anges, fascinée par leur salut, elle marchait quand même. C'est ainsi qu'elle finit par être connue dans tout le district du Godavéry. Cent fois elle en avait visité les villages, était entrée dans leurs huttes basses, avait consolé leurs habitants, s'était penchée sur leurs malades, avait soigné leurs petits enfants. Aussitôt que sa silhouette blanche se profilait sous les grands banyants "La voilà! c'est la Vierge blanche qui revient", s'écriait-on, et la joie entrait avec elle dans la localité. La Vierge blanche s'en alla un jour pour ne plus revenir.

Comme les ombres du soir s'étaient posées sur elle, ces supérieures jugèrent prudent d'arrêter sa course et de lui ménager du repos. Qui n'a droit, à quatre-vingts ans, de carguer ses voiles et d'ancrer sa barque à l'abri des vents du large? Dans la paix des sacrifices accomplis, assise aux pieds du Maître, elle s'apprêtait à suivre le dernier appel de ses petits anges. N'avait-elle pas le droit de les appeler ainsi? Les âmes des enfants qu'elle avait baptisés pendant sa course de quarante-six ans étaient bien à elle: elle en était devenue comme la mère, puisque, par elle, ils étaient nés à la grâce, à la vie éternelle. Quand, pour obéir à ses supérieures, elle ouvrit ses cahiers et fit le total des épis qu'elle avait recueillis dans toutes ses campagnes, elle se trouva avoir administré de sa propre main 44,000 baptêmes! Quelle gerbe merveilleuse! Selon les documents mis à jour récemment, saint François Xavier n'aurait pas baptisé plus de 30,000 personnes. En rapprochant ce chiffre, mon idée n'est nullement de faire une comparaison qui serait odieuse, mais seulement de jeter quelques fleurs sur la tombe d'une grande baptiseuse disparue.

Pierre ROSSILLON,
év. de Vizagapatam.

(Le Missionnaire Indien).

JEUX OLYMPIQUES RURAUX

Certains amis de la terre et des provinces estiment, non sans raison, qu'il serait temps de parler de "records agricoles".

Un organe d'agriculteurs du Sud-Ouest demande la création d'une Coupe, dite de la "fermière".

Les épreuves consisteraient:

1o—A fabriquer des saucisses;

2o—A confectionner une tarte feuilletée;

3o—A plumer et à vider un poulet;

4o—A mettre un talon à un bas;

5o—A bêcher un carré de jardin dans le minimum de temps, au chronomètre, comme pour une course à pied.

Enfin, les concurrentes devront amuser un enfant de dix-huit mois pendant un quart d'heure.

Au fond, pourquoi pas?

La crainte de Dieu

"Je ne crains rien, pas même le (trépas,
Disait un esprit fort, tout fier de (son courage.
— Moi, je crains Dieu d'abord,
(lui répondit un sage.
Puis l'homme qui ne le craint (pas

Le rêve d'un buveur

Un ouvrier un peu trop buveur raconta un matin à sa femme qu'il avait eu, pendant la nuit, un rêve où il avait vu quatre rats s'approcher de lui chacun à son tour. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigres et le quatrième était aveugle. Ce rêve donnait beaucoup d'inquiétude au pauvre homme, car il avait entendu dire que les rats portent malheur. La femme ne pouvait trouver l'interprétation du songe. Le fils unique, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon. "Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est le cabaratier du coin à qui vous portez tout votre argent. Les deux maigres, c'est maman et moi qui n'avons presque rien à manger; et l'aveugle, c'est vous, papa"

Uu prix bien mérité

Dans un village de la province, à la distribution des prix, le professeur nomme les lauréats:

Deuxième classe.—Rousseau, premier prix d'exactitude.

Un élève, se levant.—M'sieu, il n'est pas encore arrivé.

RIPON, Qué.

17 septembre, 1931.

—La semaine dernière eurent lieu les funérailles de M. Raymond Deschâtelets, fils de Mme Albert Deschâtelets, de Kapuskasing, noyé accidentellement. Le défunt était âgé de 19 ans.

—Un terrible accident d'automobile est venu jeter la consternation dans notre paisible municipalité lundi. Une fillette de M. Elzéar Sabourin, âgée de 3 ans, accompagnée de sa petite soeur, revenait chez elle, quand un camion conduit par M. E. Laurin, de Lachute, la frappa, et la renversa. L'enfant fut relevé sans connaissance et conduite chez ses parents où malgré les soins du docteur Audette, elle expira sans avoir repris conscience.

Toute la population sympathise cordialement avec la famille si cruellement éprouvée.

—M. et Mme Ferdinand Galand, de Ste-Marthe, visitèrent M. Joseph Paquette ces jours derniers.

—M. Conrad Beauchamp est revenu parmi nous après une semaine passée dans sa famille, à Clarence Creek, Ont.

—Etaient les invités de M. Polydore Séguin la semaine dernière. M. Vital Demers, M. Lavigne, ainsi que son père et sa mère, M. et Mme Benjamin Lavigne, et Mme J. Demers, tous de Tupper Lake.

—Mlle Henricia Séguin est en promenade à Tupper Lake pour quelques semaines.

—Da famille Adélard Legault était en promenade à Vankleek Hill, Ont., dimanche dernier.

VERNER, Ont.

17 septembre 1931.

M. Nap. Champagne, de Montréal, accompagné de sa femme et de ses vieux parents, M. et Mme Désirée Champagne, est venu la semaine dernière rendre visite à tout sa parenté de Verner et des environs. M. Désirée Champagne est le beau-frère de M. Joseph Beaudry, chez qui il s'est retiré durant sa promenade. Après avoir pris le dîner chez Mme Onésime Rémillard, sa belle-soeur, M. Désirée Champagne partit pour Hamner où demeure son beau-frère, M. Joseph Dubeau. A son retour à Verner il rendit visite à tous ses neveux et nièces qui sont: Mme Octave Jolbert, MM. Fidèle, Sinaï et Napoléon Beaudry, Mmes Ovila et Edmond Roberge. Vendredi ces visiteurs retournaient à Montréal.

Mardi 8 septembre eut lieu, chez M. Philibert Gingras, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du quinzième et dix-huitième anniversaires de naissance de Mlle Cécile et Germaine Gingras. Il va sans dire que tous s'amusèrent avec beaucoup d'entrain, partageant la soirée en chant, musique et autres divertissements. Une adresse fut lue par Mlle Fernande Poitras et une bourse fut présentée aux deux jeunes filles par M. Nelson Rainville. Un goûter fut servi, par Mme Philibert Gingras, Mme Aldéric St-Amour.

Les convives furent tous enchantés de leur soirée.

Quarante-Heures.

Mardi, le 15 septembre, commencèrent en cette paroisse les exercices des Quarante-Heures.

Les prêtres venus prêter leur concours pour les confessions étaient MM. les abbés S. Côté, Prieur, Thériault, Charpentier, Perreault, Filiatreault.

M. et Mme Isidore Gagnon, d'Osséo, sont en visite chez leurs nombreux parents de Verner.

Mme E. Daoust et sa fille Annette, de Noëlville, visitent actuellement

Campeau, H. Till, Alex. Lalonde, Georges Sabourin, Dr. H. Campeau, P. Bélanger; Mlles Hilda Girard, Marie-Ange Cholette, Aline Brunet, Eva, Alice et Annette Goulet, Aldina, Ida et Frédérica Sabourin, Yvette et Irène Trottier, Thérèse Samson, Yvette et Antoinette Daprato, Marguerite St-Amour, Jeannette Corriveau, Alice Cuerrier, Rose-Anna Sabourin, Patricia, Danis, Georgiana Sabourin, Fleur-Ange Rouleau, Aline Legault, Marguerite Dumouchel, Gabrielle Pilon, Grace Cameron, Dorina Secours, Alice Major, Clara, Ida et Pearl Boisvenu, Eva Cuerrier, Alice Lauzon, Zoé Bougie, Peggy Tobin, Jeanne et Gabrielle Trottier; MM. Roméo Rouleau, Edmond Lalonde, Arthur Châtelain, Gérard Charlebois, Georges, Raoul et Eddie Lalonde, Roméo Lamarche, Wilfrid Proulx, Hertel Poirier, Léon Dapratto, Albert Lauzon, Albert Cherrier, Léo Lajoie, Ovila Sabourin, Paul-Emile Danis, Léopold Lalonde, Réal Portelance, Ernest Giraldeau, Alex Samson, Willfrid Goulet, Bruno et Lucien Brunet, Donat Ravary, Wilfrid Secours, Wilfrid Tobin.

LAJOIE-SECOURS

Lundi matin un mariage solennel fut célébré à l'église du Sacré-Coeur où officia M. le Curé Secours, oncle de la mariée, assisté de M. l'abbé Emile Secours, d'Ottawa. Se sont épousés: Mlle Dorine Secours, modiste, fille de M. Oscar Secours, et M. Léo Lajoie, marchand de Green Valley, fils de M. Armand Lajoie. L'église pour l'occasion était spécialement décorée.

La mariée portait une toilette de style français, en chiffon de soie jaune chaille, garnie de dentelle égyptienne, chapeau de velours noir et souliers de satin jaune. Elle portait aussi un magnifique bouquet de roses francaises jaunes, de Lys et de lys et de muguet. Elle était assistée de soeur Berthe, qui portait une toilette en soie française rose-fraise, avec un chapeau Marie-Eugénie en velours noir, souliers en chevreau noir et bouquet de roses roses, de lys et muguet. L'assistant de M. Lajoie était M. Alcide Roussin.

Après la cérémonie une jolie réception fut donnée chez le père de la mariée où au moins 150 invités. Ils font un voyage à Ste-Anne de Beaupré et seront de retour dans les 8 jours.

PLAISANCE, Qué.

Septembre 16, 1931.

Mlle Lorette St-Pierre est partie pour une quinzaine à Ottawa.

Dimanche dernier, M. Josaphat Guindon reçut la visite de la chorale de Hull. Le soir cette dernière se rendit à l'église où elle chanta les Vêpres,. Mme Bernier touchait l'orgue.. Après les Vêpres tous retournèrent chez M. J. Guindon où ils s'amusèrent bien. Parmi les invités on remarquait M. et Mme T. Guénette, M. et Mme O. Lambert, M. et Mme J. Lebeau, M. et Mme E. Caron, M. et Mme Bernier, M. et Mme W. Sanche, M. et Mme F. Charron, M. Laroche, accompagné de Mlle Yvonne Guénette, M. Désirée Guenette, M. et Mme Alexandre Despaties, Ernest, Alice, Rolande Despaties, M. Léo Pelletier, M. Josaphat Guindon, Jean-Paul, Emélien, Hermas, Thérèse et Agathe Guindon. Un goûter fut servi par Mlle Thérèse et Agathe Guindon. Nous remercions la chorale de Hull qui a bien voulu venir nous prêter son soncours pour le chant à l'ouverture de nos Quarante-Heures.

Nos institutrices, Mlles Diane Lefebvre, Thérèse Lalande et Maria-Anna Frappier, Colette Chabot, L. Malo, Aurore Charbonneau ont repris leurs classes.

Mlle Léda Laflamme est revenue d'un voyage à Hudson Beech.

M. Rémi Laflamme est de passage chez ses parents, M. W. Laflamme.

ALEXANDRIA

16 sept., 1931.

MARIAGE—

DANIS-LEFEBVRE

Le 15 septembre à 8 h. a. m., eut lieu à l'église du Sacré-Coeur, le plus chic mariage que nous ayons vu cette année. M. le curé Secours bénit l'heureux couple. Mlle Laurette Danis, fille de M. et Mme Alexandre Danis, (actuellement demeurant à Kirkland Lake), s'unit à M. Albert Lefebvre, fils de M. et Mme Joseph Lefebvre. La mariée portait une magnifique toilette avec ensemble blanc. Elle fut couronnée par les enfants de Marie durant la cérémonie, et était assistée par Mlles Eva Goulet, 1ère ass., Yvette Trottier, 2ème ass., Alice Goulet, 3ème ass., Ida Sabourin, 4ème ass., Aldina Sabourin, 5ème ass., Frédérica Sabourin, 6ème ass. La mariée portait aussi un magnifique bouquet de roses roses Columbia rehaussées de muguet. Après la cérémonie, une jolie réception fut donnée à la résidence de la mariée où les décorations étaient d'une grande beauté. Un délicieux goûter fut servi aux invités. La toilette de réception était noire Minosa et la toilette de soirée, blanche. Les époux font un voyage de deux semaines dans le Nouvel Ontario, chez les parents de la mariée, et reviendront par Toronto.

Les invités étaient: M. l'abbé Henri Bougie, MM. et Mmes Alexandre Danis, fils; Archie Danis, Eugène Danis, Rodolphe Danis, Wm. Muncriff, Armand Trottier, Adélard Bougie, Henri Trudeau, Mme A. Buckley, Wm. Sabourin, J. Bougie, Jack Rushton, Paul Poirier, Georges Bougie, Arthur Houle, Raoul Danis, P. Danis, Joséphus Cholette, Hormisdas Bougie, H. Campeau, Palma Lefebvre, Stephen Bougie, Gilbert Bougie, Wilfrid Lefebvre, Jos. Lefebvre, père, Alcide Lefebvre, Willie Bougie, Eugène Bougie, François Trottier, Jos Marcoux, Damase Legault, Zotique Girard, J. A. Sabourin, Zotique Clément, P. Poisson, Théo. Pilon, Dr Charbonneau, Euclide Rouleau, Jos. Goulet, Edouard Poirier, Art. Sabourin, Edmond Cholette, David Lalonde, Herménie Perriard, G. Gagné, Dame Ravary, Jean Charlebois, Léopold Marcoux, Herménie Girard, Henri Prieur, T. Riordan, Jos. Vaillancourt, C. Léger, Rodolphe Rousseau, Edouard Cardinal, Olivier Leduc, Procule Poirier, Charles Major, M. Latrémouille, Chs-Emile Lalonde, Samuel Lauzon, Raoul Trottier, Cyrille Lacombe, E. Tanguay, J. D. Bougie, T.

KIRKLAND LAKE, Ont.

15 septembre 1931.

Nous sommes heureux d'apprendre que la fanfare locale a gagné un prix au concours des fanfares, classe C, à l'exposition de Toronto.

—M. Jean Roberge, membre de la fanfare locale, est revenu de Toronto et Montréal où il a passé ses vacances.

—M. Arcade Blais est allé passer quelques jours à Sturgeon Falls, dans sa famille. Il était accompagné de M. Isaac Lafrance, qui lui aussi est allé visiter les siens.

—Les communistes ont fait des leurs, mardi le 8. La police a dû se servir du bâton, des boyaux à incendie, et a même dû tirer plusieurs coups de pistolet pour se rendre maitresse de la situation. Quelque deux mille personnes étaient sur les lieux quand la manifestation communiste eut lieu. Une dizaine de "Rouges" sont maintenant en prison et leur cause a été remise à la huitaine par le magistrat Atkinson. Plusieurs d'entre d'eux portent des marques, souvenir des coups de bâtons administrés par la police. La bataille a commencé lorsque les "rouges" ont refusé d'obéir aux ordres de la police et après que celle-ci eut dirigé un jet d'eau sur la foule, les communistes ont lancé des roches, blessant quelques policiers et citoyens. C'est alors que la police s'est servie du bâton et du pistolet, faisant une dizaine d'arrestations. Les chefs ont été arrêtés.

—Le conseil municipal a donné un contrat de plus d'un quart de million à la McNamara Construction Company pour améliorer le système d'aqueduc local. Les travaux sont déjà commencés et doivent être terminés pour le 1er janvier prochain. Cela va certainement soulager le chômage. Il y a plus de neuf cents chômeurs dans Kirkland Lake, la plupart d'origine étrangère.

—M. Achille Gagnon, de Sturgeon Falls, est maintenant établi à Kirkland Lake avec sa famille. Une autre famille de Sturgeon Falls qui a transporté ses pénates à Kirkland Lake est celle de M. John Dallair. Nous perdons aussi une famille canadienne-française, celle de M. Fred Beauchesne, qui se prépare à aller s'établir à North Bay.

—M. Jean Villeneuve, de Sturgeon Falls, est maintenant à l'emploi de M. Arcade Blais.

—M. Fred Ouellette, entrepreneur local, a obtenu le contrat pour la construction de l'église catholique de Charlton, détruite récemment par le feu.

—M. Eddie Beauchesne est allé à North Bay et Verner pour quelques jours.

—M. Antonio Roy, de Ste-Anne de la Pérade, P.Q., était de passage à Kirkland Lake la semaine dernière, en route pour Timmins.

—Mlle Marthe Vachon et Thérèse Lévesque, de Sturgeon Falls, sont maintenant établies à Kirkland Lake. Toutes deux sont de parfaites musiciennes. Mlle Vachon enseignera le piano, et Mlle Lévesque le violon. Nous demandons aux Canadiens français de Kirkland Lake de les encourager. Leur studio est situé au coin de la rue Goodfish et de l'avenue McAmus, en face de chez M. Arthur Quenneville. Mlles Vachon et Lévesque donneront bientôt un récital à la salle paroissiale. Que tous s'y rendent.

—M. Jos. Ménard, comptable à la banque Royale, succursale de Sturgeon Falls, et depuis une quinzaine à Englehart, où il remplace le gérant local, était de passage à Kirkland Lake, samedi et dimanche.

—M. M. A.-I. Wright, courtier en assurance, et M. Goddard, gérant local de la banque Royale, partaient pour Toronto vendredi.

—M. Omer Marchand, de Guigues, et son frère Albert, marchand de bois d'Ansonville, étaient de passage à Kirkland Lake, samedi dernier.

—M. Fraser, représentant de la Cie P. T. Legaré, passe quelques jours à Kirkland Lake.

—M. René Serré, de Sturgeon Falls, est maintenant à l'emploi de M. St-Georges, marchand local.

—M. Ernie Fox, de Sturgeon Falls, passe la semaine à Krkland Lake, où il visite ses anciens concitoyens, MM. W. Roy et Théo. Soucie.

—M. Lucien Renaud et M. Roméo Serré, tous deux de Sturgeon Falls, sont revenus à Sturgeon, après un court voyage à Kirkland Lake.

—M. Armand Gosselin est parti en voyage pour une quinzaine à Toronto, Ottawa et Montréal.

—La Wright-Hargreaves Mines Ltd. est à faire d'immenses travaux à la mine. On y construit un moulin, etc., et le contrat donné dépasse le demi-million, nous dit-on.

—M. Albert Vachon, de Sturgeon Falls, est venu reconduire sa fille Marthe à Kirkland Lake, dimanche dernier. Il était accompagné de MM. Armand Levesque, Roger Aubry et Jean Trudelle, tous de Sturgeon Falls.

—M. le maire M. G. Hunt, avocat, allait à Temagami et Haileybury, vendredi et samedi derniers, pour affaires.

—On nous dit que plusieurs familles de Sturgeon Falls ont l'intention de s'établir à Kirkland Lake. Nous conseillons aux chefs de ces familles de se trouver un emploi ici, avant d'y amener leurs femmes et enfants.

—Nous n'avons pas échappé à la dernière vague de chaleur. Vendredi et samedi le thermomètre marquait plus de 100. Le contraste était grand après les jours froids que nous avons eus au commencement du mois.

—M. Roch Francoeur est allé passer queiques jours à Elk Lake, la semaine dernière.

—M. Louis Rosenbaum, de Sturgeon Falls, est à construire un magasin sur la rue Principale, ici. On nous dit que l'édifice sera un des plus beaux de Kirkland Lake, et à l'épreuve du feu. Le magasin sera situé sur le côté ouest de la Banque Royale.

TREADWELL, Ont.

15 septembre 1931.

Soirée de famille

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous aurons dimanche soir, le 27 septembre, à notre salle paroissiale au profit de notre paroisse une soirée de famille donnée par les cultivateurs. Il y aura jeux de euchre, whist, cinq-cents etc., etc., avec de magnifiques prix aux gagnants, un savoureux réveillon gratuit, musique, chants, déclamations, etc., etc. Qu'on se le dise!

Baptême

M. et Mme Olida Séguin ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 13 courant, sous les noms de Joseph, Lionel. Parrain et marraine, M. et Mme Alextance Séguin, grands-parents de l'enfant.

—Mlle Juliette Guay est de retour d'une promenade à Ottawa et Ste-Rose de Lima où elle a rendu visite à ses parents et amis.

MARIONVILLE, Ont.

15 sept., 1931.

M. Aurèle Marion, fils de M. et Mme Médéric Marion, est actuellement à l'hôpital général d'Ottawa où il a subi une grave opération pour l'appendicite.

Mme Ovila Dagenais est de retour dans sa famille, après avoir passé plusieurs jours chez sa mère, Mme V. Auclair et chez d'autres parents à Montmagny.

Mlle Irène Marion, institutrice, nous a quittés pour aller enseigner à Chelsford.

Le 1er septembre eut lieu la réouverture des classes. Nous avons comme institutrices pour l'école du village, Mlle Marie-Reine Laflèche, de Casselman, et dans les autres classes Mlle Gracia Lalonde, de Clarence Creek, Mlle Bourbonnais, d'Embrun, Mlle Emériza Lafleur, de la paroisse.

ASTORVILLE, Ont.

16 septembre, 1931.

Lundi, le 7 septembre eut lieu notre pique-nique annuel, qui fut un vrai succès. Le programme fut bien rempli et l'assistance nombreuse. Près de 500 personnes y assistèrent, venues de North Bay et des paroisses avoisinantes. Il y eut deux joutes de balle, entre les clubs Astorville, Corbeil et Callander. Lets recettes brutes furent de $750.00 A tous ceux qui ont contribué à faire de notre fête un tel succès, les paroissiens de St-Thomas d'Aquin, d'Astorville, disent un cordial merci.

Nos écoles se sont rouvertes le 1er septembre: l'école du village sous la direction de M. Lionel Ouellette, celle du coin St-Jean sous celle de Mlle M.-Anne Barrette, de Lefaivre, et l'école publique sous celle de Mlle Fink, de Mattawa.

M. Albert Audet, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme Bouchard.

Mlle Eugénie Rochefort est en promenade chez Mme Levesque, de Gravenhurst.

L'ingénieur Hackner, de Toronto, visita cette semaine, les travaux de voirie et cours d'eau des districts de M. J.-Oscar Rochefort.

M. Adjutor Rochefort, ainsi que ses filles, Mlles Jeanne et Alice, et Mlle Marie-Anne Barrette, se rendirent, dimanche, au couvent de Sturgeon Falls.

M. et Mme Lucien Larocque et leur famille visitèrent M. et Mme J.-Oscar Rochefort.

Mme Charles Perron qui suivait des traitements du Dr Joyal, de North Bay, est revenue en bonne voie de guérison.

Le Dr Dafoe et Mme de Kirilina, de Bonfield, visitèrent notre école, mardi.

On annonce le mariage de Mlle Marie Perron avec M. Joseph Gauthier, de cette paroisse.

Religieux décédé

TROIS-RIVIERES— Le Frère Michel, directeur de la maison principale des Frères de l'Instruction Chrétienne, de la Pointe-du-Lac, est mort vendredi à l'Hôpital St-Joseph, muni des sacrements de la Sainte Eglise.

Né en Bretagne en 1877, il entra dans l'Institut en 1894. Il fut d'abord envoyé en mission à la Guadeloupe; il arriva au Canada en 1904. Il fut successivement professeur à Saint-Elizabeth (Montréal), au noviciat de Laprairie, directeur à saint-Henri-de Mascouche, à Ours, économe, puis directeur à La Pointe-du-Lac.

Le service funèbre a eu lieu lundi matin à la Pointe-du-Lac.

Pourquoi ...
le Lait Rideau
est si riche et possède un si bon goût ?
Vous n'avez qu'à vous informer auprès des officiers du
Bureau d'Hygiène de la ville
et là vous obtiendrez, d'après les inspecteurs, des détails précis démontrant la
Haute Valeur des Produits de la
Laiterie Rideau
Nos voitures passent à votre porte.
Appelez
RIDEAU 729

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
En vente partout à 60c la livre
GLOBE TEA Co. MONTREAL

Ecole Technique d'Ottawa
Rues Albert et Bay
COURS SPECIAUX DU SOIR
Au bénéfice de ceux qui travaillent le jour, des cours du soir sont donnés en Instruction Elémentaire, Lecture à haute voix, Anglais, Conversation française, Chimie, Théorie de l'Electricité, Dessin Mécanique et Architectural, Plomberie, Imprimerie, Mécanique de l'auto, Pratique d'atelier de machineries, Construction électrique, Soudure, Menuiserie, Ouvrage métallique, Ingénieur stationnaire, Affiches, Art commercial, Chapeaux pour dames, Confection de robes, Cuisson, Soin des malades et Diététiques. Terme, octobre à mars inclusivement. Cotisation, $2 par sujet pour hommes; $1 pour dames, remboursable sur base de 85% de présence.
L'inscription commence comme suit: classe pour dames, lundi, 21 septembre. Instruction générale et classes des métiers pour hommes, mercredi, 23 septembre; Français, vendredi, 25 septembre. Heures, de 7 h. 30 à 9 h. 30.
Les cours commenceront, lundi, 5 octobre
CECIL BETHUNE, Administrateur d'affaires.
W. E. NICHOL, B.A., Principal.

AREX COMPOUND
CONTRE LE RHUMATISME

AREX A FAIT SES PREUVES
Ce Composé contre le Rhumatisme est le fruit des recherches du Dr Weil. Arex Compound est aujourd'hui en usage dans des milliers de foyers.
Efficace aussi contre la grippe, la névralgie, la migraine, la sciatique, la goutte et l'insomnie.
A toutes les pharmacies
Prix, $1.00
THE AREX COMPANY
Lévis, P. Q.


LE BALDOR
Moteur à Coussinets à Billes
est une Caractéristique Exclusive des
EVEN-HEAT
Souffleurs Automatiques Silencieux
Le BALDOR est suprême aujourd'hui dans les appareils de chauffage. La partie principale de tout système est le moteur; s'il ne fonctionne pas comme il faut, tout l'appareil est inutile. Nous avons choisi le BALDOR exclusivement pour les raisons suivantes:
1—Il fonctionne sur coussinets à billes.
2—Il n'a besoin d'être huilé qu'une fois par année; la plupart des moteurs ont besoin d'être huilés une fois par semaine.
3—Il fonctionne à un très bas amperage; pas de danger d'affecter le tube de mercure dans le contrôle automatique.
4—Il n'a pas de brosses à renouveler; les brosses usées brûlent parfois le moteur.
5—Il ne nuit pas à la réception radiophonique.
6—Il est garanti pour un an par le manufacturier.
ORME'S
175, RUE SPARKS — Téléphone: QUEEN 6108
Succursale: 202, rue Main Ouest, NORTH BAY.

Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME
La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les T.R.C.'s
CAPSULES

••• PAGE LITTERAIRE •••

EN BOUQUINANT

LECTURE D'ACTUALIITE.

La crise de chômage que nous traversons finira-t-elle par faire réfléchir sur ses causes morales et économiques? C'est l'espoir qui a guidé la bonne plume sacerdotale d'un sincère ami des classes pauvres. En écrivant ce petit manrèse de sagesse à l'usage de nos compatriotes, M. l'abbé O. Bélanger n'a fait, avouet-il aimablement, ni plus ni moins que son devoir. Mais, de nos jours, le devoir trouve-t-il des apôtres aussi ardents et aussi sûrs? Ardente et sûre, telle est aussi la doctrine dans les pages du fascicule "Economie et placements contre Gaspillage". Chose qui plaira d'abord, c'est la clarté du plan, la netteté de l'état de question, la simplicité du style. La brochure est visiblement destinée à la lecture populaire; elle a donc sa place à tous les foyers. La conclusion s'impose: il faut activer la propagande de cet ouvrage. Que les chefs de paroisse, chefs à tous les degrés, que les directeurs de sociétés nationales, que les instituteurs du haut et bas enseignement travaillent à la diffusion de cette publication. On n'en saurait trop dire du bien, pour le bien qu'elle a déjà fait et pour celui qu'elle ne manquera de faire. Les temps nous pressent, d'ailleurs, de ne pas hésiter davantage à éclairer nos gens sur les dangers d'une vie de gaspillage et sur les avantages et la nécessité de serrer les cordons de la bourse devant des dépenses inutiles.

On peut se procurer "Economie et placements contre Gaspillage", en s'adressant à l'auteur: M. l'abbé O. Belanger, curé à la Pointe-au-Chêne, P.Q., ou au "Droit", Ottawa. Quarante pages. Prix: 10 sous l'exemplaire; $1.00 la douzaine.

L'AME HURONNE, DRAME EN CINQ ACTES, PAR LE R. P. JEAN LARAMEE, S. J.

C'est une synthèse des travaux apostoliques des premiers missionnaires au Canada.

Le livre du P. Jean Laramée comprend deux parties: une partie dramatique et une partie historique.

C'est un drame missionnaire où se rencontrent et s'entre-choquent les deux grandes forces du monde spirituel: **Dieu** et **Satan.** La pièce du P. Laramée est une vaste synthèse des aspirations et des souffrances de la Huronie: aspirations soutenues par la grande âme du P. de Brébeuf, souffrances provoquées par les fléaux de la nature, par la calomnie des sorciers et par la présence même de Satan, aspirations et souffrances héroïquement supportées par l'âme du vieux chef huron, cette "âme aux mille voix", qui, lorsqu'elle souffre, souffre pour tout un peuple.

Drame à charpente classique, fortement équilibré, d'une irrésistible puissance et **sur l'imagination** par les nombreux tableaux saisissants que suggère la mise en scène et **sur la sensibilité** par le spectacle des douleurs d'un peuple opprimé par la force et l'injustice, et **sur la raison et sur la volonté** par l'apostolat et le martyre des missionnaires. Le mélange de vers et de prose donne à l'ouvrage une grande variété de style et un caractère de jeunesse toute moderne; la composition et la musique des choeurs contribuent, avec l'orchestre, à fortifier l'impression générale et à faire de ce drame une oeuvre vraiment artistique. La représentation de cette pièce n'exige que six personnages principaux et un nombre variable de personnages secondaires et de figurants pour l'exécution des choeurs.

Puis vient la partie historique.

Ce sont les sources et documents tirés des anciennes **Relations** et des auteurs modernes. Ces notes d'histoire sont groupées en chapitres: la superstition, la calomnie, la persécution, les progrès de la grâce, le triomphe de la grâce, le salut de la nation huronne. Elles forment à elles seules une petite épopée d'une lecture agréable et instructive.

L'ouvrage du P. Laramée s'impose à l'attention des **éducateurs** pour la célébration des fêtes en l'honneur de nos Martyrs canadiens, des **familles** pour la diffusion des bonnes lectures au foyer, des **élèves** pour la formation du goût littéraire.

Edition de l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. (Communiqué)

POUR LE BON LANGAGE.

M. l'abbé Blanchard, auteur d'ouvrages sur la correction du langage, est un professeur d'humilité. Et très habile, puisqu'il se sert, pour les enfants de plus de vingt ans, d'une méthode qui a toujours réussi chez ceux de dix ans. L'image, en effet, qu'il met au service de son enseignement, nous montre bien des choses, dont une, absolument bienfaisante, est notre profonde ignorance du vocabulaire. Et cette ignorance, il va sans dire, s'étend comme un fleuve d'huile sur la mer de la suffisance générale !!! On nous a tant dit que nous parlions comme Louis XIV, qu'on oublie parfois que ceux qui nous accusent de parler le patois n'ont qu'à écouter le populo pour trouver un prétexte à leurs accusations. Entrez dans les magasins de confections, dans les garages, dans les usines, et c'est dans un mêli-mêlo que l'on vous répond. De son côté, la langue non écrite du sport est affreuse. A tel point qu'elle est incompréhensible aux profanes. Mais quittons ce chapitre ennuyeux.

Si, comme toute maladie, le mal doit être combattu à sa racine, commençons la bataille pour le bon langage à l'école, et continuons-la au collège et au couvent. C'est là que les publications de M. l'abbé Etienne Blanchard trouvent leur champ naturel d'action. Qu'on voie donc, dans les mains des élèves, et non simplement reléguées dans les bibliothèques à l'usage du maître, le "Manuel du bon parler", le "Dictionnaire du bon langage", "En garde", et surtout le "Vocabulaire bilingue par l'image". Inspiré de ces précieux informateurs, le langage écolier se débarrasserait des scories héritées du milieu familial, et gagnerait en précision ce qu'il perdrait en fautes contre la langue et le vocabulaire.

Pour être pratiques, ne nous contentons pas des heures de classe pour bénéficier des notes si intéressantes de l'auteur, employons-y les locaux et un peu du temps consacrés aux récréations. Le tableau noir, dans la salle dite des jeux, rendrait de grands services. Donnons-en le soin aux élèves des classes supérieures, mais ad turnum, afin que toutes s'y intéressent. Les méthodes recommandables pour l'usage du tableau noir ne manquent pas; les meilleures sont cependant les méthodes dites simultanées: l'affichage d'un texte du manuel en même temps que l'affichage d'erreurs de langage relevées chez les élèves eux-mêmes.

Avant tout, attaquons-nous aux fautes locales. Notre région, pour n'être pas fertile en pierre à fusil comme les terres de Diego Rebolledo, n'en est pas moins riche à matière à jeter au sourd, pardon, à l'égoût. Ainsi, dans une seule semaine, d'une oreille quelque peu attentive, on peut entendre de Maniwaki à Pembroke, comme d'Ottawa à Cornwall, sans oublier les Comtés-Unis, des expressions comme celles-ci: J'ai li sur le papier que le département de l'Agriculture avait sorti un pamphlet sur le finishing des steers. Otes-y pas le frame, parce que tu vas lui ôter la solitude. Le membre de chambre est slow pour settler l'abattement des animaux, quand est-ce qu'il demandera pour? il n'a qu'à être introduit au député-ministre, etc., etc. Il va s'en dire, pardon, il va sans dire qu'un pareil baragouin ne se pratique pas à l'Académie française, qui l'a pourtant couronné avec le style de Ladébauche. Quant à nous, qui ne dormons pas sous le sourire narquois du grand cardinal, poursuivons modestement la lutte contre l'incorrection du langage.

Victor BARRETTE.

CENSURE DES LIVRES (Officiel)

En raison du nombre croissant d'ouvrage que le développement de l'église métropolitaine fait passer par ce bureau, l'autorité épiscopale croit rappeler aux fidèles du diocèse de Montréal, quelques prescriptions de la Constitution *Officiorum* (25 janvier 1896) et attirer l'attention sur certaines conclusions qui en découlent.

Aussi bien, il existe une Commission diocésaine de censeurs, instituée en conformité des articles 38 naire, et, pour secrétaire, le chancenaire, et, pour secrétaire, lechancelier Les noms des membres figurent, à la suite de ceux du personnel de l'officialité, dans la liste que publie annuellement *Le Canada ecclésiastique.*

1. *Tous les fideles* doivent soumettre à ce bureau les livres traitant de matières religieuses ou morales, donc tou. ceux qui ont rapport à la religion ou à l'honnêteté des moeurs (art. 7, 35, 41).

2 Les membres du *clergé séculier* doivent de plus lui soumettre les livres traitant de littérature, d'art ou de sciences. Ils doivent aussi en obtenir la permission pour *diriger* des revues et publications périodiques (art. 42). L'usage diocésain veut aussi qu'ils ne *collaborent* pas à ces publications, ainsi qu'aux journaux, ou revues, sans soumettre à l'Ordinaire leur manuscrit.

3. En plus de celle de l'Ordinaire, les *religieux à voeux solennels* doivent obtenir la permission de leur supérieur (art 36). Cette perception s'applique aussi, en vertu de leurs règles, aux religieux *à voeux simples.*

4, L'évêque auque les livres doivent être soumis est celui du *lieu habité* par l'éditeur, qui est d'ordinaire l'auteur lui-même, non celui du lieu où le livre est imprimé (art. 35).

5. A moins d'une approbation du Maître du Sacré Palais, ou du Vicaire de Sa Sainteté, son "Imprimatur" est *nécessaire* (art. 37), non seulement pour la publication originale, mais aussi pour toute *nouvelle édition* ou traduction (art, 44).

6. L'approbation de l'évêque dans tous les cas, et, dans le cas des religieux, celle en plus de leur supérieur, doivent *figurer*, avec la date et le lieu, *en tête* du livre imprime (art. 36, 43).

7, La pratique de faire examiner des épreuves ou la mise en pages, au lieu du manuscrit lui-même, *ne saurait être tolérée* (art. 38-39), excepté toutefois, pour une réimpression.

8. Le censeur, désigné secrètement par l'évesque, *ne doit pas être connu* autrement que par le (Nihil obstat) et les auteurs doivent absolument ignorer son nom. En conséquence, ceux-ci ne doivent pas prendre sur eux de présenter leur manuscrit à l'un ou l'autre censeur, mais le *confier à la chancellerie* qui fera désigner le censeur par l'autorité compétente.

9. Le censeur porte sa sentence sur la *doctrine* ou la *moralité des oeuvres*, et non sur leur valeur littéraire. Toutefois, si les défauts de style doivent jeter du discrédit sur l'Eglise aux yeux des gens hostiles, la sentence *peut s'étendre* aussi *à ce domaine.*

10. La gratuité de l'"Imprimatur" (art. 40), *n'entraine pas la gratuité* de la révision du manuscrit, surtout quand elle a été longue et pénible.

11. Les libraires catholiques ne doivent vendre aucun livre *obsène.* Quant aux cuvrages *interdits*, ils ne doivent pas en faire le commerce sans permission de l'Ordinaire et ne doivent les livrer qu'à ceux à qui ils ont des raisons de supposer le droit de les acheter (art. 46).

BIOGRAPHIE

Un récit de guerre de M. Jean Flahault, "Par Mon Hublot" (1) a cette semaine les honneurs d'une vitrine complète de la librairie Déon. Le livre de guerre est-il encore en si grande vogue? On ne sait, mais ce qui est sûr c'est que l'idée prédominante des livres de guerre—l'exécration de la tuerie—agitera encore longtemps les esprits, et que si un jour l'idéal de paix mondiale est atteint, on le devra non seulement aux diplomates, mais—on serait tenté de dire surtout—aux littérateurs et à leurs colalborateurs de la scène et de l'écran.

"Par Mon Hublot" n'a pourtant rien du livre de propagande. Mais c'est peut-être la façon la plus habile de présenter une cause que de se borner aux faits, en laissant le lecteur libre de conclure. M. Flahault parle simplement: sans vain lyrisme lorsqu'il s'agit de faire son devoir, sans rancoeur lorsqu'il est question de la guerre. Tout au plus peut-on tirer de son livre l'enseignement que l'on ne doit plus faire de guerre, puisqu'elle impose à l'individu le devoir moral de prendre les armes.

M. Flahault n'a pas la prétention d'avoir vu toute la guerre, de là le titre donné aux impressions qu'il a personnellement recueillies. Cette modestie, assez rare chez les auteurs de récits de guerre, fait déjà le charme des premières pages. Puis la curiosité s'empare de nous: quel accueil fera-t-on là-bas au frère d'armes établi depuis 1906 au Canada et qui n'a pas eu une minute d'hésitation lorsqu'est survenu août 1914? La situation particulière de l'auteur nous fait espérer sur le sujet un point de vue nouveau.

Il en est ainsi, en effet. Quoique M. Flahault ait adopté le parti d'être aimable, on ne peut lire sans une émotion assez trouble le récit de son arrivée en France. Mais il a toutes les bienveillances: accueilli de façon bourrue, il fait passer ce manque d'égards sur le compte des soucis réellement très graves créés par les premiers succès des armes allemandes. Et nous, qui voyons les choses, sous un jour différent, nous nous disons que, tout de même, quand un homme fait le sacrifice spontané de sa vie de famille pour venir de si loin rejoindre son régiment, il mérite au moins qu'on lui épargne les mots durs. M. Flahault ayant été toute indulgence, nous aurions mauvaise grâce d'insister. L'intérêt principal du livre n'est d'ailleurs pas là...

Les pages qui intéresseront plus particulièrement les lecteurs canadiens sont sans doute celles où M. Flahault note au jour le jour, sans vouloir en appeler à notre émotion, avec la sobriété de moyens d'un reportage, les journées de la défense de Verdun aux tranchées du bois des Caures. L'abondance des détails sur la vie du soldat montre bien que M. Flahault a écrit pour les gens d'ici, pour ceux qui ne connaissent que par les livres et l'image, les champs de bataille modernes. Et au témoignage d'un autre soldat, M. Olivar Asselin, ce tableau de vie militaire, ou plutôt guerrière, est tout à fait exact.

Après le récit abrégé de sa captivité en Allemagne, M. Flahault a écrit de magnifiques pages à l'adresse de ses enfants, sur l'amour de la France, puis à l'adresse des Canadiens, où il explique les sentiments qu'il éprouve pour le Canada, son pays d'adoption. Ces pages sont plus que de la littérature; elles sont à lire et à faire lire, d'abord parce qu'elles sont d'un homme très sensé, à la fois ferme et modéré dans ses propos: ensuite parce qu'elles fixent certains points de controverse assez délicats au sujet des Français qui habitent le Canada.

La préface qu'a faite M. Olivar Asselin pour le livre de M. Flahault remplit si bien le rôle d'une préface, c'est-à-dire qu'elle présente, explique et commente si complètement l'ouvrage, que j'ai été bien tenté de recourir au moyen paresseux d'une longue citation pour faire ici l'éloge de "Par Mon Hublot."

Jean BERAUD.

(12 sept. 1931).

(1) Editions Beauchemin, Montréal.

VERNER, Ont.

18 septembre 1931.

Quarantes-Heures

Les exercices des Quarante-Heures ont commencé mardi matin, à 9 heures, pour se terminer le 17 courant. La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé S. Côté, curé de Chelmsford, assisté de M. l'abbé Thériault, de Cache Bay, comme diacre, et de M. l'abbé Parent, comme sous-diacre. La messe de clôture fut célébrée le 17 au matin par Son Excellence Mgr A. Lécuyer, des Chutes L'Esturgeon, assisté de M. l'abbé S. Charpentier, curé de St-Charles comme diacre et de M. l'abbé C. Daigle comme sous-diacre. Les visites au Très Saint-Sacrement furent nombreuses durant ces trois jours de prières. Les paroissiens ont fidèlement assisté aux offices. Mardi et mercredi soirs des sermons de circonstancs furent donnés par M. l'abbé Alban Filiatrault, vicaire de Field, et enfant de cette paroisse, ainsi que par M. l'abbé Thériault, le Cache Bay. Sont venus aider M. le curé pour les confessions, MM. les abbés S. Côté, de Chelmsford, S. Charpentier, de St-Charles, Prieur et A. Filiatrault, de Field, C. Daigle, vicaire des Chutes l'Esturgeon, Thériault, de Cache Bay, ainsi que MM. les abbés Parent et Perrault.

Tempête

Dimanche soir, un violent orage électrique, accompagné d'un fort vent, s'est abattu sur notre région. Seuls des clôtures et des poteaux ont été renversés et quelques arbres déracinés. Après les journées de chaleur excessive que nous avons eues la semaine dernière, la température s'est un peu rafraichie.

—M. Albert Raymond visita dimanche dernier ses fils Alphonse et Jean-Paul Raymond, étudiants au collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Baptêmes

Le 15 septembre a été baptisé Joseph-Donat Paquette, fils de M. et Mme Victor Paquette. Parrain, M. Joseph Roberge; marraine, Mme Joseph Roberge.

Le 17 septembre a été baptisé Joseph-François-Bernard, fils de M. et Mme Roland Sylvestre. Parrain, M. Stanislas Bouffard; marraine, Mme Stanislas Bouffard, oncle et tante du nouveau-né.

Profession religieuse

QUEBEC— Une belle et touchante cérémonie religeiuse s'est déroulée samedi dernier 12 septembre, en la chapelle de l'Hôpital Laval, alors que le Rév. Frère B. Rhéaume, des Frères de St-Vincent de Paul, actuellement sous traitement a fait sa profession perpétuelle entre les mains du R. P. Fernand Desrousseaux, supérieur général de la communauté qui a dit la messe et fait l'allocution de circonstance.

BEURRE
Ottawa Dairy
BEURRE
Marque Fern
LAIT BEURRE
Téléphone Q. 1188



Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur-général et la comtesse de Bessborough, accompagnées de M. et de Mme Lascelles, de lord Duncannon, de M. Fisher et du capitaine Stuart French ont assisté hier soir, au concert donné par la fanfare St-Hilda, sous les auspices du Club Gyro.

• • •

L'honorable M. L.-A. Taschereau et les honorables MM. J.-E. Perrault, Honoré Mercier et J.-N. Francoeur sont retournés à Québec, après un court séjour dans la Capitale.

• • •

L'honorable W.-A. Gordon et Mme Gordon ont pris résidence à 312 avenue Clemow.

• • •

M. et Mme Samuel Bray et M. et Mme Charles Bray sont de retour d'un voyage en automobile à Blyth, Ont., où ils ont été les hôtes de M. et de Mme M. Bray.

• • •

Mlle Thérèse Lusignan d'Aylmer, est de retour d'un voyage à Montréal, Lachine, Trois-Rivières et Québec.

• • •

Mlle Y. Coutu et Mlle Jacqueline Mineau sont revenues ces jours derniers de Montréal où elles ont passé quelque temps.

• • •

Le lieutenant-colonel H.-E. Lavigueur, maire de Québec, Mme Lavigueur et Mlle Madeleine Lavigueur s'embarquent aujourd'hui sur l'"Empress of Australia" pour un voyage de quelques semaines, en Europe.

• • •

Mlle Nancy MacCarthy passe quelques jours à Montréal.

• • •

Mme Donat Gauthier, de Détroit, est l'invitée de ses parents, M. et Mme T.-D. Caldwell.

• • •

M. et Mme Léandre Lavigne, Mlles Lalande et M. Lalande, sont partis pour un voyage d'une quinzaine à New-York.

• • •

Mlle Flossie Lafontaine est de retour d'un voyage de deux semaines aux Chutes Niagara et à Toronto.

• • •

Le Dr et Mme C.-N. DeBlois, Mlle Eva DeBlois et M. Charles De Blois, des Trois-Rivières, sont de passage à Ottawa pour assister à la convention des médecins. Ils sont les hôtes de M. et de Mme J.-B. St-Laurent.

• • •

Mme Georges Desbarats, de Paugan-Falls, a reçu hier à déjeuner et au bridge, en l'honneur de Mlle Marguerite Grenier.

• • •

Mlle Joséphine Blondin est de retour d'un voyage à Manchester.

• • •

Les membres de l'Alumnae de la Congrégation Notre-Dame, ont reçu à un thé jeudi, en l'honneur de Mme J.-T.-E. Gagnon, à l'occasion de son prochain départ pour Montréal où elle résidera désormais.

• • •

Mme Henri Loranger et ses enfants passent quelque temps à Montréal.

• • •

Mlle Marion Plaunt est de retour de Toronto, où elle a été l'invitée de Mme Hume Grant.

• • •

Mlle Patricia Jérôme a reçu à un souper-bridge, au Wayside-Inn, en l'honneur de Mme J.-R. St-Denis.

• • •

Le major et Mme Noël Carr sont actuellement à Québec, les hôtes de Mme H.-H. Cook.

• • •

Mlle Eleanor Laurie, de Beauséjour, Manitoba, est l'invitée de sa tante Mme Peter Heenan.

• • •



M. et Mme Norbert D. Barnabé, dont le mariage a été célébré ce matin, en la chapelle privée de Notre-Dame de Grâce de Hull.

BARNABE-DUPUIS

Ce matin à neuf heures en la chapelle privée de Notre-Dame de Grâce de Hull, a été célébré le mariage de Mlle Gabrielle Dupuis, fille de M. et de Mme H. Pierre Dupuis avec M. Norbert D. Barnabé, fils de M. et de Mme Joseph Barnabé de Hull. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Barnabé, cousin du marié.

M. Dupuis accompagnait sa fille, et M. Barnabé servait de témoin à son fils. L'autel était décoré de roses et de muguet. La mariée portait une robe de velours épingot chartreuse, avec jaquette garnie de renard argenté; un chapeau de velours mousse noir, rehaussé d'un bandeau de fleurs françaises de nuance chartreuse, et des souliers genre moderne de même ton. Son bouquet était d'orchidées et de muguet.

Mlle Pierrette Dupuis, soeur de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, était en robe de crêpe Lizette bleu du roy et de satin coquille d'oeuf, son chapeau était de feutre bleu et elle portait une parure de renard de beige. Des roses Talisman formaient son bouquet de morsage.

Mme Pierre Dupuis, mère de la mariée, portait une robe de georgette et de velours transparent, tête de nègre, un chapeau assorti et des fourrures de martres de Russie. Une touffe de roses thé et de voilettes quet de corsage.

Mme J. Barnabé, mère du marié, était vêtue d'une robe de georgette vert sombre et coiffée d'un chapeau de même ton. Son bouquet de corsage était de roses "American Beauty."

Mlle Stella Barnabé, soeur du marié, portait une robe de satin brun et beige avec roses roses à son corsage. Son chapeau était de velours brun.

Mlle Lillian Barnabé, soeur du marié, était en robe de crêpe Canton noir et blanc et coiffée d'un feutre noir. Des roses Talisman composait son bouquet de corsage. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure de M. et de Mme H. Pierre Dupuis. Les salons étaient décorés de fleurs d'automne. Les nouveaux époux sont ensuite partis en automobile pour New-York, d'où ils s'embarqueront sur le "Pan American" pour les Bermudes. Pour voyager, Mme Barnabé portait un ensemble de drap satin bleu nattier garni de putois platine, un petit chapeau écossais et des souliers en peau de reptile. A leur retour, M. et Mme Barnabé occuperont des appartements à l'hôtel "Alexandra" à Ottawa. Au nombre des invités venus du dehors pour assister au mariage on remarquait; M. et Mme Paul Martin, de Tupper-Lake, N.Y., M. et Mme M. Couture, de Détroit, M. Douglas Wadington, de Toronto, M. Bryan O'Boyle, de Vancouver, M. et Mme Jules Prieur, Mlle Aida Millen, Mlle Juliette Côté, Mlles Lymburner, Mlles Prévost, Mlle Jacqueline Masson, Mlle Irène Lapierre, Mlle Yvette Gravel, Mlle Yvette Myre, Mlle Yolande Forgette, M. Marcel Gravel, M. Vianny Arcand, M. Jules Primeau, M. Ovide Grothé, M. Bob, Lavigueur, M. Paul Lymburner et M. Albert Quesnel, tous de Montréal.

• • •

"L'assemblée annuelle du Cercle Notre-Dame-de-la-Merci aura lieu au Couvent d'Aylmer le 20 septembre prochain à deux heures de l'après-midi. Toutes les anciennes élèves sont priées d'assister à cette réunion. Il y aura élection des officières."

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, peuvent se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à case Postale 554, Le Droit.

L'on s'intéresse vivement à la venue à Ottawa du "Drame de la Passion de Fribourg"

La venue du "Drame de la Passion de Fribourg" à Ottawa à l'Auditorium durant toute la semaine du 5 octobre, avec représentations tous les soirs et deux après-midi, fait le sujet de toutes les conversations. La première scène commencera à huit heures précises chaque soir, et les après-midi à deux heures et quart. Georges Fasnacht, père, joue le rôle de "Judas".

Les deux autres caractères de ce drame biblique qui intéressent vivement les spectateurs sont ceux du Christ et de Marie, Mère de Jésus. Georges Fassnacht, fils, représente le Christ, et il remplit ce rôle délicat avec toute l'interprétation nécessaire et suivant la tradition. Marie la Mère est représentée par Augusta Fassnacht, qui dans la véritable vie est la mère de M. Fassnacht, fils, jouant le rôle du Christ. Mme Fassnacht joua le rôle de "Marie" en premier lieu il y a trente-et-un ans, et l'on dit qu'elle donne une merveilleuse interprétation de ce rôle. Tous les acteurs remplissent leurs rôles à perfection et de façon à enthousiasmer l'auditoire. L'exacte réplique de l'investiture scénique, les costumes historiquement corrects, et les autres effets électriques prismatiques et d'éclairage se verront dans les représentations à l'Auditorium de cette ville. L'on s'attend à ce qu'une grande foule assiste à cette représentation. Plus de mille personnes participeront à ce drame. Les nombreux acteurs surnuméraires ont eu des répétitions dans les rôles recpectifs qu'ils doivent remplir. La présentation d'Ottawa est sous les auspices du 100 Club d'Ottawa pour ses revenus généraux. Plusieurs institutions de charité de la ville en profiteront.



GEORGES FASNACHT qui joue le rôle du Christ.

—Mlle A. Lauzon, de Montréal est en visite chez sa cousine, Mme Aristide Théorêt.

—Mlle Marie Gauthier nous a quittés pour aller demeurer à Rigaud, chez sa soeur Mme Nap. Chevrier.

—M. et Mme J.-B. Quennevill et leur fils Royal sont allés à Montréal dernièrement.

VAL GAGNÉ, Ont.

18 septembre 1931.

M. et Mme Philippe Dumas, Mlle Léona Dumas, leur fille adoptive, M. Ovila Goulet, de Notre-Dame de Bois, visitaient les familles Lapierre et Bouain, récemment.

—Mme Arcadius Paradis, de St-Sébastien, et Mme Oscar Gosselin du Lac Mégantic, M. et Mme Cyrille Trottier, de St-Sébastien, étaient en visite dans les familles Lapierre Boutin, après y avoir passé quelques temps; ils retournèrent très enchantés de leur voyage.

—Mlle Marie-Ange Dorval était en visite à Timmins et à Porcupine.

—M. Alphonse Dorval est de passage à Timmins.

—M. et Mme Albert Hamelin, de Perkinsfield, rendaient visite à M. et Mme Raoul Perron, en route pour Timmins.

—Mlle Laura Groulx, institutrice est venue prendre la charge de directrice de l'école de notre village. Nous souhaitons à Mlle Groulx tout le succès possible.

—Plusieurs de nos jeunes gens et jeunes filles sont partis pour les collèges et couvents, parmi lesquels Mlle Marie-Paule Boutin, à Haileybury, Mlle Marguerite Robert, à Sturgeon Falls, M. Georges-Emile Bilodeau, à Beauceville, MM. Rolland Gauthier et Gérard Julien, à Sturgeon Falls, M. Turcotte à Ottawa.

Départ prochain

QUEBEC— Le R. P. Sattler, C. Patronage de la Côte d'Abraham quittera Québec le 21 septembre pour New-York, où il s'embarquera le 30 à bord du Rochambeau, pour retourner en France. Le R. P. Aurèle Thibault, récemment arrivé de France s'occupera des enfants du Patronage de la Côte d'Abraham. Le R. P. McLEOD, de Montréal, est nommé au Patronage de la Côte d'Abraham. Il y remplira les fonctions exercées par le R. P. Sattler.

POINTE-FORTUNE

18 septembre 1931.

Après la retraite des prêtres du diocèse de Valleyfield, M. le curé Lemay est venu faire ses adieux à ses paroissiens, leur apprenant son départ. M. le curé Bonnier, vicaire à Beauharnois, a été nommé pour le remplacer. Nous lui souhaitons la bienvenue et de nombreuses années au milieu de nous.

—M. le maire J.-N. Corbeil est allé à l'assemblée du conseil de comté à Vaudreuil le 9 septembre.

—M. Sylvin Corbeil, de Pointe-Fortune, est parti pour le collège Séraphique à Ottawa, où il continu ses études.

—Mme J.-N. Corbeil et ses deux fils, Georges-André et Guy ont rendu visite à Mlle Gertrude Proulx, de Hull, dernièrement.

—Mlle Eugénie Dicaire passait quelques jours chez ses parents la semaine dernière.

—M. Adrien Villemaire, de Montréal, était ici dimanche dernier.

—Mme Lionel Charrette est à l'hôpital Notre-Dame à Hawkesbury.

—M. V. Cousineau a passé quelques jours à l'hôpital de Hawkesbury pour y suivre des traitements. Il reste sous les soins du Dr LAllier.

—M. Azarie Cousineau, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, est en visite chez son frère, V. Cousineau.

—Mlle Suzanne Chevrier, de Vaudreuil, est en promenade chez ses grands-parents.

—Notre bureau de poste est maintenant chez M. Galt Brown.

—M. Brasseur, représentant du "Droit", était de passage à Pointe-Fortune ces jours derniers.

Enfin! KRYPTOK

Verres doubles foyers invisibles, à l'essai 10 jours durant--GRATIS



Permettez que l'on vous envoie les véritables verres Kryptok, dernier modèle. Lunettes nouveau confort à verres à vision claire avec un essai de 10 jours. Les plus attrayantes lunettes produites depuis bien des années. Des milliers de personnes les portent. Populaires partout. D'une attrayante apparence. Ne laissent pas de marques sur le pont du nez. Légères. Vous permettront de lire les plus petits caractères, d'enfiler l'aiguille la plus fine, de voir de LOIN et de PRES avec une paire de lunettes. Chic étui Gratis. Satisfaction parfaite ou aucun frais!

Verres Shur-on A un essai de 10 jours gratis!!
SONGEZ-Y!

Véritables Verres Shur-on à un essai gratis de 10 jours. Si vous n'êtes pas surpris et enchanté, si vous n'êtes pas d'avis que nos verres à seulement $1.98 sont meilleures que ceux qui se vendent ailleurs, $15.00, vous pouvez les retourner. Vous ne risquez pas un sou. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Adressez simplement le coupon par la poste. Nous vous dirons aussi comment vous en procurer une paire pour vous-même sans frais.

N'envoyez pas d'argent

Adressez le Coupon aujourd'hui

Dr. S. J. RITHOLZ
OPTICAL CO.
(Garantis incassables)

Dr. S. J. Ritholz, Optical Co.,
29-33, rue Melinda,
Toronto, Ont., Canada.
Dépt. KA565

Je désire essayer vos Nouvelles Lunettes Confort 10 jours durant et savoir comment je puis me les procurer sans frais.

Nom ..... Age
Rue et No ..... R.F.D. ..... Case.
Ville ..... Province .....

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough.

Le Véritable Drame de la Passion de Fribourg



LE DRAME PARLE MAINTENANT EN ANGLAIS

Pas une Vue Cinématographique

Une semaine, commençant Lundi, le 5 Octobre à l'Auditorium

Sous les auspices du 100 CLUB D'OTTAWA pour leurs Revenus Généraux

Les détenteurs de billets d'abonnements auront le privilège de se procurer leurs billets avant la vente régulière des billets.

LES BILLETS D'ABONNEMENTS peuvent être obtenus aux endroits suivants:

BRYSON-GRAHAM CO., Ltd., rue Sparks.
BYSHE CO., 223 rue Bank.
CLEGHORN & BEATTY, rue Bank.
R. J. DEVLIN CO., 76 rue Sparks.
ERSKINE SMITH CO., 251 rue Rideau.
MURPHY-GAMBLE, Ltd., rue Sparks.
McKECHNIE MUSIC CO., 175 rue Sparks.
CHAS. OGILVY, Ltd., rue Rideau.
ROBERTSON, PINGLE & TILLEY, 154 rue Bank.
AMBROSE L. SMITH, 199 rue Sparks.
D. E. JOHNSON, 92 rue Sparks.
H. G. LANGFORD, 217 rue Bank.
Bureau des Billets du C. N. R., rue Sparks.

Commandes par poste en dehors de la ville — 100 Club, 46 rue Sparks.

Pour renseignements, téléphonez à Q. 1144.

PRIX—Soir: $2.00, $1.50, $1.00, 75c. Matinées: $1.00, 50c.

AVIS SPECIAL

En raison de la très grande demande pour les billets, et afin que les acheteurs ne subissent pas d'ennuis, les sièges pourront être achetés à 46 rue Sparks, de 9 h. à 11 h. 30 a.m. et de midi et demi à 5 h. 30 p.m., le ou après mardi, le 22 septembre, 1931.

"Annonces Classées"

2 Remerciements

REMERCIEMENTS à Saint Antoine et à Sainte Thérèse de l'Enfat-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier.—M. D. 4435-2-217

9 Service anniversaire

POIRIER—Service anniversaire de M. Polycarpe Poirier, époux de Céduli Lepage, mardi matin, le 22 septembre, à 7 h. 30, à l'église Notre-Dame, Hull. 9

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 98 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu - trouvé

CHAPELET violet perdu dimanche rues Sweetland, Osgoode, McKale, gravé sur la croix. Rid. 1129. Récompense. 4431-13-217

MONTRE-BRACELET pour homme, marque "Bulova". Tél. Sher. 4268-J. Récompense. 6186-13-217

PERDU—Paire de lunette, rue Taché, Carillon, Papineau. Retournez 198 St-Rédempteur. 1880A-13-217

14 On demande

STENOGRAPHE bilingue demandée, pouvant aider au magasin. J.-E. Laframboise, St-Isidore de Prescott, Ont. 4430-14-217

GARDE-MALADE graduée désire cas chroniques ou invalides; frais raisonnable. Sher. 6919-W. 502 Arlington. 308-14-229

AGENTS demandés pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour avoir des échantillons Gratis et détails. Ontario Neckwear Co., Dept 503, Toronto 8, Ontario. 254

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée, avec références. 53 St-Hyacinthe, Hull. 6174-15-217

SERVANTE générale demandée, 373 Nelson, Ottawa. 6179-15-218

SERVANTE demandée, sachant faire la cuisine, avec références. S'adresser 192 Bronson, Sher. 2582. 6184-15-217

Femmes, Filles demandées

FILLES d'expérience demandées pour travailler dans boutique de tailleur. 753 rue Bank. 6177-16-217

NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Bien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 89-16

17a Solliciteurs demandés

POUR SOLLICITER à temps perdu, commandes de cartes de Noël, commission libérale, catalogue gratis. Roy Art, 307 Lagauchetière Ouest, Montréal. 306-17A-226x

21 A louer

BUREAUX à louer. Studios à louer, éclairés et chauffés. S'adresser C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 6097-21-217

22 Maison à louer

MAISON moderne, dans Wrightville. S'adresser Sh. 935. 6183-22-2118

23 Appartements à louer

APPARTEMENT moderne chauffé, bien éclairé, 3 chambres à coucher, planchers bois franc, à 129 Principale. S'adresser 131 Principale, Hull. 3081B-23-217

PETIT APPARTEMENT, 3 pièces, belle localitée, visites entre 7 h. et 9 h. le soir. S'adresser 506 Clarence, Rid. 5695-J. 4425-23-217

APPARTEMENT 4 chambres, et chambre de bain, balcon, chauffé à eau chaude. 45 St-André. 6185-23-219

APPARTEMENT, 2 pièces fournies, chauffé, éclairé, téléphone, place centrale. S'adresser R. 6287-W. 4436-23-217

91 Avis

TRESSES faites avec vos peignures de cheveux, $2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

24 Chambres à louer

CHAMBRE bien éclairée pour dame ou jeune fille, usage du téléphone, central. 35 Victoria, Hull, Sher. 5137. 1176A-24-217

CHAMBRE à louer. S'adresser 90 Stewart, Ottawa. 4438-24-219

A AYLMER, 37 rue Principale, vis-à-vis Avenue Jubilé, chambre meublée, éclairée et chauffée avec chambre de bain attenante. Usage téléphone. Déjeûner et souper au besoin. S'adresser Aylmer, Tél. 134. 301-24

25 A vendre

MACHINES A COUDRE. — Bons moulins "Singer" usagés, mais garantis comme neufs, $10.00 et $15. S'adresser 171 avenue Guigues. 6182-25-218

POELE - FOURNAISE marque "Quebec", 6 ronds, presque neuf, a coûté $65.00; vendrait à moitié prix. S'adresser 33 Douglas, Ottawa, Rid. 6892-F. 6186-25-220

MANTEAU en chat sauvage pour homme. S'adresser Mme A. Lorrain, 222 Montcalm, Hull. 3096B-25-219

MEUBLES rembourés et réparés, Matelats renouvellés, tout fait sur commande. Demandez à votre épicier pour la Klorine pour blanchir votre linge. Tél. 6193. 1873B-25-217

MATERIAUX de maisons démolies — brique, châssis et portes, planchers, etc. S'adresser D. E. MacKenzie, coin Haveloc et Main, Ottawa Est; Carling 2878; Rideau 2844. 56-25

RADIOS électriques à prix attrayant pour vente immédiate. Rogers, $30; Radiola, $39; Cabinet Rogers, $50; De Forest Crosley, $75; Victor, $115; Stromberg-Carlson, $195. Conditions. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6165-25-217

DEUX FOURNAISES de cave Gilson sans tuyaux 10,000 et 12,000 pds cubes, $60.00 et $75.00. — A. Gauthier, 243 ave. Champlain, Hull. 259-25

RADIOS électriques de $45.00, 8 lampes, conditions $4.00 à compte, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 6095-25-217

REPASSEUSE Simplex Ironett, neuve et à bon marché. Tél. C. 6606 ou Q. 4468. 96

$129.50—PIANO Automatique Lindsay, excellente condition, bonne tonalité. Conditions: $15.00 à compte, $10 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 189 rue Sparks. 6096-25-217

SCANTLING POLI, 1 1-2 cent le pied en longueur. Bois de construction neuf ou usagé. Châssis, etc. Betcherman Iron & Metal Co., Ltd., rue McKay, Tél. R. 2912. 25

$285 ACHETENT un joli piano Heintzman à caisse d'acajou, comme neuf. Valait $625. Aubaine très spéciale. Conditions. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6166-25-217

VICTROLAS Orthophoniques grandement réduits pour écouler. Les prix varient de $25 en montant. Tous des modèles Cabinet. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6167-25-217

A VENDRE à Ste-Rose de Lima—boulangerie (40 poches de farine par semaine). Comptant ou par termes. S'adresser à B. P. 130, Hull, Qué. 305-25-214

PIANO, presque neuf, style moderne, à sacrifice. S'adresser 157 Georges. R. 6935. 4432-25-217

28 A vendre ou à louer

SALON de barbier avec pool room, logis privé, Gatineau Mills. S'adresser S. Lavigne, 100 St-Henri, Hull. 3093B-28-217

31 Agent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété moderne en ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 6169-31-217

ARGENT à prêter sur première hypothèque. Parisien & Chartrand, avocats, 45 rue Rideau. 4437-31-223x

38 Autos et accessoires

CHEVROLET Baby Grand, licence de 1931, en parfaite condition mécanique. Bon marché. S'adresser, 379 rue Rideau. 4423-38-215

Ferblantiers

ALBERT GAUTHIER ferblantier—Couvertures, corniches, plafonds en tôles, fournaises à air chaud. Ouvrage garanti. 243 Ave. Champlain, Hull. 40-56

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

45 Fourrures

L. GIROUX—manteaux neufs faits sur commande, remodelage, réparages. Nos prix sont les plus bas. 164 St-Patrice, Ottawa. Rideau 5554. 12-45

MANTEAUX remodelés, faits sur commande aux plus bas prix. Venez nous voir. St. Louis Fur Shop, 240 Gloucester. Queen 5580-W. 6176-45-217

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-48

78 Architecte

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambre 43-44. Tél. Queen 240. 73

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 73

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. Tél. R. 796.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale.

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 19. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et de services publics, inscrits sur la bourse de New York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Vendredi	*88.5	*51.5	*135.2
Jeudi	93.2	54.8	140.8
Il y a une semaine	97.8	57.6	150.1
Il y a un mois	108.7	65.8	164.5
Il y a deux ans	249.4	161.8	343.9
Il y a trois ans	180.5	124.4	162.5
Max., 1931	91.7	52.9	138.4
Max., 1930	202.4	141.6	281.6
Min., 1930	112.9	86.4	146.5
Max., 1929	141.3	117.7	156.3

Nominations.

QUEBEC:—M. l'abbé Raoul Cloutier, nouveau prêtre, vient d'être nommé vicaire à Saint-François d'Assise.

M. l'abbé Amédée Fortin, de Saint-François d'Assise est nommé desservant à Saint-Antonin à la place de M. l'abbé Paul Levasseur, obligé de prendre un repos.



ÉPARGNEZ

VOTRE ARGENT

En accordant vos travaux d'Impressions à

L'IMPRIMERIE DU "DROIT"

Là au moins vous pouvez être assuré d'un servide prompt, courtois, avec la certitude d'un travail exécuté avec art.

Cartes de visites, entêtes de lettres, enveloppes, brochures, revues, circulaires, insignes, pancartes, etc.

98, rue Georges - Ottawa
Tél: Rid. 514-515
4, Langevivn, Hull Sh. 3925

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX DE GROS

MONTREAL 19 sept.:—Prix au comptant des céréales:

Blé commun, No 3	0.51
Blé commun, No 4	0.49
Orge, No 3 c.w.	0.42
Orge, No 4 c.w.	0.41
Orge, No 5 c.w.	0.40
Avoine, No 3 c.w.	0.34
Avoine, No 1 picotin	0.32
Avoine, No 2 picotin	0.29
Avoine, ramassé	0.19

Farine de blé du printemps:—

Première marque, le baril . . $4.60

Deuxième marque, le baril . . $3.80

Marque de boulangerie, le baril $3.70

En baril, sac, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $2.60 à $2.70.

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché: $2.90 à $3.10.

Farine blanche de maïs, le baril, de $4.50 à $4.80.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$23.25
Gru	$16.25
Son	$15.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $15.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.25.

. . . . . $13.00

Foin pressé, No 2 de mil . . $12.00

A la tonne, f. à b. No 3 de mil $9.00

LES VOLAILLES

Il n'y avait aucun changement dans les prix des volailles préparées. Les voici:

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	38-43	
Poulets de choix	42-45	
Poules à rôtir	24-29	23-26
Dindes à rôtir	48-50	45-49
Canetons	30	27
Canards de choix	27	23

LES OEUFS

Le marché des oeufs étaient à peu près le même. Les extras, au wagon, valaient 30 sous la douzaine; les premiers, de 24 à 25 sous; les seconds, 18 sous.

Arrivages, hier, 592 caisses; il y a une semaine, 504; il y a un an, 816.

Voici les prix pour les détaillants:

	En boites
Qualité spéciale	36
Frais extras	34
Frais premiers	28 à 29
Frais seconds	22 à 23

Les oeufs en vrac se vendaient deux sous de moins la douzaine.

LE BEURRE

Au wagon, le beurre no 1 pasteurisé était coté de 19 3-4 à 20 sous la livre. Aux détaillanst, le beurre solide se vendait 22 sous la livre et le beurre moulé, 23 sous.

Arrivages, hier, 2259 boites; il y a une semaine, 2085; il y a un an, 3102.

LE FROMAGE

Le fromage d'Ontario était coté de 12 à 12 1-4 sous la livre; celui du Québec, de 11 3-4 à 12 1-8 sous la livre.

Arrivages, hier, 8856 boites; il y a une semaine, 8497; il y a un an, 5049.

LES POMMES DE TERRE

Ce marché était ferme. Les pommes de terre blanches du Québec se vendaient de 35 à 45 sous les 80 livres; celle de Montréal, 50 sous les 80 livres; celles du Nouveau-Brunswick, de 50 à 70 sous les 80 livres.

MARCHE D'OTTAWA
19 SEPTEMBRE 1931

Le marché local était bien fourni, ce matin. Les prix se sont un peu améliorés sur certains produits. Le marché des viandes, cependant, reste toujours le même.

VIANDES

Agneau de printemps	0.13 à 0.14
Boeuf	0.05 à 0.07
Mouton	0.05 à 0.06
Porc léger	0.08 à 0.09
Porc lourd	0.04 à 0.05
Poule, la livre	0.20 à 0.26
Veau (carcasse)	0.06 à 0.07

DIVERS

Ail, pq	0.05
Betteraves, 2 pqts	0.05
Beurre, livre	0.25
Blé d'inde, douz.	0.15 à 0.25
Carottes, 2 pqts	0.05
Céleri local, 12 pieds	0.50 à 0.75
Cerises de terre, panier	0.75
Epinards, le gallon	0.15
Fèves à beurre locales, le gallon	0.25
Navets, douz.	0.30
Choux, chacun	0.05 à 0.15
Choux-fleur, chacun	0.10 à 0.25
Concombres	2 pour 0.05
Concombres à marinade, le casseau	0.25 à 0.35
Concombres à marinade, le panier	0.40 à $1.25
Concombres à saler, le panier	0.50 à 0.75
Fèves au lard, gal.	0.50
Laitue, pq	0.10
Melon d'eau	0.25 à 0.35
Melon français	0.25 à 0.40
Oeufs, douz.	0.30 à 0.35
Oignons "silver king", pinte	0.25
Piment vert, panier	0.50 à $1.00
Piment rouge, panier	0.50 à $1.00
Persil, le pq.	0.05
Pommes de terre nouvelles le gallon	0.10
Radis, 2 paquets	0.05
Tomates, casseau	0.05
Tomates rouges, panier	0.35 à 0.45
Tomates roses, panier	0.50
Tomates vertes, panier	0.35
Tomates jaunes à confitures	0.35 à 0.50

TABAC EN FEUILLES

Quesnel, la livre	0.60
Rouge, la livre	0.40
Belgique, extra	0.60
Champlain, la livre	0.25
Havane, la livre	0.40

Décès d'une religieuse

QUEBEC— Les religieuses de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur ont le regret d'annoncer la mort de Sr Ste-Agnès de Jésus, née Mary Barry, décédée à l'âge de 47 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi le 15 septembre.

Finance - Commerce

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix P.C.	Rend. App.
B. A. Oil	.80	10	8.00
B. C. Power "A"	2.00	28	7.14
Bell Telephone	8.00	125	6.40
Build. Prod. "A"	2.00	20½	9.76
Can. Cement prio.	6.50	66	9.85
Can. Forgings "A"	1.50	10	15.00
Can. Malting	1.50	12¼	12.24
Can. Nor. Power	.80	19½	4.10
" prio.	7.00	106¼	6.59
C. W. & C. "A"	4.00	61	6.56
" "B"	1.75	21	8.43
Can. Bronze	2.50	19	13.16
" prio.	7.00	105	6.67
Can. G. Elec. prio.	3.50	61¾	5.67
Can. Car	1.75	6	29.16
" prio.	1.75	15	11.66
C. Fairbanks prio.	6.00	80	7.50
Can. G. Elec. prio.	3.50	61½	5.69
Can. Hydro-E. prio.	6.00	66	9.09
Dist. Seagram	1.00	7½	13.33
Dom. Bridge	3.00	27¾	10.81
Dom. Glass	7.00	90	7.78
" prio.	7.00	120	5.83
Dom. Stores	1.20	20	6.00
om. Textile	5.00	63¾	7.84
" prio.	7.00	118	5.93
East. Dairies	1.00	20	5.00
Foundation Co.	1.00	10	10.00
Goodyear prio.	7.00	101	6.93
Chas. Gurd	2.00	22	9.09
Gypsum, L. & A.	.80	5½	14.55
Ham. Bridge prio.	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	5.90	11.01
Imperial Oil	.50	11⅝	4.30
Imperial Tob. (Extras inclus)	.55	9	6.11
Inter. Nickel	.40	9¾	4.05
Inter. Pete	1.00	10¼	9.88
Inter. Util. "A"	3.50	25½	13.73
Jamaica P. S. prio.	7.00	102	6.86
Lake of Woods prio.	7.00	80	8.75
Lindsay, C. W.	1.00	9¼	10.81
" prio.	6.50	65½	9.92
MacKn. Steel prio.	7.00	91	7.69
McColl-Frontenac	.60	11¼	5.33
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
" prio.	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	38	3.94
Mont. Tram.	10.00	155	6.45
Nat. Brew. prio.	1.75	31	5.65
" prio.	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	13½	14.81
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ogilvie prio.	7.00	116½	6.01
Ottawa Power	6.00	108	5.56
Page Hersey	5.00	72¼	6.92
Penmans	4.00	33	12.12
" prio.	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	36¾	5.44
" prio.	6.00	96	6.25
Price Bros.	1.00	25	4.00
" prio.	6.50	70	7.29
Quebec Power	2.50	30½	8.47
Shawinigan	2.00	33	6.06
Sher.-Williams	1.60	24	6.66
" prio.	7.00	115	6.09
So. Can. Power	1.00	27½	3.63
" prio.	6.00	106	5.66
Steel of Can.	1.75	24	7.29
" prio.	1.75	29	6.03
Tooke Bros. prio.	7.00	65	10.77
Tuckett Tob. prio.	7.00	128	5.47
Viau prio.	7.00	72½	9.66
W.-Gooderham	.50	4¼	11.76
Winn. Electric prio.	7.00	50	14.00

LES GRAINS

WINNIPEG, 19. — Le volume des affaires sur le marché local était hier le plus faible depuis nombre de jours. Les prix, d'une façon générale, étaient plus bas d'une fraction. Les options du blé ont perdu ⅝ de sou chacune.

Sur le marché des grains durs, rien d'important. Aucune exportation; la demande locale était faible. Le marché du lin était aussi faible. A la fermeture, les pertes variaient entre 2¼ à 2½ sous.

Les options:—

	BLE OUV.	FERM
Oct.	$0.52⅜-0.52½	$0.52
Déc.	0.53 -0.52⅝	0.52⅝-0.52¾
Mai	0.57 -0.56⅞	0.56⅝-0.56½
AVOINE		
Oct.	$0.27½	$0.27½
Déc.	0.27¾	0.27⅝
Mai	0.29⅞	0.30
ORGE		
Oct.	$0.31	$0.30⅜
Déc.	0.31⅝	0.37¼
Mai	0.34⅜	0.34½
LIN		
Oct.	$0.98⅝	$0.96¼
Déc.	0.98	0.96⅞
Mai	1.04	1.02
SEIGLE		
Oct.	$0.38⅞	$0.38¼
Déc.	0.34⅞-0.34¾	0.34⅝
Mai	0.38¾-0.38⅝	0.37⅝

Prix au comptant:—

Blé: — No 1 dur, 0.55¼; no 1 nord, 0.52½; no 2 nord, 0.48½; no 3 nord, 0.43¾; no 4, 0.40½; no 5, 0.37½; no 6, 0.33; picotin, 0.54; sur voie, 0.52¼; no 1 dur, 0.66.

Avoine: — No 2 c.w., 0.27¼; no 3 c.w., 0.24¼; extra 1 picotin, 0.24½; no 1 picotin, 0.22¼; no 2 picotin, 0.21¼; rejeté, 0.16; sur voie, 0.27¼.

Orge: — No 3 c.w., 0.30¼; no 4 c.w., 0.28½; no 5 c.w., 0.27¼; no 6 c.w., 0.26¾; sur voie, 0.30¾.

Lin: — No 1 c.w., 0.95⅝; no 2 c.w., 0.91⅝; no 3 c.w., 0.73¼; rejeté, 0.73¼; sur voie, 0.95⅝.

Seigle: — No 2 c.w., 0.32¾.

MOOSE HARBOR SEUL PORT DE LA PROVINCE

UNE DELEGATION OUTAOUAISE REVIENT ENCHANTEE DE SA VISITE A NOTRE UNIQUE PORT DE MER.

Un groupe de résidants en vue d'Ottawa a été fort impressionné par la grande richesse naturelle et la variété de ressources, en bordure de la voie du chemin de fer Témiscamingue et Nord-Ontario, plus particulièrement la région voisine du littoral de la baie James avec terminus à Moose Harbor. Nos concitoyens ont accompagné les membres de la commission du chemin de fer T. et N. O. en tournée d'inspection au seul port de mer d'Ontario, Moose Harbor.

L'été prochain, il y aura un service de 23 heures par chemin de fer entre Ottawa et Moose Harbor. Le colonel George Murphy, membre de la délégation et président de l'Ottawa Transportation Company s'est dit enchanté du vaste développement du Nord de la province des possibilités de Moose Harbor comme port de mer. Un autre Outaouais, le lieutenant-colonel Gordon Stewart, qui avait visité la région de la baie James il y a plusieurs années, n'a pu cacher son admiration pour les progrès extraordinaires du district de Moose Harbor. Tous les autres membres du groupe local n'avaient que louanges à faire de la compagnie de chemin de fer T. et N. O. pour avoir ouvert un port de mer ontarien.

Outre les hommes mentionnés, ont aussi fait le voyage: le lieutenant-colonel L.-T. Martin, D.S.O., vice-président du chemin de fer, hôte officiel; le lieutenat-colonel J.-D. Courtenay, Me T.-A. Beament, C. R., E.-L. Horwood et G.-N. Toller, tous d'Ottawa, Le Sénateur G.-W. Gordon, le président G.-W. Lee du T. et N.O., et autres personnages ont fait un chaleureux accueil aux visiteurs lors de leur passage à North Bay, Ont.

L'usine d'énergie s'achève vite aux Rapide des Chats

ARNPRIOR, Ont., 19:—On a tourné l'eau dans le canal d'entree de la vaste usine d'énergie des Rapides des Chats. C'est le premier pas du parachèvement de ce développement de 14,000,000 chevaux-vapeurs. L'usine proprement dite mesure 627 pieds de longueur. Dans quelques jours le coffre-dam de 100,000 pieds cubes aura été dynamité. D'ici une quinzaine, quatre des huit turbines fonctionneront. Les entrepreneurs, MM. Morrow et Beatty, au service de la Commission de l'Hydro d'Ontario et de l'Ottawa Valley Power Co., disent que les travaux seront terminés sous peu et que d'ici un mois, l'énergie produite aux Rapides sera lancée sur les lignes de transmission. Treize cents employés sont sur la liste de paye.

Pour demander du travail

QUEBEC— Près de 30,000 hommes et jeunes gens ont fait une véritable apothéose à Jésus-Ouvrier dimanche après-midi. Cette foule immense composée des autorités civiques, de quelques députés, de plusieurs professionels, d'un grand nombre de patrons, de représentants de toutes les classes d'employés, mais surtout de milliers et de milliers d'ouvriers, a parcouru les rues de la ville pour acclamer le Sacré-Coeur et demander du travail.

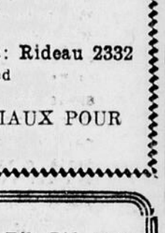
PREPAREZ-VOUS POUR L'AUTOMNE

Venez voir notre assortiment de Foyers et Chaufferettes électriques

Filage et réparation électrique de tous genres.

BEAUDRY ELECTRIQUE
Entrepreneur-Marchand
370, Dalhousie (près Rideau)
Tél.: R. 4406 - Rés. Q. 5261

P. Ladelpha, D.S.C.
SPECIALISTE
Pour toutes les Maladies des Pieds
Bureau:
98, Metcalfe
Ottawa
Tél: Q. 2154



McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

Nous achetons et vendons
TOUS LES TITRES MINIERS
Cotés au Montréal Curb.
Hughson Bros. & Co.
Membres du Montreal Curb Market.
Bourse des titres généraux et miniers.
Edifice Ottawa Electric
Queen 152 — Queen 153

La Pharmacie par Excellence
H. Desjardins, Ph. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Wairé,
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

Docteur
Rodolphe Tanguay
CHIRURGIE
— et —
MEDECINE
49, Beach - Sudbury, Ont.

259, rue St-Patrice -R. 804
783, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 3392
Gauthier & Cie, Ltée
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

338, rue Rideau **Louis Grittner** Tél: Rid. 4230
Expert Nettoyeur de Vitres
Nous nettoyons châssis de magasin, de bureaux, d'écoles, de banques, d'usines, d'hôpitaux et de résidences, ainsi que les boiseries, planchers et cuivre.
Soin des auvents — Blanchissage des caves à la chaux.

398, RUE BANK Tél: Q. 5912 — Etablie en 1908 — 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire.
20 ans d'expérience.
Spécialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: Montréal.
Capital versé et réserve, $14,000,000
Actif, plus de $155,000,000
La plus grande banque du Canada français.
Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.
Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Les Valeurs Montent et Descendent
mais la sécurité de la Banque offre toujours son incontestable supériorité.
La crise spéculative qui a traversé le monde depuis quelques années a eu son triste dénouement mais doit comporter une salutaire leçon:
L'épargne proportionnée à ses revenus, l'épargne méthodique, l'épargne incessante.
L'épargne en Banque offre un maximum d'avantages que personne n'a plus le droit d'ignorer.
DEPOSEZ A
La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

Posage — Sablage — Finission de Planchers en Bois Dur.
NOUVEAU PROCEDE
Ouvrage de toute première qualité aux taux les plus bas. Estimés gratis.
Nous spécialisons dans le sablage de vieux planchers.
PAUL S. PROULX
89, rue Salaberry, Hull — Tél: Sh. 5780-J

FEUILLETON DU "DROIT"

LA PUPILLE D'HILARION

par

MARIE MARECHAL

o 18

Hélas! Hilarion répondit, et à sa voix le rêve s'envola. Frileuse *devait* s'en aller avec son tuteur, ou du moins rentrer avant le soir au château maudit.

Telle était la volonté expresse de Mlle Corisandre, consignée tout au long sur son testament, et lui, Hilarion, intendant, factotum, gouverneur d'Apremont, et tuteur de la dernière des Barbantaine, était chargé de faire exécuter la loi.

Il n'était pas au pouvoir de Frileuse, jusqu'à l'âge de vingt et un ans, de passer une seule nuit hors des murs d'Apremont sans son tuteur.

La petite fille se montra réellement exaspérée. De plus, elle avait vu sourire Jacques. Il se moquait d'elle, d'elle si malheureuse, quand elle avait cru toucher au comble de ses voeux. Décidément, c'était un mauvais coeur, et elle ne pouvait plus le souffrir.

Il fallait obéir cependant, Mauve, sur qui Frileuse avait compté pour lui venir en aide, Mauve s'était rangée du parti du plus fort.

—Nous allons vous accompagner, Jacques et moi, ma chère mignonne, dit-elle de cette voix d'ordinaire si harmonieuse, et qui, pour la première fois, sonna désagréablement aux oreilles de la petite rebelle; la route sera une vraie promenade, par ce beau soleil couchant.

On partit donc. Hilarion prit les devants sur son indocile monture, complètement subjuguée, parut-il. Frileuse venait ensuite, accrochée au bras de son institutrice. Jacques fermait la marche, conduisant Brown par la bride.

On avait renvoyé le vieil écuyer de la petite châtelaine, et à cette heure, accoudé sur le parapet de la terrasse, il fumait silencieusement sa pipe, attendant l'heure du *couvre-feu*, en compagnie de cette vieille amie. Nul être plus heureux que Brichard, lorsque, tout devoir accompli, il n'avait qu'à suivre de l'oeil la fumée, s'échappant en légères spirales du tuyau de sa grosse pipe!

La route était charmante, en effet, comme l'avait dit Mauve. Elle suivait presque constamment le cours du petit ruisseau, que Frileuse avait admiré, le jour même, du balcon de la Châtaigneraie, mais ce n'était plus le sage filet d'azur, coulant doucement entre les glaïeuls et les roseaux en fleurs; c'était un petit torrent diabolique, affolé, qui bouillonnait, sautait, écumait, creusant de son mieux la lave qui lui servait de lit, comme s'il craignait de ne jamais arriver au repos. Qu'avait-il fallu pour le changer ainsi? L'eau descendant des hauteurs, avec la pluie de la journée, et les blocs de granit, tapissés de mousse, qui tentaient en vain de l'arrêter.

Ainsi de Frileuse! A mesure qu'on approchait d'Apremont, sa mauvaise humeur augmentait d'une façon sensible.

—Pourquoi donc m'avoir empêchée de fermer la fenêtre, au moment de vos plus grandes terreurs? demanda Mauve à son élève, qu'elle voulait contraindre à sortir de son mutisme obstiné.

Frileuse leva vers elles ses yeux tout humides encore, hésita, ouvrit les lèvres comme si elle allait parler, puis les referma en voyant l'ombre de Jacques s'allonger auprès de la sienne. Elle ne le croyait pas si près. Quelle grande ombre, et comme "l'autre" paraissait petite à côté!

—Parce que, répondit-elle enfin, en rougissant, et ce fut tout...

—N'est-ce pas, Jacques, que Frileuse s'est montrée très brave, dans sa volonté du moins? reprit l'indulgente Mauve, qui voulait absolument réconcilier son élève avec elle-même. Je tiens de vous que le courage consiste, non pas à méconnaître le danger, mais à le braver, ou du moins à passer outre lorsque cela semble nécessaire.

—Oui, certes dit la grande ombre, qu'on entendait pour la première fois depuis le départ, et je vous donne un bon point, Frileuse. Si vous n'avez pas eu toute la tranquillité d'âme désirable pour vous-même du moins vous avez fait de votre mieux.

Un bon point! Quelle singulière habitude avait Jacques de traiter toujours Frileuse en petite fille! N'allait-elle pas avoir quinze ans, et la considération devait-elle s'attacher exclusivement au nombre de pieds et de pouces? — Non, puisque Jacques lui-même avait raconté devant elle que, lorsqu'il avait eu le malheur de perdre sa mère, Mauve atteignait à peine sa seizième année, et qu'elle avait pris cependant la direction de la maison et de ses petites cousines.

On arrivait alors. Un ciel doré s'étendait au-dessus du soleil couchant, illuminant de ses splendeurs dernières la verdoyante allée. C'était comme un adieu paisible, plein d'espérances et de promesses de revoir.

—Que Dieu est grand dans ses oeuvres, et qu'il fait bon vivre ici, n'est-ce pas, Jacques? dit Mauve en se retournant vers son cousin.

—O Mauve! que vous êtes belle avec ce soleil q

EASTVIEW ET GLOUCESTER S'ENTENDENT

LE MAIRE LANGELIER D'EASTVIEW EXPOSE LA QUESTION DE L'EGOUT A ROCKCLIFFE HIER MIDI.—REUNIONS MARDI SOIR.

"Il faudra que les municipalités intéressées prennent une décision le plus tôt possible au sujet du projet d'égout, ou bien je recommanderai l'inauguration immédiate de nouveaux travaux d'amélioration locale tels que la réparation du chemin de Montréal, la construction des trottoirs et des conduites d'eau, déclarait au "Droit", ce matin, le maire David Langelier d'Eastview. Il s'agit de venir en aide aux chômeurs et si Gloucester ou Rockcliffe retardent le projet de l'égout, Eastview suivra une autre ligne de conduite, selon M. Langelier.

DEUX CONFERENCES

Au cours de la journée d'hier, le comité de contrôle du Conseil d'Eastview a conféré avec les autorités de Rockcliffe et de Gloucester au sujet de la construction de l'égout. Mardi soir, les Conseils de ces deux dernières municipalités en viendront à une décision quelconque et leur rapport sera soumis au Conseil d'Eastview.

Hier midi, le Conseil de Rockcliffe recevait la députation d'Eastview. L'égout proposé, on le sait, partirait d'Eastview, avenue Edward, pour traverser les municipalités de Gloucester et de Rockcliffe, par voie du lac McKay.

Hier soir, le préfet John Innes et le sous-préfet A. S. Robillard de la municipalité de Gloucester, ont discuté le projet avec le comité de contrôle et l'ingénieur municipal F. Patterson, de la municipalité d'Eastview, à l'hôtel de ville de l'endroit.

M. PATTERSON

L'ingénieur a donné des précisions sur le parcours de l'égout projeté et l'altitude des terrains qu'il traversera. L'égout partira de l'avenue Edward, au sud du Chemin de Montréal, traversera la route, suivra le fossé Clarke Award jusqu'à la rue Geneva, à l'avenue Beechwood, au lac McKay pour aller se décharger dans la rivière Outaouais. Gloucester profitera avec le temps, des bienfaits de cet égout.

Participaient à la réunion d'hier soir, outre MM. Langelier, Patterson, Innes et Robillard, M. C.-O. Wood, ingénieur du village de Rockcliffe, le préfet A. Brunet et le sous-préfet J. Robert, d'Eastview.

Le maire Langelier a rencontré ce matin le procureur de la municipalité d'Eastview, Me H.-P. Hill de la raison légale Green, Hill, Hill et MacLaren, pour discuter les points techniques de l'entreprise.

Funérailles de M. J. Couillard

Les funérailles de M. Jos. Couillard, ancien employé estimé de l'O. E. R., décédé jeudi à l'âge de 57 ans, ont eu lieu ce matin à l'église St-François d'Assise.

M. l'abbé Limoges officiait, assisté des RR. PP. Paul et Eucharist, curé, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. R. Arsenault, interpréta la messe funèbre en grégorien. M. A. Côté était à l'orgue.

Les principaux deuillants étaient les fils du défunt: Georges, Hervé, Alfred, Ernest et Raymond; ses frères, Emile Couillard, de Rockland; John Couillard, de Parent, P. Q., et Jack Couillard, d'Ottawa.

Dans le cortège, on remarquait les employés de la division 279 des employés de l'O. E. R., représentés par le président J. A. Robinson, et le secrétaire-trésorier A. Brisebois, et MM. W. Miller, James Norton, C. Lalonde, Frank, Willie et A. Boucher; H. Bradley, Ch. Vaillant, C. Latreille, Léo Charbonneau, O. Sigouin et H. Wallington, aussi employés de l'O. E. R., étaient porteurs. La compagnie était représentée par M. Charles Carson, assistant-surintendant et par les inspecteurs A. Bertrand, O. Potvin et W. O'Meara.

On remarquait encore: MM. F.-X. Couillard, le chef de police Art. Lalande, de Rockland, P. E. Richard, J. A. Richard, L. Limoges, Osias Thibault, E. Thibault, L. Crépin, Z. Couillard, Eug. Couillard, X. Leclair, jr., Bruno Chartrand, John Messer, Jos. Duguay, M. A. Boyer, Hector Duguay, J. H. Robert, Camille Latreille, W. Serré, M. Landry, R. Latour, W. E. Bullman, E. Sayer, Louis Colombino, Wilf. Labonté et R. Piché.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil, l'expression de sa sympathie.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

ASSURANCE
Feu, Automobile et Accident.
IMMEUBLE
Propriétés cataloguées,
Perception de loyers.
JOSEPH GOULET
18, rue Rideau — Tél. Q. 985

Tombola
Au profit de
N.-D. de Lourdes
Dans la Nouvelle Chapelle
Troisième Avenue
EASTVIEW
19 au 27 Septembre

Le P. Latour, O. M. I. diplômé de la Schola Cantorum de Paris

Le dernier numéro des "Tablettes de la Schola", organe mensuel de la Schola Cantorum de Paris, donne la liste des diplômes de la dernière année scolaire. Nous y relevons le nom du R P. Conrad Latour, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, qui a obtenu le diplôme de fin d'études en chant grégorien.

Le R. P. Latour était élève de M. A. Gastoué, éminent plain-chantiste et musicologue.

Le R. P. Latour est actuellement directeur de chant à l'Université et au Scolasticat Saint-Joseph, et maitre de chapelle au Sacré-Coeur. Il assumera bientôt la direction de l'école de Musique sacrée de l'Université d'Ottawa.

Faits-Ottawa

Camion renversé.

Un camion conduit par Ernest Glaude, 55 avenue Guigues, a versé hier lors d'une collision avec un automobile à l'angle de la rue Rose et de la rue St-André. Personne n'a été blessé cependant. Le camion a été frappé sur le côté par l'automobile de Mlle Margaret Chisholm, 26 rue Hazel, Ottawa-est.

• • •

Nouveau contrat.

Un contrat pour de nouvelles séparations au 8ème étage de l'édifice de la Confédération, rue Wellington, a été accordé à la Buyer's Door and Manufacturing Co., de Toronto, pour un montant de $3,870.25.

• • •

Il succombe.

M. James Brough Skead, de Norwood, qui a été blessé lundi soir en se rendant à Winnipeg en automobile avec sa famille, a succombé à ses blessures hier à l'hôpital de St-Boniface. Il était bien connu à Ottawa. L'automobile de M. Skead frappa une batteuse sur la grande route.

• • •

Quelques feux.

Les pompiers d'Ottawa ont répondu à quatre appels dans la soirée hier. Deux camions ont pris feu, l'un à l'angle des rues Rideau et King Edward, et l'autre sur la rue Queen-ouest. Les dommages furent légers.

• • •

Un court-circuit se produisit dans un moteur électrique au magasin S. Lepofsky, 62 rue Elgin. Le magasin fut rempli de fumée, mais il n'y eut que peu de dommage. Un [illegible] s'est aussi déclaré sur le toit de la demeure de William C. Muir, 442 rue Gilmour. Les dommages furent légers.

• • •

Cambriolage.

M. Pierre Bédard, gardien de l'école Guigues, a fait rapport à la police qu'une personne a pénétré dans l'école mardi et a volé une quantité de crayons et de portraits. Une vitre a été brisée à l'arrière de l'école. Les détectives sont à la recherche du coupable.

• • •

Camion en feu.

Un camion d'huile a pris feu vers 2 heures ce matin au garage de la compagnie Imperial Oil, rue Catherine. Le feu a été cependant découvert avant qu'il prenne des proportions considérables et les pompiers maitrisèrent les flammes en peu de temps avec un jet d'eau.

Les élections à l'Avant-Garde et au Cercle S.-C.

ELLES ONT EU LIEU HIER SOIR. —LEO LANDREVILLE ET R. BOULT PRESIDENTS.

Les élections au Cercle Sacré-Coeur et à l'Avant-Garde Sacré-Coeur de l'A. C. J. C. hier soir ont donné les résultats suivants:

CERCLE SACRE-COEUR
1931-1932

Président: Léo Landreville.
Vice-président: Laurier Carrière (Principal de l'Ecole Garneau).
Secrétaire-archiviste: André Jean
Secrétaire-correspondant: Alban Marion.
Secrétaire-trésorier: Edouard Demers.
Conseillers: Paul Lamoureux, Jean Terrien.
Bibliothécaire: Marc Marchesseault.
Aumônier: R. P. Auguste M. Morisset, O.M.I.

Le Président ad hoc pour l'élection était Léo Landreville. C'était la deuxième assemblée régulière.

L'AVANT-GARDE SACRE-COEUR
1931-1932

Président: Reynold Boult.
Vice-prés.: Chles-Henri Bélanger.
Secrétaire: Marcel Barrette.
Assistant-secrétaire: Yvon Beaulne.
Trésorier: Jean Couture.
Conseillers: Louis Pharand, Gustave Beaudoin.
Bibliothécaire: Roger Larivière.

Le Président ad hoc pour l'élection était Bernard Aubry. C'était sa 2e assemblée régulière.

Vicaire à Danville

DANVILLE, P. Q., 19.— M. l'abbé Emery Sicard, ordonné prêtre le 26 juillet dernier, a Sainte-Anne de Bellevue, par S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, vient d'être nommé vicaire de Danville, comté de Richmond, P. Q.

M. l'abbé Sicard est bien connu à Ottawa, où il compte nombre d'amis.

Funérailles de Mlle B. Panet au Sacré-Cœur

UNE DES RESIDANTES LES PLUS DISTINGUEES DE LA CAPITALE EST CONDUITE A SON DERNIER REPOS.

Ce matin en l'église du Sacré-Coeur et au cimetière Notre-Dame avaient lieu les funérailles de Mlle Blanche Panet, décédée soudainement jeudi matin.

Le cortège est parti à 7 h. 45 de la résidence de Lady Taschereau, soeur de la regrettée défunte, 288, rue Daly.

A l'église du Sacré-Coeur, le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse, a fait la levée du corps à huit heures. Il a chanté le service assisté des RR. PP. Morisset et Laberge, Oblats, dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre.

Les deuillants étaient MM. Henri Panet, de Richelieu, P.Q., frère de la défunte; de Montarville Taschereau et Edouard Taschereau, neveux, le général Henri Panet, et M. F. Harwood Beard.

Dans le cortège, on remarquait Me A.-E. Fripp, C.R., le colonel Maynard Rogers, Alfred Carrier, John Sylvain, C. Brousseau, F.-E. Trudeau, Charles O'Connor, C. Caron Pelletier, J.-O. Patenaude, Michael et Basil Scott.

Feu Mlle Panet naquit à Québec le 11 septembre, 1865, et elle demeurait à Ottawa depuis plusieurs années. Elle laisse pour pleurer sa perte une soeur, Lady Taschereau, d'Ottawa; trois frères, MM. Henri Panet, de Richelieu, Maurice Panet, de Vancouver, et Horace Panet, du Sud-Africain; cinq neveux, de Montarville, Edouard et Maurice Taschereau, Henri et Maurice Panet, de Richelieu.

La famille éplorée a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil sa plus profonde sympathie.

Des pensions de $629.705 payées

Le système de pension au vieil âge a été inauguré en 1929 et il y a actuellement 2,463 noms sur les listes de la Commission pour la ville d'Ottawa, d'après un rapport de Mlle V. C. Loveday, secrétaire du bureau local.

Jusqu'à la fin de juillet, cette année, la ville a contribué la somme de $125,941.7 pour les pensions payées depuis le mois de novembre 1929, soit 20 pour cent du total. La somme versée à Ottawa aux vieillards pendant cette période fut donc de [illegible]9,705. Le gouvernement du Dominion fournit 50 pour cent et le gouvernement provincial 30 pour cent.

Le bureau local a fait un relevé minutieux de tous ceux qui reçoivent des pensions. On a découvert que dans quatre cas, il y eut fausse représentation et les pensions ont été cancellées immédiatement. De plus, le bureau provincial fait des démarches pour recouvrer l'argent versé à ces quatre personnes depuis 1929. Une autre pension a été cancellée, celle d'une femme de 73 ans qui maria un homme de 63 ans; comme les revenus de ce dernier étaient suffisants, la nouvelle épouse ne recevra plus de pension.

Depuis le 1er janvier, 43 pensions ont été réduites, et 4 ont été augmentées. La moyenne des pensions payées payées à Ottawa est présentement de $17 par mois, le maximum étant de $20. 294 pensionnaires sont décédés depuis l'inauguration du système; 121 sont décédés cette année.

Le bureau local a reçu récemment 35 demandes. Il en a approuvé 30 et en a refusé 5.

Une déclaration très optimiste

"Le Canada peut être assuré d'être l'un des premiers pays qui surmontera la tempête et se relèvera de la dépression économique actuelle", a déclaré M. Julian Piggott, gérant-directeur de la British Steel Export Association. M. Piggott est de passage avec son épouse. Il est l'invité de Sir William Clark et de Lady Clark à Earnscliffe.

M. Piggott a déclaré que le but de sa compagnie est de favoriser le commerce de l'acier dans l'Empire britannique, et il s'intéresse particulièrement au Canada, non dans un but de concurrence, mais de coopération. L'Association a ouvert un bureau à Montréal, avec comme son représentant, M. E.-N. Martin, ingénieur bien connu.

MONTREAL:—Le R. P. Jean-Marie Regardin, des Pères de la compagnie de Marie, a été nommé curé de la paroisse de Sainte-Hélène, Montréal. Il succède au Père Jalbert.

AU C. N. R.

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE
de 10 h. 30 à 11 h. 30 p.m.

Orchestre de Jasper Park Lodge. Artistes: Wishart Campbell, baryton; Herbert Hargreaves, ténor.

PROGRAMME

Orchestre:
Valse Intermède . . . . Albi
Chant:
"If With All Your Heart" . . . . . Mendelssohn
Orchestre:
Extraits des oeuvres de Moskowski.
Baryton:
"One Fleeting Hour" . . Lee
Orchestre:
Welthers Preislied — de "Die Meistersinger" . . Wagner
Ténor:
"Sérénade" . . . . Schubert
Orchestre:
"Romance" . . . d'Ambrosio
Baryton:
"Mother O'Mine" . . . Tours
Orchestre:
Mouvement de la Symphonie non terminée de Schubert.

LE RECENSEMENT SE POURSUIT

Toutes les personnes de la ville et de la campagne, qui pour une raison ou pour une autre n'auraient pas été recensées lors du grand recensement dernier, sont priées d'appeler "Le Droit", Rideau 514, ou d'écrire au journal, à 98, rue Georges, Ottawa, en mentionnant bien leurs noms et adresses. Ces noms seront transmis aux autorités compétentes en la matière, qui s'empresseront d'envoyer des recenseurs.

LA FANFARE ST. HILDA

Des milliers de personnes remplissaient hier soir notre immense Auditorium pour entendre la fameuse fanfare de St-Hilda, que les directeurs de l'Exposition de Toronto ont fait venir à grands frais d'outremer. Présentée au public comme la meilleure de l'Empire britannique, la petite fanfare de 26 instrumentistes, n'a pas déçu son public outaouais.

La pureté des cuivres, la maitrise du conducteur et la technique excellente des instrumentistes ont fait les délices d'un auditoire charmé et enthousiaste qui ne ménagea pas ses applaudissements.

La présence de Son Excellence le gouverneur général et de Lady Bessborough, patrons d'honneur de la soirée et de Lord Duncannon, était un encouragement, par l'intérêt que leurs Excellences et leur fils ont montré pendant l'audition, pour le club Gyro-International, à qui le public d'Ottawa est redevable de ce véritable régal artistique.

"SOLONELLE" (1812)

Les maitres modernes et les classiques contribuèrent de leurs meilleures compositions au programme de la soirée.

Des extraits de *Carmen*, du grand compositeur français Bizet, furent particulièrement goûtés par l'auditoire.

Mais le clou du programme fut peut-être *Solonelle* de Tschaikowsky. Le bruit des escadrons passant au pas de course; la cavalerie chargeant à fond de train; les cris de victoire des cavaliers et les cris d'agonie des blessés et des mourants; le tocsin d'alarme; le pétillement de l'incendie; et au-dessus de tout cela l'écho de la Marseillaise.

Puis le retour des soldats de l'Empereur terrassés par la nature malgré des exploits de géants. Les chants de victoire de la Russie délivrée. Tout cela passa devant nos yeux, porté, sans effort, à notre imagination par cette musique russe si expressive et si colorée. Toute la funeste campagne de 1812 en un panorama plus vrai que toutes les histoires du monde.

LES SOLI

M. J. Robertson, "champion cornettiste de la Nouvelle-Zélande", est un soliste de talent. Son solo de *Zelda* de P. Code, avec accompagnment discret de la fanfare, fut très applaudi et il joua en rappel.

M. William Clegg, cornet-soprano et M. Robert Smith, "euphoniste de renom" jouèrent aussi des soli qui furent très goûtés de l'auditoire.

"LAND OF HOPE AND GLORY"

Son Excellence le gouverneur avait demandé au conducteur d'ajouter au programme l'hymne anglo-saxon "Land of Hope and Glory".

Pendant l'exécution, l'auditoire était debout, et Son Excellence et quelques membres de sa suite chantaient...

La fanfare a aussi exécuté notre O Canada, qui n'était pas non plus au programme officiel. Il nous faisait plaisir d'entendre notre hymne national joué avec une telle maitrise.

"Quel moyen d'éducation pour le monde! Excellente fanfare avec un bel avenir" a déclaré à M. James Southern, fondateur et ancien conducteur, le gouverneur, qui resta à sa loge pendant tout le programme.

REVIENDRA L'AN PROCHAIN

"Nous sommes si enchantés de la réception qu'on nous a faite au Canada, que nous reviendrons l'an prochain, pour une tournée de concerts", a déclaré au "Droit" le conducteur de la fanfare, M. James Oliver.

"Tous les instruments sont en cuivre et il y a en tout 26 instrumentistes, *tous anglais du Nord*", continua le conducteur qui ajouta encore que la fanfare s'embarquerait pour l'Angleterre le 28, après une tournée de concerts dans d'Est.

ST-HILDA vs CREATORE

Nous entendions hier soir des gens comparer la fanfare de St-Hilda à celle de Creatore. C'est très peu logique quoique de gustibus...

D'aucuns peuvent goûter Creatore mais les deux fanfares ne sont pas du même genre et partant, ne peuvent être opposées.

St-Hilda est une fanfare de 26 instrumentistes de cuivre et c'est tout. C'est tout, mais c'est beaucoup quand les instrumentistes sont des artistes comme ceux de St-Hilda.

PROGRAMME

1—Ouverture,-"Zampa" . . Herold
Soliste, cornet soprano—
W. Clegg
2—Obéron (Part. 2) . . . . Weber
3—"Le Danube bleu" . . . Strauss
4—Solo de cornet-'Zelda" . P. Code
Soliste, J. Robertson.
5—Extrait de "Carmen" . . Bizet
Intermission.
6—"Finlandia" . . . . . Sibelius
7—"Symphonie inachevée" Schubert
8—Solo d'Euphonium "Robin Adair"
Soliste, Robert Smith.
9—Cycle de chants— "Indian Love Lyrics", Amy Woodforde-Finden
(a) "Les cloches du temple";
(b) "Chant d'amour du Cachemire";
(c) "Less Than the Dust";
(d) "Till I Awake".
10-Prélude en do dièze mineur— . Rachmaninoff
11-Ouverture-"Solonelle" (1812)— . Tschaikowsky
12-"Halleluja", choeur . . Handel
God Save the King.

LA CAMPAGNE DE FONDS DE L'A. C. J. C. DÈBUTE BIEN

Des témoignages de sympathie arrivent de tous côtés au Secrétariat général de l'A.C.J.C. Le public s'intéresse vivement au mouvement qu'a entrepris l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française, et déjà les souscriptions arrivent nombreuses. On prévoit le plus grand succès.

On a compris partout la nécessité d'une Fédération des Oeuvres de Jeunesse et l'initiative de l'A. C. J. C. n'a fait que rencontrer la tendance générale. L'Association avec ses huit régions couvre exactement le Canada français. Les deux cents cercles d'acéjistes sont au travail et l'émulation la plus grande y règne.

CE QU'ON ATTEND DE L'A.C.J.C.

Le peuple a placé sa confiance dans l'A.C.J.C. et celle-ci entend se montrer à la hauteur de cette confiance. Il lui importe donc de doter ses compatriotes d'une oeuvre de jeunesse dont ils seront fiers. Supérieure, au moins égale à celle que possède nos amis anglophones, cette oeuvre sera un monument à l'esprit d'initiative des jeunes canadiens-français. Les aînés se doivent de leur aider. S'ils considèrent les années écoulées, ils se diront qu'ils ont vécu une période de difficultés et de luttes qui les a aguerris. Ils ne peuvent qu'être fiers des entreprises de leurs fils et les seconderont.

LES DELEGUES SE REUNISSENT

Samedi le 19 septembre se réunidont à la Palestre du National les délégués de toutes les régions de l'A.C.J.C. On y jettera les bases de la Fédération des Oeuvres de Jeunesse. Plus de trente Associations indépendantes ont été approchées et ont donné des réponses favorables. C'est dire que la Fédération se réalise pour le plus grand bien des jeunes canadiens-français. On discutera ensuite des moyens d'acquérir un immeuble dans chaque région. Les délégués retourneront dans leur région respective lundi matin.

Voici le texte de la lettre qu'écrivait le Recteur de l'Université de Montréal, Mgr A.-V.-J. Piette, P.A., à l'organisateur de la souscription, Monsieur Gilbert-A. La Tour:

"Monsieur Gilbert La Tour,
"Président de la souscription
"en faveur de l'A.C.J.C.,
"Mon cher ami,

"Le public, attentif aux oeuvres de la jeunesse catholique et aux développements de la culture physique chez nous, s'est réjoui de l'heureuse entente survenue récemment entre "Le National" et l'A.C.J.C.

"L'Université de Montréal s'en réjouit tout particulièrement. Elle favorise, de tous les moyens dont elle dispose, l'A.C.J.C. et elle vient de rendre obligatoire la culture physique de ses étudiants.

"La Palestre du National sera d'un précieux secours à l'une et à l'autre. Je n'hésite donc pas à accepter, après Mgr l'archevêque coadjuteur de Montréal, le patronage d'une souscription populaire en faveur d'une fédération nouvelle des oeuvres de jeunesse et je souhaite de tout coeur grand succès à cette belle entreprise nationale.

"Avec mes sentiments de très affectueuse bienveillance,
"Le Recteur,
"(signé) Mgr J. Piette, P.A."

Mort de Mlle Mary E. Downey

Mary Elizabeth Downey, soeur du sous-chef J. P. Downey et du sergent Stephen Downey, de la police d'Ottawa, et soeur également de Martin Downey, du personnel de la gendarmerie fédérale, est décédée hier dans un hôpital local après une longue maladie. Feu Mlle Downey fut pendant trois ans en charge des salles publiques de l'hôpital Bellevue, dans la ville de New-York. La défunte était née à Gracefield, P. Q., il y a 42 ans. Les funérailles auront lieu lundi à Gracefield.

Réception intime

Il y a quelques jours Mlle Juliette Lagassé recevait chez-elle ses amis intimes.

Il y eut chant exécuté par M. D. Barsalou, un solo de violon par MM. C. Leclerc et Roméo Lagassé, accompagnée au piano par M. Lucien Lafortune, Loid Nuton, et Robert Boisseau. M. Ladouceur accompagnait ceux-ci avec la banjo et tous ensemble firent les frais de la musique de danse.

Tous s'amusèrent de grand coeur lorsqu'à minuit un succulent goûter fut servi par Mme H. Meunier et Rolande Lagassé.

Aux nombre des invités étaient M. et Mme M. Mantl, M. et Mme H. Meunier, Réal Racicot, Y. Proulx, Lucien Lafortune, Dorius Barsalou, Robert Barsalou, Bertrand Guilbault, Loid Nuton, C. Leclerc, R. Mevoy, W. Evans, C. Ladouceur, F. Fidol, J. Lagassé, E. Ryan, Roméo Lagassé, J. Ryan; Mlles Iine Boyer, Marguerite Racicot, Dorothy Guilbault, Jeanne Guilbault, F. Aimé Gratton, Marguerite Marion, Estelle Ladouceur, Doralice Nadon, Lucile et Aline Trottier, Mlles Rolande, Noëlla et Georgette Lagassé.

EN PRÉVISION DU CONGRÈS DE L'AN PROCHAIN

REUNION HIER AU CHATEAU, DU CONSEIL DE L'ASSOCIATION ES MEDECINS DE LANGUE FRANCAISE DE L'AMERIQUE DU NORD.

Il y a eu hier au Château-Laurier sous la présidence du docteur Pierre Rhéaume, la première assemblée du conseil de l'association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord.

Etaient présents les docteurs Pierre Z. Rhéaume, Donatien Marion, François de Martigny, de Montréal, J. R. Belisle, de Hull, F. Bertrand, de Sherbrooke, Art. Brassard de Valleyfield, L. Charpenter, de Drummondville, Chs. de Blois de Trois-Rivières, R. E. Valin, Eug. Gaulin et J. H. Lapointe d'Ottawa.

Au cours de l'assemblée le docteur Valin, président du prochain congrès qui aura lieu à Ottawa en septembre 1932, donna un apercu sommaire de ce congrès. Le programme préliminaire est des plus intéressants et promet aux congressistes de 1932 une réunion qui les captivera par l'intérêt scientifique et les charmera par un programme d'amusements variés.

Ces congrès réunissent tous les deux ans les médecins de langue française de l'Amérique et celui de 1932 sera le douzième en date. Il est à remarquer que ce sera la première fois que le congrès aura lieu en dehors de la province de Québec et la ville d'Ottawa et de Hull doivent se féliciter d'avoir obtenu la distinction de recevoir à cette occasion l'élite de la profession de langue française du continent. Une délégation étrangère importante ajoute au congrès un cachet scientifique international et les médecins d'Ottawa et de la région avoisinante auront là l'occasion, sans se déplacer, de bénéficier de l'enseignement des grands centres européens et américains.

Tous les membres qui assistèrent à l'assemblée du conseil d'hier se dirent enchantés de la beauté de la capitale et après avoir pris connaissance du programme exprimèrent la conviction que le congrès de l'an prochain s'annonce comme devant être l'un des mieux réussis et des plus fructueux de l'association.

Première séance du Cercle d'Études de l'A. D'Youville

Le Cercle d'Etudes de l'Alumnae d'Youville ouvrira sa première séance de l'année académique (1931-32) par une conférence donnée dans la salle du Couvent de la rue Rideau, mercredi soir à 8 heures 15, par le Révérend Père C. Forest, O. P., sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur G. Forbes, archevêque d'Ottawa.

"L'Art de vivre", tel est le sujet attrayant qui sera traité par le Conférencier de renom et qui entre, comme son nom l'indique, dans le fin que se propose un Cercle d'Etudes féminin, préparer ses membres à l'action catholique, à l'action religieuse et sociale, les faire travailler dans un commun idéal d'apostolat d'amour.

A l'item musical figurera Mlle Alice Valiquet, accompagnée au piano par Mme Ernest Gagnon.

En plus, les membres sont priées de prendre note de l'invitation qui leur est faite d'assister au matin de ce jour d'ouverture à une messe à 8 heures dans la Chapelle du Pensionnat. La Chorale fera entendre un psaume "Célébrez notre Dieu" et Mlle Yvette Tremblay, un "Notre Père" mis en musique par M. W. Charette.

PROGRAMME

1—O Canada.
2—Chant: Jours passés — Léo Delibes.
Mlle Alice Valiquet
Au piano d'accompagnement: Mme Ernest Gagnon
3—Bienvenue
Mlle Berthe Delisle
Présidente du Cercle d'Etudes.
4—Conférence: L'Art de Vivre.
Révérend Père Ceslas Forest, O. P.
5—Remerciements.
Son Excellence Mgr G. Forbes.
6—Dieu sauve le Roi.

Délégation auprès de M. Gerald Sims

Une nombreuse délégation s'est rendue hier soir à la résidence de l'ex-commissaire Gerald Sims pour le prier de se présenter au poste de commissaire aux prochaines élections municipales. La délégation a été très bien reçue et M. Sims promit de prendre la demande en sérieuse considération. Il remercia les électeurs des cartiers Dalhousie et Victoria pour la haute confiance qu'ils ont en lui.

Docteur
L.-P. Mantha, B.A.
des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement.
Spécialités:
Coeur - Estomac - Poumons
189, ave Laurier Est
(Angle King Edward)
Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

LAROCQUE
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE

VENTE DE CARPETTES ORIENTALES
Commençant Lundi, le 21 Septembre
Sultanabads, Ghorevans, Beluges, Carpettes Chinoises
$97.50
L'an dernier $150 à $195
Vous n'avez jamais vu des carpettes Sutanabads, grandeur de chambre, à moins de $100! Et des Carpettes chinoises ,aussi. Vous ferez bien de venir de bonne heure. Dimension 8.6 x 5.6 jusqu'à 11 x 7 pds.
Murphy-Gamble

On désapprouve ces poursuites

Le Congrès des Métiers et du Travail a désapprouvé à sa réunion hier soir, les poursuites privées intentées par la Compagnie Ottawa Electric Railway contre les propriétaires d'automobiles qui transportent leurs amis au travail. Les membres croient en plus que la ville devrait engager un avocat pour défendre les droits de ces citoyens traduits en cour.

Les délégués trouvent étrange qu'un monopole perpétuel pour le transport des voyageurs dans les limites de la ville soit accordé à une compagnie privée et qu'Ottawa soit la seule ville ou de telles poursuites sont intentées. Certains membres ont prétendu que la Compagnie elle-même n'a pas respecté toutes ses ententes avec la ville et qu'elle ne peut arrêter le progrès. Le nombre des automobiles augmente et les tramways sont déjà chose ancienne.

P. J. Tomkins, employé de l'O. E. R., parla en faveur de la Compagnie. Il dit qu'un grand nombre d'employés n'auront plus de travail si les automobilistes continuent à enlever des revenus aux tramways.

Les membres ont approuvé l'attitude du Conseil de Ville pour l'établissement d'un système de pension pour les employés municipaux. Ils ont critiqué l'attitude du surintendant local du bureau de placement pour la controverse engagée avec le commissaire Geo. H. Dunbar.

Le Congrès croit qu'il est temps pour la ville de faire disparaître les fils électriques sur les principales rues du centre de la Capitale. Les fils souterrains amélioreraient l'aspect de plusieurs rues.

Les membres ont remercié tous ceux qui ont contribué au succès du pique-nique et du tirage qui fut organisé à l'occasion de la Fête du Travail.

INCENDIE DE $7,000

IROQUOIS, Ont., 19. — Un incendie d'une origine inconnue a détruit hier une grange et une étable appartenant à James Hamilton, fermier de cet endroit. Les pertes sont évaluées à près de $7,000, en partie compensées par les assurances.

ÉVASION DE PRISONNIERS

ILS S'EVADENT DE LA PRISON DE COMTE DE NEWCASTLE, DELAWARE.

WILMINGTON, Delaware, 19. — Treize prisonniers se sont évadés hier de la prison de comté de Newcastle, après avoir fait sauter à la dynamite une serrure et fait feu sur un gardien. Quatorze prisonniers ont pu s'évader, mais l'un d'eux a été recapturé. Le gardien blessé est A. Haydon, de Wilmington, qui a été atteint à l'estomac. Il a des chances d'en réchapper. Le prisonnier blessé est C. Cole, un nègre.

Ajournement

LONDRES, 19.— Le comité de constitution fédérale de la conférence de la table ronde a ajourné hier ses séances de fin de semaine, après avoir complété la discussion des méthodes d'élection à la législature fédérale indienne. La plupart des délégués passent la fin de semaine au pays. Gandhi sera à Kingsley Hall et prononcera peut-être un ou deux discours avant que le comité s'assemble de nouveau, lundi. Ce jour-là, les délibérations entreront en leur seconde phase, et on y discutera les relations entre les deux chambres de la législature de l'Inde. On espère que le comité aura terminé ses travaux vendredi.

Ne manquez pas le pèlerinage à la Grotte de Lourdes, Rigaud, le 20 du présent mois.

Cours de Diction
Blanche Sabourin, L. D.
Professeur de Diction Française
Attention spéciale aux commençants.
Téléphone: Rideau 2470


A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).
Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

J. L. Coupal, M.D.
Edifice Medical Arts
Angle des rues Metcalfe et Nepean
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Heures de bureau: 2-4, 7-8
Tél: Q. 6198

Monument National
AUJOURD'HUI
Ouverture des Matinées pour Enfants
"RIN-TIN-TIN" — "CHARLIE CHAPLIN" "OUR GANG"
10 Pellicules (rouleaux) — 6 Prix d'Assistance
ENTREE, 10c. VENEZ EN FOULE!

Le Corps des Clairons et Tambours
de la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa
Désire remecier sincèrement les personnes qui ont contribué récemment à leur tirage. Les NUMEROS GAGNANTS sont:
826—Mlle Jeanne-d'Arc Chéné, Chénéville.
855—M. P. H. Chapman, 80, Frontenac, Hull.
Les prix, deux superbes cadrans de fantaisie, dons de M. Jos. Couture, bijoutier, 159, rue Principale, Hull.

KERMESSE - Limoges, Ont.
Au profit de l'église
19 AU 29 SEPTEMBRE 1931
Tous les Soirs — Attraction Sensationnelle
Professeur Dubreuil
Le plus grand Magicien des temps modernes.
Programme Spécial tous les soirs: Magie, Clairvoyance, etc.
Bingo — Euchre Chinois — Amusements divers
ENTREE GRATUITE BIENVENUE A TOUS!

C'EST DEMAIN LE
GRAND PELERINAGE ANNUEL à N.-Dame de Lourdes, Rigaud
DIMANCHE, LE 20 SEPTEMBRE, 1931
Départ à 8 heures (heure avancée)
INFORMATIONS: Sherwood 7000